

République Algérienne Démocratique Et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique  
Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des Sciences humaines et des sciences sociales  
Département des langues étrangères

Section : Français

# MEMOIRE

Présenté par :  
Mme MIMOUNI Faiza

En vue de l'obtention  
Du diplôme de Magistère en sciences du langage

De l'image au dialogue :  
Etude des représentations iconographiques dans  
l'apprentissage du français langue étrangère.  
Cas des Figurines

Soutenu le / / devant le jury composé de :

M. Mohammed HADJADJ- AOUEL	Maître de conférence	U. Tlemcen : Président
M. Boumédiène BENMOUSSAT	Professeur	U. Tlemcen : Rapporteur
Mme Sabéha BENMANSOUR	Maître de conférence	U. Tlemcen : Examinatrice
Mme Batoul BENABADJI	Maître de conférence	U. Tlemcen : Examinatrice
Mme Nabila HAMMIDOU	Maître de conférence	U. Oran : Examinatrice

Année universitaire 2008-2009

## Résumé

Notre travail traite l'impact des figurines, comme support, sur l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie. C'est un point de rencontre entre deux disciplines : la sociolinguistique et la didactique. Et ce, pour répondre aux exigences transdisciplinaires des sciences du langage.

Le type d'image étudié est utilisé dans les séances de langage, accompagnant le dialogue des saynètes. Vu le nombre important et la variété de ces figurines, nous nous sommes limités à l'étude d'une catégorie qui concerne les personnages.

Nous avons abordé la situation de la langue française en Algérie ainsi que les instructions et les directives concernant l'enseignement de cette langue. Nous sommes passés à l'analyse de ce type d'image et sa relation avec le dialogue. Enfin pour renforcer les résultats auxquels nous avons abouti, nous avons adressé un questionnaire aux nouveaux apprenants du FLE.

L'analyse des images et du questionnaire, nous permet de déduire que la figurine favorise un bon apprentissage de la langue étrangère vu l'âge des apprenants mais que certaines omissions constatées dans son élaboration limite l'acquisition. Nous citons entre autres la double présentation d'un même personnage, les couleurs, les habits et la coiffure. Enfin, ces figurines étant dépassées, elles devraient être refaites pour suivre l'évolution technologique actuelle.

Mots clés : Figurines, FLE, dialogue, saynètes, apprenant, apprentissage.

Our work treats the impact of the figurines, like support, on the training of French foreign language in Algeria. It is a point of meeting between two disciplines: the sociolinguistic one and the didactic one. And this, to fulfill the requirements transdisciplinaires of sciences of the language.

The type of image studied is used in the meetings of language, accompanying the dialogue by the playlets. Considering the big number and the variety of these figurines, we limited ourselves to the study of a category which concerns the characters.

We approached the situation of the French language in Algeria as well as the instructions and the directives on the teaching of this language. We passed to the analysis of this type of image and its relationship to the dialogue. Finally to reinforce the results to which we ended, we addressed a questionnaire to new learning from the FLE.

The analysis of the images and the questionnaire, enables us to deduce that the figurine supports a good training of the foreign language considering the age of learning but that certain omissions noted in its development limits acquisition. We quote inter alia the double presentation of the same character, the colors, the clothes and the hairstyle. Lastly, these figurines being exceeded, they should be remade to follow the current technological change.

Key words: Figurines, FLE, dialogue, saynètes, learning, training.

## الخلاصة

عملنا يتناول تأثير التماثيل، مثل الدعم، وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر. إنها نقطة التقاء بين التخصصات : علم اللسانيات الاجتماعي وعلم التعليم. وأنه ، لتلبية متطلبات العلم المتعدد اللغات.

نوع الصورة المستخدمة في دورات لدراسة اللغة المصاحبة الحوار في قصص المحادثة. نظرا للعدد الكبير ومتنوعة من هذه الأرقام، نحن نقتصر على فئة معينة من الدراسة المتعلقة بالأشخاص.

ناقشنا وضع اللغة الفرنسية في الجزائر وكذلك التعليمات والمبادئ التوجيهية لتعليم هذه اللغة. انتقلنا لتحليل هذا النوع من الصور ، وعلاقتها مع الحوار. وأخيرا ، لتعزيز النتائج التي حققناها ، أرسلنا استبياننا جديدة من المتعلمين FLE.

تحليل الصور والاستبيان ، يمكننا أن نستنتج أن النموذج الجيدة نظرا لتعلم لغة العصر من المتعلمين ، ولكن بعض إغفالات في التنمية لحد من اقتناء. نذكر على سبيل المثال العرض المزدوج لنفس الشخص، الألوان، الملابس والشعر. وأخيرا، فإن هذه التماثيل قد عفا عليها الزمن، فلا بد من إعادة بنائها لتساير التطور التكنولوجي الحالي

الكلمات الرئيسية: التماثيل، FLE، الحوار، قصص المحادثة، المتعلم، التعلم.

# Dédicaces



Je dédie ce travail :

✍ A mon mari qui m'a soutenu, qui m'a donné le courage et la force de le faire et qui a su comprendre les sacrifices et les contraintes d'un tel travail de recherche.

✍ A mes chers enfants : Manel, Mohamed, Ghyzlène et Myriem.

✍ A mes parents : à mon père qui m'a comblé d'affection et de conseils et à ma défunte mère.

✍ A mes frères et sœurs. Et spécialement à ma sœur, amie et confidente Latéfa.

✍ A mes beaux parents.

# Remerciements

 Au terme de ce travail, je voudrais adresser mes plus vifs remerciements et exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude à tous ceux, très nombreux, qui ont contribué par un apport scientifique, technique ou humain.

 Je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères à Mr. BENMOUSSAT Boumedienne Professeur au département des langues étrangères, faculté des lettres et sciences humaines et sociales, université de Tlemcen, pour avoir accepté de diriger ce travail, pour la confiance qu'il m'a accordée et pour l'intérêt qu'il a toujours porté à ce domaine. Son aide matérielle et morale ainsi que ses efforts sont d'une valeur inestimable. Qu'il trouve ici l'expression de ma gratitude et mon profond respect.

 Je suis très sensible et reconnaissante pour l'honneur que me fait Mr. HADJADJ AOUAL M., maître de conférence au département des langues étrangères, faculté des lettres et sciences humaines et sociales, université de Tlemcen, en acceptant de présider le jury de soutenance.

 J'exprime aussi ma gratitude à Mme BENMANSOUR S., Mme BENABADJI B. Maîtres de conférence au département des langues étrangères, faculté des lettres et sciences humaines et sociales, université de Tlemcen et Mme HAMMIDOU N. Maître de conférence au département des langues étrangères, faculté des

lettres et sciences humaines et sociales, université d'Oran pour l'intérêt qu'elles ont porté à ce travail et d'avoir aimablement accepté de le juger. Je suis particulièrement sensible et très honorée par leur participation à mon jury.

 Je voudrais exprimer mes sincères remerciements à Mr. KHERBOUCHE G. ami, collègue et chef du département des langues étrangères, faculté des lettres et sciences humaines et sociales, université de Tlemcen, pour ses précieux conseils et soutien moral. Je lui serai toujours reconnaissante.

 Je suis entièrement reconnaissante à Mr BELGHABRIT T. et Mr. BENKHENAFU R. pour l'intérêt particulier qu'ils portent à ce travail, pour leurs conseils. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma gratitude.

 Je ne saurais comment remercier, CHERKI I., CHERIF M. pour les précieux conseils qu'ils n'ont cessé de me prodiguer tout au long de ce travail. Je tiens à leur témoigner de ma profonde reconnaissance.

« Chaque enfant qu'on enseigne  
est un Homme qu'on gagne »

Victor Hugo

# Sommaire

Introduction .....	1
Chapitre I : L'enseignement du français par les figurines : permet-il une acquisition optimale ?	
I.1- Figurines et enseignement du français dans le primaire algérien.....7	
I.1.1- Statut du français en Algérie.....	7
I.1.2- Situation du français.....	10
I.1.3- L'enseignement du F.L.E.....	12
I.1.4 - Utilisation des figurines dans l'enseignement du F.L.E.....	16
I.1.5- Saynètes et figurines.....	20
I.2- Objectifs visés par les instructions officielles.....21	
I.2.1- Le déroulement de la séance du langage.....	24
I.2.2- Les instructions concernant les saynètes.....	28
Chapitre II : figurines et apprenants : interaction et identification	
II.1-Echantillon et outils de travail .....31	
II.2- Présentation des apprenants : approche sociolinguistique.....31	
II.2.1- Age.....	31
II.2.2- Sexe.....	32
II.2.3- Milieu social des apprenants.....	33
II.3- Présentation des figurines.....33	
II.3.1- Qualité et quantité des figurines.....	33
II.3.2- Les caractéristiques de la figurine.....	33
II.3.3- Manière d'utiliser les figurines.....	35
II.4- Interprétation de la figurine.....36	
II.4.1- Premier type 'interprétation.....	36
II.4.2- Deuxième type d'interprétation.....	37
II.5- Décodage de la figurine.....38	
II.6- Relation entre figurines et apprenants.....40	
II.7- Relation entre figurines et réalité sociale de l'apprenant.....42	
II.8- Relation entre figurines et saynètes.....44	

## Chapitre III : Etude des figurines : du code iconique à l'apprentissage du F.L.E

III.1- Analyse des personnages des figurines.....	50
III.1.1-Figurines utilisées.....	50
III.1.2-Les personnages des figurines et le lien qui les unie.....	52
III.1.3-Illustration et informations à véhiculer.....	52
III.1.4-Analyse des personnages.....	55
III.1.5-Personnages : signification profonde.....	64
III.2- Analyse du questionnaire.....	67
Conclusion.....	77
Références bibliographiques.....	82
Annexes	
Annexe1.....	85
Annexe2.....	120

## **Liste des tableaux :**

Tableau I.1 : Réaménagement dans l'ordre des saynètes

Tableau III.1 : Les figurines utilisées dans les saynètes

Tableau III.2 : Personnages des figurines

Tableau III.3 : Tableau Récapitulatif

## **Liste des figures**

Figure III.1 : Taux d'apparition des personnages dans les saynètes

Figure III.2 : graphique circulaire concernant la question 5

Figure III.3 : graphique circulaire concernant la question 7

Figure III.4 : Graphique circulaire concernant la question 10

Figure III.5 : Graphique circulaire concernant la question 8

Figure III.6 : Graphique circulaire concernant la question 11

Figure III.7 : Graphique circulaire concernant la question 6

Figure III.8. : Histogramme récapitulatif

# INTRODUCTION

L'enseignement du F.L.E en Algérie, ne cesse de faire l'objet de discussions, de réaménagement de programmes et de recherches, vu le(s)<sup>1</sup> statut(s) particulier(s) de cette langue dans ce pays. L'étape du primaire est très importante dans la vie de l'enfant.

En effet, en rentrant en première année d'enseignement du français langue étrangère en Algérie, le jeune apprenant sait lire et écrire en langue arabe, langue officielle du pays. Mais, c'est la première fois qu'il se trouve en contact officiel avec la langue étrangère. Différents moyens sont utilisés pour faire acquérir cette nouvelle langue à ces apprenants. De ces moyens, nous citerons, un type d'image : la figurine.

Par ailleurs, nous vivons dans une société pleine d'images : les bandes dessinées, la télévision, les livres, l'Internet, etc. L'école l'a depuis longtemps connue et utilisée dans plusieurs disciplines : l'histoire, la géographie, les sciences naturelles et les langues étrangères.

Effectivement, différents types d'images sont utilisés dans l'école algérienne pour faire acquérir la ou les langue(s) étrangère(s). En Algérie, on en fait recours, dans l'enseignement du français langue étrangère. Dans les manuels scolaires, elles sont appelées para textes et dans les saynètes des dialogues on parle de figurines.

De ce fait, ce dernier type d'images appelé figurine, censé optimiser l'enseignement-apprentissage du français, est l'objet de notre étude.

Dans l'enseignement, elles remplissent plusieurs rôles, entre autres celui de support d'apprentissage. Alors se pose la question suivante : quel est l'impact des figurines, comme support, sur l'apprentissage de la langue française en Algérie ?

---

1. Nous avons mis le singulier et le pluriel vu les différents statuts attribués au français, en Algérie

C'est à quoi notre travail de recherche tente d'apporter des réponses.

Cette recherche a été d'abord une affaire de cœur. En effet, ayant appris le français dans l'école algérienne où ce type d'image avait bien sa place, nous nous sommes toujours demandée pourquoi l'apprentissage de cette langue étrangère se fait particulièrement par le biais de l'utilisation de ces figurines.

Nous tenterons par le biais de notre recherche, de mettre en exergue le rôle des figurines dans l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

Notre travail est un point de rencontre entre deux disciplines : la didactique et la sociolinguistique. La didactique, puisque nous cherchons à mettre à nu jusqu'à quel point les figurines utilisées pourraient optimiser l'enseignement apprentissage de cette langue étrangère. La sociolinguistique, dans le but de voir si le profil socioculturel des apprenants est déterminant dans l'acquisition du F.L.E. Et ce, pour répondre aux nouvelles exigences transdisciplinaires des sciences du langage.

En effet, dans les séances appelées « langage », l'enseignant utilise ce type d'images pour faire acquérir cette nouvelle langue qu'est le français aux apprenants. Notre travail consiste à étudier une catégorie de figurines qui concerne les personnages <sup>2</sup>. De même, nous allons adresser un questionnaire aux apprenants pour analyser leur point de vue sur la question, dans le but de renforcer les résultats auxquels nous allons aboutir après l'étude que nous allons réaliser.

---

2- Les figurines utilisées représentent différents éléments : les personnages, les animaux, les choses... Nous avons choisi une catégorie c'est les personnages

Après avoir étudié et analysé ce questionnaire nous en tirerons les conclusions.

En somme, notre problématique principale s'articule autour de l'utilisation des figurines dans l'apprentissage du français langue étrangère, en Algérie et si ces dernières permettent une bonne acquisition de celle-ci. Autrement dit, les figurines, permettent-elles une acquisition optimale du F.L.E au niveau du cycle primaire algérien ? Quelles sont les limites de leur utilisation ?

La trame de cette problématique est aussi sous-tendue par d'autres hypothèses que nous formulons comme suit:

- les personnages des figurines correspondent-ils à des personnages familiers aux apprenants comme l'ami, le frère, les parents... ?
- ce type d'images utilisé dans les différents thèmes, peut-il aider l'apprenant à découvrir la réalité extra scolaire du français ?
- étant donné que le signifié est le même dans les deux langues (la langue nationale et la langue étrangère) et que seul le signifiant diffère, l'apprenant serait-il capable de faire cette liaison ?
- l'utilisation de ces figurines réalisent-elles les objectifs visés par les institutions officielles ?
- ne pourrions-nous pas utiliser d'autres types d'images pour optimiser l'apprentissage du français langue étrangère ?

Nous ne prétendons pas innover en la matière mais, nous souhaitons apporter une petite contribution à la question. Il est à signaler que notre mémoire est accompagné de figurines utilisées effectivement en classe. Notre but, dans cette étude, est de travailler avec la réalité du terrain.

Nous avons organisé notre travail de la façon suivante :

- une partie théorique constituée d'un chapitre. Elle plante le cadre théorique et méthodologique de l'étude.
- une partie pratique englobant deux chapitres qui seront consacrés à la présentation, l'analyse des figurines et l'étude du questionnaire.

Le premier chapitre sera consacré à la réalité de la langue française en Algérie et son utilisation dans le milieu scolaire, ainsi que les instructions officielles concernant l'enseignement- apprentissage de cette langue.

Vu l'histoire du pays, la situation de la langue française en Algérie est particulière. En effet, entre le statut qui lui est assigné et la réalité linguistique du pays existe un écart que tout un chacun peut constater. Il nous a semblé nécessaire de présenter cette partie sous forme de rappel car une étude sur le rôle des images dans l'enseignement de la langue française ne pourrait être faite sans aborder sa situation, son statut et sa réalité dans le pays en question.

Dans ce même chapitre, nous allons évoquer les objectifs et les méthodes appliqués dans l'enseignement-apprentissage du français en Algérie et spécialement ce qui concerne la séance du langage et l'utilisation des figurines. Nous allons clôturer ce chapitre par un tableau qui énumérera les différentes saynètes citées dans les instructions officielles.

Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à l'apprenant, la figurine et son interprétation. Nous aborderons l'âge, le sexe et le milieu social de l'élève. Ceci n'a nul autre but que de permettre de mieux comprendre la raison de l'utilisation de ce type d'image.

Puis, nous évoquerons, la figurine, ses caractéristiques et la manière de l'utiliser. Ensuite, nous traiterons sa relation avec les apprenants, la réalité sociale et les saynètes. Le but de cette partie du travail est d'arriver à déterminer

le rôle de cette dernière, dans l'apprentissage d'une langue étrangère et spécialement du français puisque, c'est la langue qui nous intéresse.

Nous clôturerons notre travail par un troisième chapitre qui étudiera les différentes figurines. Vu le nombre important et la variété des figurines (les figurines qui représentent différents éléments nous citons entre autres : des objets, des lieux, des personnages...), nous nous limiterons à l'étude des personnages représentés dans les figurines qui sont utilisées dans les saynètes de la séance du langage. Pour plus de précision nous parlerons de la relation qui existe entre les différents personnages ainsi que la fréquence d'apparition dans les saynètes.

Après cette étude, nous passerons à l'analyse du questionnaire que nous avons adressé à des apprenants, pour qui le français est une nouvelle langue, puisque c'est la première année où ils sont mis en contact avec cette dernière, dans un établissement scolaire.

Cette analyse nous permettra de confirmer l'interprétation faite sur les personnages des figurines, chose qui confirmera ou infirmera nos hypothèses citées précédemment et autour desquelles s'articule notre travail de recherche.

La conclusion sera consacrée à un bref résumé des résultats obtenus de même que nous suggèrerons une ouverture au thème traité.

Pour ce faire, nous avons adopté une méthode descriptive analytique qui repose sur l'observation des figurines, puis leur description qui nous permettra d'aboutir à une analyse. Par ailleurs, pour nous rapprocher le maximum du terrain, nous avons tenté de rapporter les appréciations des élèves sur la question.

# CHAPITRE I

*l'enseignement du français  
par les figurines:*

*permet-il une acquisition  
optimale?*

Il serait judicieux de donner un aperçu sur la situation du français en Algérie et spécialement dans l'école, afin de permettre aux lecteurs de mieux comprendre le cadre général de notre recherche.

## **I.1 – Figurines et enseignement du français dans le primaire algérien**

### **I.1.1-Statut du français :**

L'Algérie est un pays plurilingue <sup>1</sup>. BENRAMDANE F. (2002), dans son article : *Quelles langues pour quelle école ?* le certifie :

*« L'histoire de notre pays le prouve, le manifeste chaque jour et ceci, depuis la nuit des temps : l'Algérie, sur un plan diachronique et synchronique, est un pays plurilingue ».*

En effet, Plusieurs langues sont utilisées en Algérie. Les plus utilisées selon SEBAA R. (2002) sont l'arabe dialectal, l'arabe classique, le berbère et le français. Il le confirme en disant :

*« ceux qui connaissent l'Algérie savent qu'il existe dans cette société une configuration linguistique quadridimensionnelle se composant fondamentalement de l'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel, pour l'usage de l'officialité ; de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité et de la langue amazighe, plus communément connu sous l'appellation de langue berbère, pour l'usage naturel d'une grande partie de la population confinée à une quasi clandestinité ».*

Parmi ces quatre langues, celle qui est considérée comme langue nationale et officielle est l'arabe classique. Elle est aussi la langue d'enseignement.

Pour l'apprenant, le premier contact officiel avec cette langue est la première année primaire. En effet, cette langue n'est pas utilisée dans le quotidien de ces apprenants, elle est dominée par l'arabe dialectal.

Pour ce qui est de la langue française, « officiellement »<sup>3</sup> elle est considérée comme première langue étrangère. Cette dernière est enseignée dès l'école primaire.

Dans la *charte nationale* de 1974, on aborde le statut du français en Algérie :

*« Le français, si répandu qu'en soit l'usage, doit être à présent considéré comme une langue étrangère ».*

Avant d'être considéré comme langue étrangère, le français avait le statut de langue seconde.

En 1980, avec l'avènement de l'école fondamentale, et selon le Manuel de programme (1983-1984 : 5), le français, langue étrangère en Algérie, n'est enseigné qu'en quatrième année fondamentale :

*« Comme langue instrumentale pour une ouverture sur le monde et les besoins de la recherche scientifique. Le français en Algérie est assez largement compris du fait de la scolarisation,*

---

3. Nous avons mis ce terme entre guillemets vu la réalité effective de la langue française en Algérie. Cette idée sera traitée ultérieurement dans le même chapitre.

*de l'immigration importante en France et de l'influence des médias ».*

En effet, beaucoup d'algériens sont des émigrés en France et ils gardent des relations étroites avec leur pays natal. De même, les médias, entre autre la parabole et spécialement les chaînes françaises, ont joué un très grand rôle dans l'amplification de l'utilisation de la langue française.

Cela est confirmé dans le même manuel de programme (1983-1984 : 5) où il est cité le statut et le rôle du français :

*« Les langues étrangères définies comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doivent permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples...l'enfant entame l'apprentissage d'une première langue étrangère dès la 4<sup>ème</sup> année fondamentale »*

Les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère, dans notre cas le français, sont au nombre de quatre (04) :

**Linguistiques :** Apprendre à communiquer dans cette langue étrangère, d'une part oralement et d'autre part par écrit. L'oral vient en première position, car nous apprenons à parler une langue avant d'apprendre à l'écrire.

**Intellectuels :** La pratique raisonnée d'une langue et l'aboutissement à une réflexion comparative entre les structures de la langue étrangère et celles de sa propre langue, autrement dit entre l'arabe et le français.

**Culturels :** La familiarisation avec des faits significatifs de la culture et de la civilisation de la langue cible. L'apprentissage d'une langue n'est jamais neutre, car chaque langue véhicule sa culture.

**De formation éthique :** Les objectifs fixés dans ce volet, sont: autonomie, pratiques interculturelles, valeurs de connaissance de l'autre, etc. En somme, apprendre une langue, c'est apprendre à connaître l'autre.

### **I.1.2- Situation du français :**

Il y a une relation étroite entre l'essor qu'a connu l'enseignement des langues étrangères, notamment le français et le développement de l'industrie et la création de l'Internet.

En Algérie, malgré l'arabisation et le remplacement du français par l'arabe dans tous les secteurs, la langue française a une place privilégiée.

A ce propos, SEBAA R. (2002) énonce que :

*«La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie, une situation sans contexte unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif. »*

Dans le même contexte, DJAOUD M. (2003), parlant de la langue française en Algérie, fait remarquer que :

*« L'Algérie est le pays où le français est le plus propagé ».*

En effet, nous retrouvons le français partout 'dans le quotidien de l'algérien : les journaux (nous citons comme exemple El Watan, le Quotidien d'Oran ...), la télévision (films et débats), la radio (chaîne 3), la parabole (les chaînes françaises et les chaînes qui utilisent la langue française), l'Internet...

GIRARD M. et MORIEUX C. (1979 : 320) affirment que :

*« Les principaux moyens d'information, particulièrement ceux qui ont recours à l'écriture, sont établis en langue française »*

Et ajoutent (1979 : 311) ;

*« Tout indique que le français, qui n'est pourtant pas reconnu comme langue officielle en Algérie a conservé jusqu'à ce jour un usage privilégié »*

De là, nous pouvons affirmer que malgré le statut de langue étrangère attribué à la langue française, elle conserve une place privilégiée au sein de la société algérienne.

---

4. vu l'histoire du pays, le français est utilisé partout. Nous le retrouvons même mélangé avec le dialecte.

A l'école, l'enfant algérien apprend cette langue en 4ème AF<sup>5</sup>. Le français utilisé est appelé « français instrumental » (nous y reviendrons dans l'utilisation des figurines dans le FLE).

### I.1.3- l'enseignement du F.L.E :

Enseigner quoi ? comment ? Il s'agira d' :

*« enseigner une science, un art, une discipline à quelqu'un, à un groupe, le lui faire apprendre, le lui expliquer, en lui donnant des cours, des leçons »*

REYNAUD M. et MATIGNON F. (1997 : 238)

En effet, apprendre une langue étrangère permet de faire savoir à l'apprenant que sa langue maternelle n'est qu'une partie de l'univers qui l'entoure.

Aussi KATHLEIN J., dans son livre, *enseigner l'anglais*, (1998 : 6) pense que :

*« L'enseignement d'une langue étrangère se complique davantage du fait que cette langue n'est pas maternelle .le terme étrangère qui la désigne n'est pas un hasard .elle peut facilement être ressentie comme une agression car elle heurte les habitudes neurophysiologiques... profondément ancrées et vitales »*

---

5. Avant l'avènement du nouveau programme de 2003, le premier contact de l'apprenant avec la langue française est la 4ème année primaire. Aussi on ne parlait pas de primaire mais, de fondamentale

Et d'ajouter dans la même référence :

*« À chaque langue correspond une organisation particulière des données de l'expérience. Et qu'apprendre une autre langue, ce n'est pas mettre de nouvelles étiquettes sur des objets connus mais s'habituer à analyser autrement ce qui fait l'objet de communications linguistiques ».*

Dans son livre, *interrogations sur les besoins langagiers en contexte scolaire*, PORCHER L.(1980) reprend le questionnement établi par Martin Luther, selon trois niveaux:

- pour quels buts celui qui apprend une langue l'apprend-t-il ? A quoi va servir la langue apprise ?
- pour atteindre ces buts, de quelles compétences langagières l'apprenant doit-il disposer ?
- pour parvenir à ces compétences, quels types de savoirs linguistiques faut-il posséder ?

C'est sur la base de ces questions que vont s'établir les programmes et les méthodes de l'enseignement du F.L.E dont celle qui nous concerne et qui utilise les figurines.

TOUMI G. (2002 : 11) dans son livre, *Esquisse de pédagogie par objectifs*, affirme que :

*« Les enseignants de français ne doivent pas ignorer les principes théoriques de l'apprentissage de la langue française (comme français langue étrangère L. E), sous peine de ne rien comprendre à leurs actes pédagogiques. »*

Le terme programme <sup>6</sup> est défini dans le dictionnaire Petit Larousse (1990 :786) comme :

*« Un énoncé, des thèmes d'une discipline dont l'étude est prévue dans une classe ou sur lesquels doit porter un examen »*

Pour sa part DEETELE J.M. (1989 : 157) le définit comme :

*« Un ensemble structuré qui contient :*

- d'une part la politique éducative à suivre, ce qui se traduit essentiellement par l'énoncé des finalités, des objectifs institutionnels et bénéficiaires de l'éducation*
- d'autre part, la liste des objectifs, des contenus, des méthodes, des moyens d'évaluation et des ressources techniques, matériels, gestion du temps et de l'espace ; »*

Trois objectifs, cités dans l'ordonnance du 16 avril 1976, ont été assignés à l'enseignement du français première langue étrangère en Algérie:

- *« permettre l'accès à une documentation simple.*
- *connaître les civilisations étrangères.*
- *développer la compréhension mutuelle entre les peuples. »*

---

6-le mot programme a pour origine le mot grec programma

Nous pouvons déduire que l'enseignement du français langue étrangère dans le deuxième palier a pour but d'attribuer à l'apprenant une compétence de base aussi bien dans la communication orale que la communication écrite. Objectif fixé dans le livre de réaménagement du programme français du 2<sup>ème</sup> palier de l'enseignement fondamental (1995 : 24) :

*« L'enseignement du français dans le deuxième cycle de l'E.F  
devra développer les aptitudes à la communication orale et à la  
communication écrite correspondant aux situations vécues par  
l'enfant dans les milieux scolaire, familial et social. »*

Nous remarquons que l'oral est considéré comme objet et moyen d'apprentissage<sup>7</sup>.

BOISSINOT A. (2001 : 56) le définit :

*« L'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence  
tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots,  
c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole. L'oral est  
une communication en direct, c'est un discours qui se fait entre deux  
ou plusieurs interlocuteurs. La communication orale engage toute la  
personne, citons entre autre la voix le ton les gestes, ... »*

Le souci primordial de l'enseignement des langues étrangères, en Algérie, est de rendre l'apprenant capable de communiquer en utilisant ces langues.

---

7 .Nous entendons par apprentissage l'action d'apprendre. L'apprentissage se fait par le biais d'un enseignant et pendant un laps de temps, à travers lequel l'élève peut se développer de même que construire sa propre vision du monde

Dans ce même ordre d'idées, TOUMI G. (2002 : 12) nous dit qu' :

*« Il faut savoir qu'au cours des trois années d'enseignement du 2<sup>ème</sup> palier de l'école fondamentale, nous nous sommes surtout attachés à faire acquérir des modèles d'expression à partir de structures et d'un lexique dont l'inventaire est illimité. On ne pouvait prétendre épuiser l'ensemble des réalisations possibles pour exprimer des idées retenues aux programmes du 2ème cycle, et encore moins d'épuiser toutes les combinaisons phraséologiques que l'on peut réussir à partir des unités lexicales ou syntaxiques de la langue. ».*

#### **I.1.4- Utilisation des figurines dans l'enseignement du F.L.E**

En Algérie, l'enseignement de la langue française a plus d'un siècle d'existence, et beaucoup d'algériens parlent et écrivent le français.

Des méthodes <sup>8</sup>, pour apprendre cette langue, ont été utilisées au cours de ce siècle, nous citons l'exemple de la méthode directe. Cette ancienne méthode croyait qu'enseigner une langue, c'est enseigner la forme écrite de cette langue alors que sa forme orale a été négligée et c'est là où résidait l'erreur. Celle qui suit accorde une primauté à l'oral.

Selon KATHLEIN J. (1998 : 98)

*« La langue c'est d'abord la langue parlée. L'enseignement doit être oral avant d'être écrit... »*

---

8. toutes les méthodes utilisées avaient le même objectif : faire acquérir la langue au jeune apprenant

*la langue sert à communiquer, d'où l'importance accordée au dialogue, point de départ de la leçon, et l'expression point d'arrivée».*

Aussi, ajoute t-elle :

*« le dialogue suppose une interaction linguistique, explicite entre les interlocuteurs. Sa fonction n'est pas seulement le transfert d'information mais aussi le maintien des relations sociales. »*

La langue définie comme instrument de communication, est une transmission d'informations, et implique trois paramètres qui sont :

- Un émetteur
- Un ou des récepteurs
- Le message

Nous ne pouvons parler d'acte de communication réussi que si les émetteurs et les récepteurs disposent d'une langue commune et que le sens du message ait été décodé et compris. Pour aider à décoder et à comprendre le message, nous utilisons simultanément le son et l'image <sup>9</sup>. Donc La communication est de **type audio-visuel** (utilisation de l'image).

---

<sup>9</sup> dans cette méthode, il y a une relation de complémentarité entre la perception des images et l'audition et même que les perceptions visuelles ont beaucoup plus d'effets que les perceptions auditives chez un jeune apprenant qui est en contact avec cette nouvelle langue. Jean Camenius, appelé père de l'audiovisuel, a parlé de l'importance de l'image dans l'enseignement

*« Substituer l'image à la traduction fut la grande innovation des méthodes audio-visuelles » KATHLEIN J. (1998 : 98)*

En effet, l'image a fait son apparition au milieu des années 60, dans l'enseignement du français langue étrangère. Nous y reviendrons dans le chapitre suivant.

Cette dernière était au centre des méthodes appelées audio-visuelles (c'est-à-dire qu'on utilisait le message visuel à travers l'image et le message sonore à travers le son).

Dans le même ordre d'idées VIALLOON V. (2003 : 28) évoque que :

*« L'originalité de la méthodologie est de placer les moyens audio-visuels au centre du projet grâce aux progrès techniques de la linguistique structurale et psychologie behavioriste »*

Le but visé par cette nouvelle méthode est l'apprentissage de la langue orale. L'accent est mis sur la compréhension orale et la perception globale du sens. Selon la même source :

*« C'est l'association synchrone des perceptions sonores aux perceptions visuelles qui recrée expérimentalement les conditions naturelles de l'acquisition du langage »*

Les images, dans notre cas les figurines, qui sont utilisées ont pour rôle de faciliter l'accès commun par l'ensemble des apprenants, au sens de la saynète (petit dialogue).

Le même auteur ajoute que:

*« L'écoute active des dialogues consiste à différencier, reconnaître les éléments nouveaux grâce à l'image » « illustration », au contexte linguistique, et aux explications apportées par le professeur. Les liens qui unissent l'image et le son sont de nature sémantique »*

Sur le plan méthodologique, cette démarche repose sur deux courants qui sont :

- la linguistique structurale ;
- la psychologie behavioriste et spécialement la théorie du conditionnement de Skinner.

Ce dernier considère la langue comme un réseau d'habitudes, un jeu d'associations entre des stimuli et des réponses qui s'établissent par le renforcement dans les situations sociales.

Sur le plan de la méthode : elle utilise le dialogue comme modèle d'expression. Le choix du dialogue fait référence au français instrumental.

Selon les *Actes du séminaire* du 24 au 27 avril (1998 : 86)

*« le déroulement de la classe de langue est l'ordre de succession des compétences à installer de l'oral à l'écrit. »*

Sur le plan de la pédagogie, selon la même référence :

*« Des directives pédagogiques accompagnent les méthodes. »*

Sur le plan des procédés et des techniques : elle utilise l'image (dans notre cas la figurine) pour accéder au sens (c'est-à-dire l'utilisation des moyens audio-visuels).

Dans cette méthode, l'oral passe en priorité, puisque nous ne pouvons apprendre à parler qu'en parlant. La question qui se pose qu'entendons-nous par parler ?

Les mêmes Actes répondent à la question :

*« C'est prononcer une suite de mots dans un but de transmettre une information ...le langage a une fonction d'échange(...) Apprendre à parler c'est donc apprendre à employer des mots en les plaçant dans certaines formes syntaxiques pour transmettre une information »*

### **I.1.5- Saynètes et figurines**

Apprendre aux élèves à parler une langue étrangère, cela sous entend rendre ces élèves capables de réagir verbalement à une situation donnée et le modèle d'expression adéquat est le dialogue, en référence au français fondamental. VIALON V., dans son livre, Images et apprentissages, (2002 : 102) considère qu' :

*« Au-delà de la diversité des locuteurs et des situations de communication, les traits spécifiques de l'oralité s'analysent par trois niveaux qui fonctionnent en étroite synergie : celui de la prosodie, de la phonologie et de la phonétique et que l'importance des faits prosodiques est à souligner car ils assurent le découpage de la production orale en unités et seront des éléments facilitateurs pour l'auditeur étranger. »*

Donc, le dialogue est utilisé comme modèle d'expression :

*« Parler est avant tout dialoguer (...) Le dialogue est la forme la plus naturelle et la plus fréquente du langage »*

*(Actes du séminaire 1998 : 85)*

Ce dernier est illustré par des images en situation (les figurines). L'apprenant voit l'enseignant qui déplace les figurines en même temps qu'il écoute sa voix. Il lie la voix et l'image, cela lui permet de comprendre le sens. Puis, suit l'étape de la répétition, qui permettra la mémorisation au cours de laquelle il s'approprie des mots et des structures grâce à des exercices de répétitions.

Dans son livre, *l'école algérienne de Ibn Badis à Pavlov*, GRIFFOU M (1989: 49) schématise la méthode utilisée de la manière suivante :

- « Sc : stimulus conditionnel = image (dans notre cas la figurine) ;
- Sc' : stimulus conditionnel associé = modèle, son (la voix du maître) ;
- Rc : réponse conditionnelle, répétition par l'élève et renforcement par le professeur. »

## **I.2- Objectifs visés par les instructions officielles**

Dans le livre de réaménagement du programme de français du deuxième palier (1995 :17), les compétences à mettre en place concernant l'expression orale sont :

*« d'amener l'élève à une pratique orale correcte de la langue dans les domaines de la communication et de l'expression, en prenant*

*en considération le caractère particulier de l'apprentissage :*

*il s'agit d'une langue étrangère apprise en milieu non natif, dans*

*un contexte essentiellement scolaire, pratiquement sans prolongement social -du moins pour la majorité de la population scolaire- et sans feed back évaluatif en dehors de la classe »*

Concernant la communication orale, qui intéresse notre travail, puisque c'est au sein de l'oral et spécialement le dialogue que nous utilisons les figurines, l'organisation de l'enseignement du français en 4<sup>ème</sup> année fondamentale se présente en dossiers hebdomadaires d'une durée de sept heures. Chaque dossier comprend des séances de langage <sup>10</sup>, de lecture, de phonétique articulatoire, d'écritures et d'exercices écrits, de récitation et d'histoires racontées.

Dans le programme de 1983, il existait trente (30) dossiers mais après le réaménagement du programme en 1994, le nombre de dossiers a été réduit à vingt (20). De même qu'il y avait trois (3) saynètes <sup>11</sup> dans chaque dossier, en 1994, le nombre a été réduit à une seule saynète.

La séance qui nous intéresse est celle du langage. Pour cette séance, les objectifs définis dans le programme sont comme suit :

---

10. les séances de langage sont considéré comme les séances les plus importantes car, c'est à partir de ces séances que vont s'établir toutes les autres séances : conjugaison, grammaire, vocabulaire...

11 les trois saynètes constituant le dossier traitaient le même thème, il y a seulement le changement des personnages (ex : 1-on frappe à la porte 2- Nabil frappe à la porte 3- Monsieur, Amina frappe à la porte)

*« Faire acquérir à l'élève les moyens linguistiques qui lui permettent de communiquer. » (Programme de français 4ème année fondamentale 1983-1984 :17)*

Pour cela, l'élève doit maîtriser :

1. les structures syntaxiques.
2. le vocabulaire fondamental et particulièrement celui qui exprime les relations de temps et de l'espace :

*« La difficulté vient surtout du fait qu'il n'y a pas de règles pour apprendre le vocabulaire. Dans le signifiant c'est-à-dire l'image acoustique d'un mot, il n'y a rien qui rappelle le signifié c'est-à-dire le concept, rien même sauf dans le cas des onomatopées qui y fasse seulement penser .le lien qui unit le signifiant au signifié pour constituer le signe est donc conventionnel et arbitraire » KATHLEIN.J (1998 :98)*

3- Le système phonétique et les contrastes qu'ils entretiennent avec le système phonétique de l'arabe.

Aussi parmi les objectifs cités dans les instructions officielles ; nous en avons un qui vise à :

*« faire accéder l'élève, rapidement à un niveau de communication satisfaisant en répondant à des besoins langagiers immédiats. Ces besoins langagiers, sont définis comme étant ceux qui engendrent la vie scolaire, et plus particulièrement la vie de classe : les moyens linguistiques acquis dans des situations qui simulent la vie de la classe peuvent être transposés dans des situations moins*

*particulières de la vie courante*» (programme de français 4<sup>ème</sup> année fondamentale, 1983-1984 :18)

Dans le livre de réaménagement du programme de 1994, on affirme qu'en 4<sup>ème</sup> année fondamentale (c'est-à-dire la première année d'enseignement du français première langue étrangère en Algérie à cette époque) sont privilégiés les moyens d'expressions qui permettent les échanges en face à face :

*« l'élève apprend à entrer en communication, à participer à des échanges, à partir des modèles... la forme de communication privilégiée est le dialogue. Le choix du dialogue comme moyen d'expression n'est pas gratuit. le dialogue l'introduction des moyens linguistiques qui sont propre à la communication direct et aux échanges inter personnels. »*

*(Réaménagement du programme, 1995 :17)*

De là, nous comprenons que la communication orale est privilégiée.

### **1.2.1- Le déroulement officiel de la séance de langage**

Nous commençons par une situation de communication simulée. Elle sert de cadre aux échanges verbaux.

L'image considérée comme un support visuel, est présente à travers la figurine animée à laquelle est associée la voix du maître. Cette icône est fabriquée à l'aide de carton, c'est un outil bon marché ainsi que facile à fabriquer, elle est considérée comme :

*« Un support visuel modulable à l'infini dans le cadre d'une activité de compréhension, de fixation ou d'expression. Ces dernières peuvent être manipulées par les élèves aussi bien que le professeur » (Acte du séminaire du 24-au n27 avril 1998 : 87)*

L'association de l'image à la voix de l'enseignant est appelée support audio visuel. Ce support est concrétisé à travers une saynète (les saynètes contiennent des petits dialogues qui sont faciles à mémoriser de même que les thèmes abordés sont des thèmes de la vie quotidienne).

Dans cette saynète, il y a un dialogue, la particularité du dialogue selon le Livre du maître, (1984 : 400) est:

*« d'abord, langage interpélatif ensuite langage complet et ensuite analysé pour rendre disponible les éléments (structures et vocabulaire) ».*

Chaque séquence, réservée à la séance langage, comprend une saynète (généralement un dialogue en situation). Cette dernière est composée Selon le même livre :

- D'une phase qui sert à introduire le dialogue. Nous parlons dans ce cas de phase de présentation.

*« Cette phase est destinée à réaliser le programme de syntaxe, à servir, éventuellement de support à l'apprentissage de la lecture »*

- Et d'un court dialogue :

*« Ce dialogue est facile à mémoriser, il met en situation des personnages (représentés par les figurines) .Il est destiné à introduire les modèles d'expressions du programme »*

Le dialogue est simulé (c'est à dire une situation de communication simulée qui sert de cadre aux échanges verbaux) La saynète est divisée en quatre séances, dont chacune possède un objectif déterminé.

## *La première séance :*

Appelée phase de mémorisation (l'apprenant est censé apprendre la saynète à la fin de la séance) :

*« une seule séance de mémorisation : le choix du dialogue retenu à été dicté par des impératifs thématiques et linguistiques »*

(Réaménagement du programme, 1995 : 43)

La durée de cette phase est de trente minutes (30mn) ; l'enseignant passe par une étape appelée présentation dans laquelle il introduit le dialogue, sous forme d'une saynète rassemblant deux ou trois personnages.

La deuxième étape est celle du dialogue, ce dernier doit être facile à mémoriser. Plusieurs personnages sont mis en actions, à l'aide des figurines. Comme le précise le livre du maître de 4AF, le dialogue est destiné à introduire les modèles d'expression du programme. L'enseignant déplace les figurines sur un tableau magnétique en même temps qu'il présente la saynète.

Dans cette étape, l'enseignant est censé travailler les actes langagiers, la syntaxe de base, le lexique et la phonétique. Il doit faire mémoriser réplique par réplique, le dialogue aux apprenants tout en déplaçant les figurines sur le tableau magnétique, puis faire répéter le maximum d'apprenants tout en corrigeant la phonétique.

Ainsi, dans cette étape, l'enseignant, doit apporter son aide en cas de :

- Mauvaise restitution des phonèmes.
- Mauvais schéma rythmique ou intonatif.

Il doit aussi s'assurer que l'apprenant a bien entendu le modèle, le lui faire répéter et aussi lui faire prendre conscience de la façon de prononcer (déplacement de la langue, ouverture de la bouche...)

*« Il nous semble que la plus grande des difficultés éprouvées par ces élèves, vient de leur gêne à comprendre qu'une langue étrangère est un système différent qu'elle fonctionne selon d'autres codes »*  
(PERAYAS, 2002).

### *La deuxième séance :*

Appelée séance de systématisation des variantes. Cette séance doit passer par un rappel de la saynète (d'ailleurs, le début de chaque séance passe par le rappel de la saynète), une systématisation et une introduction des variantes (changement des personnages). A la fin, pour contrôler la compréhension, l'enseignant fait passer des élèves au tableau en utilisant des figurines de substitution (nous verrons dans le deuxième chapitre un tableau citant les personnages de chaque saynète ainsi que les figurines de substitution).

### *La troisième séance :*

C'est la séance de systématisation des structures. Le but est d'amener les élèves à systématiser les structures syntaxiques utilisées dans la saynète.

### *La quatrième séance :*

Est la séance de la systématisation de la conjugaison. Le but est la conjugaison à partir des verbes utilisés.

Nous tenons à souligner qu'à chaque séance, l'utilisation de la saynète et des figurines est nécessaire. Elles ne sont enlevées du tableau que pour être remplacées par d'autres pour un nouveau dossier et une nouvelle saynète.

### **I.2.2- Les instructions concernant les saynètes:**

Avant 1994, chaque dossier contenait trois (3) saynètes à mémoriser. Mais avec l'avènement des réaménagements, non seulement le nombre de dossiers a été réduit mais aussi, au sein du même dossier, le nombre de saynètes est passé de trois à un. Chose qui d'après les dires de certains professeurs conviendrait mieux vu le volume horaire attribué à l'enseignement de la langue étrangère.

Par ailleurs, l'ordre des dossiers a été changé lui aussi. Le tableau I.1, va le montrer clairement:

Tableau I.1 : Réaménagement dans l'ordre des saynètes

DOSSIERS		TITRE DE DIALOGUE A MEMORISER		SITUATION DE COMMUNI CATION
NOUVE AU	ANCI EN	NOUVEAU	ANCIEN	
1	1	Chakib va au stade	-Amina va à l'école -Chakib va au cinéma -Chakib va au stade	la classe
2	3	On frappe à la porte	-On frappe à la porte -Nabil frappe à la porte -Monsieur, Amina frappe à la porte	la cour
3	4	Selma dessine à l'école	-Papa apporte des cadeaux -Selma dessine -Selma dessine à l'école	la classe
4	5	Nabil a une orange	-Nabil a une orange -Il a une orange -Selma a des bonbons	la maison
5	6	Nabil attend Chakib et Amina	Nabil attend Chakib Nabil attend Amina Nabil attend Chakib et Amina	indéterminé
6	7	Nabil demande un livre	-Nabil demande un livre -Amina demande un cahier -Selma demande du pain	la classe
7	8	Chakib a cassé le vase	-Selma apporte des fleurs -Chakib a cassé le vase -Le chat a renversé le pot	la maison
8	9	Nabil appelle Selma	-Selma appelle Nabil -Nabil appelle Selma -Maman cherche Nabil	la maison
9	11	La brosse est sur le bureau	-Le dictionnaire est dans l'armoire -La brosse est sur le bureau -Amina distribue les cahiers	la classe
10	12	Papa fait le marché	-Maman fait du café -Papa fait le marché -Chakib joue au ballon	le marché

11	13	Lila et Selma jouent à la balle	-Nabil joue au ballon -Leila et Selma jouent à la balle -Chakib ne joue pas	la cour
12	14	Nabil revient de l'école	-Selma a faim -Leila a soif -Nabil revient de l'école	la maison
13	15	Nabil a un beau vélo	-Nabil a un beau vélo -Dalila a une belle poupée -Selma et Nassim ont des jouets	la rue
14	16	Madjid est malade	-Nabil va chez le médecin -Madjid est malade -Nabil pleure	la rue
15	18	Papa donne un camion à Nabil	-Papa donne un camion à Nabil -Papa donne une poupée à Selma et un camion à Nabil -Papa donne des jouets à Selma, Nabil, et Amina	la maison
16	20	Madjid prend la règle et le crayon de Nabil	-Madjid et Nabil se disputent -Madjid cherche son crayon -Madjid prend la règle et le crayon de Nabil	la classe
17	22	Madjid ne trouve pas sa règle	-Madjid ne trouve pas son stylo -Madjid ne trouve pas sa règle -Madjid ne trouve pas sa règle et son stylo	la classe
18	25	C'est l'heure	-La cloche sonne -C'est l'heure -Il est cinq heures	la classe
19	27	Selma s'est coupée avec les ciseaux .Elle pleure	-Selma joue avec les ciseaux -Selma pleure -Selma s'est coupée avec les ciseaux .Elle pleure	la maison
20	28	Amina et Nabil font la course	-Amina et Nabil font la course -Amina et Nabil refont la course -Nabil court plus vite	la course

A partir de ce tableau, nous pouvons voir clairement en quoi consistait le réaménagement du programme, publié en 1994 et réédités en 1995, concernant les séances de langage en première année d'enseignement du français langue étrangère.

# CHAPITRE II

*figurines*

*et*

*apprenants*

*Interaction et identification*

Nous avons vu lors du chapitre précédent que le modèle d'expression utilisé est le dialogue, et que pour faire acquérir la langue étrangère à cet apprenant qui la rencontre pour la première fois, on utilise différents types d'images. Comme nous l'avons déjà cité, le type qui fait objet de notre travail est la figurine.

## **II.1- Echantillon et outils de travail**

Pour réaliser notre travail, nous avons été orienté, par l'Inspecteur du deuxième cycle monsieur BOUTEFLIKA Abdelrazak, vers deux écoles : « El Abili » et « Bachir EL Ibrahim » situées au centre de la ville de Tlemcen.

Le choix a été porté sur ces deux écoles, car elles possèdent la totalité des documents (les figurines) qui font l'objet de notre travail. Nous avons pris possession des figurines utilisées et avons assisté à des séances de langage avec deux (2) classes de 4<sup>ème</sup> AF dans chaque établissement, au cours de l'année scolaire 2003-2004. Pour plus de précision, nous nous sommes dirigées vers d'autres établissements et nous avons rencontré d'autres enseignants. Pour finaliser notre travail, nous avons présenté un questionnaire (annexe 2) à ces apprenants que nous avons, par la suite, analysé.

## **II.2- Présentation des apprenants : approche sociolinguistique**

### **II.2.1- Age**

L'école est considérée comme la première institution que l'enfant fréquente. Elle est le lieu de rencontre entre adulte (représenté par l'enseignant) et enfant (représenté par l'apprenant). Cette dernière offre à l'enfant les moyens de se scolariser. L'enseignant prend en charge les apprenants et ce, dans le but de les éduquer, les instruire et de les aider à s'épanouir pleinement.

En classe de 4<sup>ème</sup> année fondamentale <sup>12</sup>, l'âge des apprenants se situe entre 8 ans et 12ans. L'âge des enfants qui ont suivi un cursus normal est de 9 ans. Les enfants âgés de 8 ans, sont ceux dont la scolarité a été précoce (c'est-à-dire ces apprenants ont rejoint l'école à l'âge de 5 ans, et ce sont surtout les enfants des enseignants). Par contre, les enfants dont l'âge varie entre 10, 11, et 12 ans, sont ceux qui ont refait des années.

A cet âge, il est primordial de tout lui expliquer et le meilleur moyen demeure l'image.

En effet, le monde des enfants est plein d'images : dessins animés, photos, livres de coloriage, .... A cet âge, ces derniers accordent beaucoup d'importance aux images.

*« L'enfant vit dans un monde où l'image est partout présente. Elle est pour lui un objet parmi d'autres, habituel, nécessaire »*

PLANQUE.B. (1977 :71)

Comme nous l'avons cité dans le chapitre précédent, les figurines accompagnent les dialogues dans les séances de langage. Ce type d'images n'est utilisé que dans la première année d'enseignement du français langue étrangère.

## **II.2.2- Sexe**

Les écoles que nous avons fréquentées sont mixtes. Le nombre d'élèves scolarisés dans les classes, dont il est question, varie entre 28 et 33. Les filles sont plus nombreuses que les garçons.

---

12. quand nous avons commencé notre travail l'école fondamentale était encore en vigueur

### **II.2.3- Milieu social des apprenants**

Les deux écoles « El Abilli et Bachir El Ibrahimi » se situent au centre ville de Tlemcen. Les apprenants dont il est question sont des enfants qui habitent près de ces établissements, à l'exception de certains, mais leur nombre est minime.

Après avoir consulté leurs dossiers scolaires, nous avons remarqué que la majorité des parents sont des gens qui ont été à l'école ; ceci va permettre à l'enfant d'être soutenu dans sa scolarité.

### **II.3-Présentation des figurines**

#### **II.3.1- Qualité et quantité des figurines**

Les figurines utilisées sont fabriquées d'une matière disponible et bon marché. Cette matière est le carton.

Le nombre des figurines concernant les personnages est de quarante. Ce nombre concerne les douze (12) personnages, dans différentes situations.

#### **II.3.2- Les caractéristiques de la figurine**

La figurine est un type d'image. Plusieurs définitions<sup>13</sup> lui ont été attribuées, mais toutes s'accordent à dire comme JOLY.M (2004 : 29) , dans son livre : Introduction à l'analyse de l'image que :

*« C'est quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre »*

---

13 nous avons trouvé plusieurs définitions concernant l'image mais, nous avons choisi celle qui est commune à toutes.

A partir de cette citation, nous pouvons dire qu'il y a une relation d'analogie entre la représentation et l'objet représenté.

Aussi, en parlant de caractéristiques de la figurine, nous entendons par là son interprétation, c'est à dire son espace plastique. Nous appelons « *l'espace plastique de l'image* »<sup>14</sup> tout élément la caractérisant en tant qu'un ensemble de formes visuelles. Ces éléments sont considérés comme importants à faire en premier lieu :

- *La surface de l'image* : appelée aussi la composition de l'image ;
- *La gamme des valeurs* : cet élément est lié à la luminosité de chaque zone de l'image ;
- *La gamme des couleurs* : couleurs utilisées et les contrastes des différentes couleurs ;
- *Les éléments graphiques*
- *La matière de l'image* : de quoi est faite cette image.

Les figurines utilisées sont coupées selon la forme des personnages. Concernant la gamme de couleur utilisée dans la fabrication de ce type d'image est :

- soit les bordures de la forme du personnage en bleu et l'intérieur en blanc ;
- soit les bordures en blanc et l'intérieur en bleu.

Un élève me dit qu'il aurait préféré de vraies images avec des couleurs comme de vraies personnes et non pas des personnes colorées en bleu.

---

14. Expression utilisée par J.Aumont

En effet, des gravures avec ces couleurs sont dépassées, vu l'évolution technologique que nous vivons. Ainsi, PLANQUE.B (1977 :11), nous le fait remarquer :

*« Cette omniprésence de l'image est un phénomène dont l'importance n'échappe plus ni aux parents, ni aux éducateurs. Il faut encore souhaiter que ceux qui produisent ces images prennent conscience de leurs responsabilités dans le développement affectif, culturel, intellectuel et moral des enfants auxquels ils les destinent. »*

Sur la majorité des figurines, nous remarquons le nom des personnages ou des choses qui est inscrit. Nous citons comme exemple : Nabil, Chakib, maman, marché, stade... Nous reviendrons à la graphie sur ces images dans l'étude des personnages.

### **II.3.3- Manière d'utiliser les figurines**

Jacques AUMONT dans son livre, L'image (2004 : 56) affirme que :

*« La production d'images n'est jamais absolument gratuite, et de tout temps les images ont été fabriquées en vues de certains usages, individuels ou collectifs ... à quoi servent les images (à quoi les fait-on servir) ? il est clair que, dans toutes les sociétés la plupart des images ont été produites en vue de certaines fins ».*

Comme nous l'avons cité dans le chapitre précédent, les figurines accompagnent les dialogues dans les séances de langage. Ce type d'images n'est utilisé que dans la première année d'enseignement du français langue étrangère.

L'enseignant doit se servir du support visuel pour rendre le dialogue concret, car selon les instructions officielles, ce qui se dit doit nécessairement avoir un sens concret et figurer sur l'image en face des yeux de l'enfant, pour la première fois en contact avec cette langue étrangère.

Nous avons assisté à certaines séances de langage et nous avons observé comment l'enseignant utilisait et déplaçait les figurines. Ce dernier les manipulait sur le tableau selon la réplique se trouvant dans le dialogue afin de permettre aux apprenants de comprendre.

#### **II.4- L'interprétation de la figurine :**

La figurine, type d'image, est produite dans un but déterminé et véhicule un sens. AUMONT.J nous l'explique :

*« si l'image contient du sens, celui-ci est à lire par son destinataire, par son spectateur : c'est le problème de l'interprétation de l'image. Chacun sait par expérience directe que les images qui sont visibles de façon apparemment immédiate, ne sont pas pour autant facilement compréhensibles »*

Nous allons citer deux types d'interprétation de l'image qui sont complémentaires :

##### **II.4.1- Premier type d'interprétation**

JOLY M. (2002.3), pense que :

*« de la même manière qu'il y a différents types d'images, il y a inévitablement plusieurs types d'interprétations »*

En effet, on distingue différents niveaux de décodage de l'image. Différents codes sont mobilisés dans notre rapport avec l'image. Ils sont subdivisés en trois (3) niveaux :

- le premier contient des codes universels (liés à la vision et la perception) ;
- le deuxième contient des codes partiellement naturels. Ils sont mis en forme socialement nous prenons comme exemple les codes de l'analogie ;
- le dernier niveau contient des codes qui sont établis par le contexte social.

Le degré de maîtrise des ces trois niveaux de décodage ne sera pas égale, et il dépendra des sujets ainsi que leur situation historique. Par conséquent les interprétations qui vont en résulter seront différentes :

*« ainsi un spectateur plus cultivé, ou plus « au courant » saisira-t-il des allusions, des citations, des métaphores, qui échapperont à une lecture plus fruste, mais dans tout les cas, un signifié commun doit être présent, sous peine d'échec » AUMONT.J. (2004 :194)*

#### **II.4.2- Deuxième type d'interprétation :**

Plus l'image est importante plus le problème de son interprétation va être primordial. La méthode d'iconologie proposée par Jacques AUMONT dans son livre l'image est celle de PANOFSKY (1932-1933). Ce dernier subdivise l'interprétation en trois (3) niveaux :

- La signification primaire ou naturelle : cette signification fait appelle à la dénotation. PANOFSKY nomme ce type de signification le stade pré iconographique ;
- La signification secondaire ou conventionnelle : on ne peut accéder à ce stade de signification que si on connaît les codes traditionnels. Cela suppose le fait de mettre en relation les éléments de la représentation avec des thèmes ou des concepts ;

- La signification intrinsèque ou essentielle : cette signification n'est généralement pas intentionnellement produite. Elle est :

*« Appréhendée en définissant les principes sous-jacents qui révèlent l'attitude fondamentale d'une nation, d'une période, d'une classe, d'une conviction religieuse ou philosophique. »*

AUMONT.J. (2004 :195)

## **II.5- Décodage de la figurine**

Dès que la figurine est perçue par son destinataire qui est l'élève, il la décode à sa manière.

La figurine, est-elle polysémique ? Peut-on parler de dénotation ou de connotation ?

### **- Polysémie :**

Quand nous abordons le pouvoir de la figurine sur l'apprenant, nous évoquons généralement le côté immédiat de sa perception, de sa polysémie et aussi, de son universalité.

En effet, dès que l'œil la perçoit globalement, il la transmet au cerveau avant de la décoder totalement. A cet égard, nous pensons que la compréhension du sens par l'interprétant est fortement liée à :

*« La sphère culturelle de l'interprétant et des relations qu'il établit entre l'image et sa sphère culturelle. » HUDRISSIER.H.  
(1983 :26)*

Donc en décodant la figurine, l'interprétant fait appel à ce qu'il voit, ce qu'il sait et ce qu'il est.

Aussi lors de notre lecture, nous avons remarqué que certains auteurs affirment qu'elle peut être polysémique tandis que d'autres déclarent que ce n'est pas elle qui est polysémique, c'est plutôt celui qui la regarde. Dans ce même ordre d'idées, JOLY Martine cite METZ Christian, dans son livre *L'image et les signes* (2002 :83) qui déclare que:

« *Ce n'est pas l'image qui est polysémique, mais le spectateur.* »

Et ajoute :

« *C'est donc, l'hésitation interprétative provoquée par le manque d'assertivité de l'image que l'on appelle polysémie.* »

Le texte qui l'accompagne, dans notre cas le dialogue, réduit sa polysémie. En définitive, qu'elle soit polysémique ou pas il conviendrait de ne pas en faire sa spécificité.

Qu'en est-il de la dénotation et la connotation ?

Nous distinguons deux niveaux d'analyse : dénotation et connotation.

**- Dénotation :**

Elle concerne ce qui est visible dans ce type d'image. La description dénotative se fait en énumérant les différents composants de cette dernière. C'est sa *signification primaire*<sup>15</sup> il est communément admis que la partie objective de l'analyse est la dénotation.

---

15. Nous l'avons déjà abordé dans l'interprétation

## **- Connotation :**

Ce niveau d'analyse est rarement objectif et exhaustif puisqu'il dépend des facteurs psychologiques, culturels, etc. Cette analyse n'est pas monosémique, c'est sa signification secondaire et intrinsèque citées par PANOFISKY.

## **II.6- Relation entre figurines et apprenants :**

L'apprenant est considéré comme un spectateur de la figurine. AUMONT .J. (2004 : 58) pense que :

*« le spectateur construit l'image, l'image construit le spectateur  
c'est-à-dire que le spectateur est considéré comme un partenaire actif  
de l'image »*

Il cite pour cela, le raisonnement de GOMBRICII (1965) qui parle de la relation entre l'image et le spectateur en évoquant deux facteurs : la reconnaissance et la remémoration.

En effet, le fait de :

*« reconnaître quelque chose dans une image, c'est identifier, au moins partiellement, ce qui y est vu à quelque chose que l'on voit ou pourrait voir dans le réel »* AUMONT .J. (2004 : 58).

Reconnaître fait appel à un élément très important nommée : la mémoire. Toute personne garde dans sa mémoire une réserve de formes d'objets ainsi que d'arrangements spatiaux qui lui permettent d'établir une comparaison entre ce que nous voyons et ce que nous avons déjà vu en réalité c'est ce qui est appelé constante perceptive.

GOMBRICH, dans son livre intitulé *L'écologie des images* et plus précisément dans son 4<sup>ème</sup> chapitre : « la découverte de visuelle par le moyen de l'art » (1990 : 90-91), explique cette constance en disant qu'elle :

*« Couvre la totalité de ces tendances stabilisatrices qui nous empêchent d'avoir la tête qui tourne dans un monde d'apparences fluctuantes. Lorsqu'un homme s'avance vers nous dans la rue pour nous saluer, son image doublera de taille s'il s'approche de vingt à dix mètres. s'il tend la main pour nous saluer, elle devient énorme. Nous n'enregistrerons pas le degré de ces changements ; son image reste relativement constante, de même que la couleur de ses cheveux, malgré les changements de lumière et de reflets ».*

Ce travail de la reconnaissance se base sur ce qu'il a appelé les invariants de la vision. Nous entendons par cela, le fait de reconnaître la forme humaine du personnage, identifier son sexe féminin ou masculin et si c'est un adulte ou un enfant. Par cette expression, AUMONT.J. (2004 : 59) veut dire que la reconnaissance met en jeu :

*« les propriétés élémentaires du système visuel, mais aussi des capacités de codage déjà passablement abstraites : reconnaître n'est pas constater une similitude point par point, c'est retrouver des invariants de la vision, déjà structurés, pour certains, comme des sortes de grandes formes. »*

La deuxième notion est appelée la remémoration. La remémoration par l'image est :

*« structure relativement simple, mémorisable comme telle par –  
delà ses diverses actualisations »* GRIFFOU. M (1990 :79).

Donc, en voyant les figurines, l'élève saura reconnaître le sexe et l'âge (adulte, enfants) du personnage représenté.

A partir de ce que nous avons cité, nous remarquons que l'apprenant et la figurine sont considérés comme des partenaires.

## **II.7- Relation entre figurine et réalité sociale de l'apprenant**

Les figurines présentées à l'apprenant doivent, selon les instructions officielles, refléter totalement la vie sociale des apprenants.

*« ce qui se dit doit nécessairement avoir un sens concret  
et doit figurer sur l'image en face des yeux de l'enfant »*

AUMONT.J (2004 : 59)

Ce qui est commun entre tous les élèves est : la maison, les jeux, les loisirs, les amis... c'est-à-dire des choses de la vie quotidienne. Les figurines doivent représenter ces éléments.

Cela, nous amène à examiner une valeur de la figurine, c'est la représentation. La raison de l'existence de la figurine est l'existence d'un spectateur (l'apprenant) qui la voit. Mais, y a-t-il une ressemblance entre la figurine et la réalité qu'elle vise à reproduire ?

Le rapport analogique : l'analogie signifie l'existence d'une ressemblance entre l'image et la réalité. Cette conception ne doit pas être prise en absolu mais en relative car, il y a des degrés de ressemblance ou d'analogie.

Nous nous référons à ce qui a été avancé par AUMONT. J. (2004 :155):

*« on peut retenir que l'analogie :*

- *à une réalité empirique...l'analogie se constate perceptivement, et c'est de cette constatation qu'est né le désir de la reproduire ;*
- *a donc été produite artificiellement au cours de l'histoire par différents moyens, permettant d'atteindre une ressemblance plus au moins parfaite ;*
- *a toujours été produite pour être utilisée à des fins de l'ordre du symbolique (c'est-à-dire liées au langage).»*

De là, nous pouvons dire que certes tout type d'image contient de l'analogie mais il ne faut pas en faire la seule fonction de l'image. Il existe des degrés d'analogie.

Cette analogie n'existe que pour faire passer un message bien déterminé et compris par le destinataire et le destinataire.

AUMONT (2004 : 56) affirme que la figurine est :

*« en situation médiane entre le spectateur et la réalité »*

En effet, grâce aux situations représentées par les figurines, l'enfant peut s'identifier aux personnages.

## II.8- Relation entre figurine et dialogue :

L'univers de l'enfant est plein d'images. Dès son plus jeune âge, elles le fascinent, attirent son regard, le surprennent et le questionnent.

*« De plus l'enfant a une culture de l'image en dehors de l'école à partir essentiellement de la t.v. les images télévisuelles mas aussi les figurines (ex: les joueurs de pokémon) sont souvent sources d'échanges entre enfants.»*

DU GRAND. P. (2000),

A l'école, pour faire parler l'élève, on a de tout temps utilisé les images. Une image (dans notre cas la figurine) renvoie à un référent réel, c'est-à-dire soit un objet ou une personne. Cette dernière véhicule un message de nature dénotatif. Aussi, la figurine qui est un message iconique s'accompagne d'un message linguistique qui est le dialogue.

Apprendre la langue en utilisant l'image, sous entend la valorisation de l'oral. La communication à l'aide d'images favorise sur de nombreux actes de langages <sup>16</sup> (les actes de langage ont été élaborés par Austin et Searle) nous citons :

- le fait de nommer des personnages, des objets et des actions ;
- narrer une histoire (dans notre cas un dialogue) en utilisant plusieurs images, etc.

---

16. en pragmatique, Austin et Searle ont élaboré les différents actes de langages.

La vérité d'une image varie :

*« dans le temps et l'espace. Ainsi les découvertes sur la perspective ont modifié en leur temps notre appréhension de l'espace et notre idée de ressemblance » VONNOYE.F. (1990 : 201)*

Il est rare de trouver une image sans mots (oral ou écrit). Comme nous l'avons cité auparavant, le langage iconique est analogique. Il y a une relation de ressemblance entre l'image et l'objet qu'elle représente. Ainsi, l'image n'est en aucun cas l'objet mais l'image de cet objet. C'est pour cette raison qu'il ne faudrait pas qu'il y ait de confusion entre les deux. Tandis que le message linguistique est symbolique puisque le mot qui désigne l'objet n'a pas de ressemblance avec cet objet.

● **Y a-t-il une relation entre l'iconique et le linguistique ?**

Il existe une relation étroite entre l'image et le langage.

*« R.Barthes a montré dans un apport théorique fondamental que tout système de signes (ou de significations et de communication) se mêle de langage verbal. Il constate en effet, qu'il est très difficile de trouver des images qui ne s'accompagnent pas de langage oral ou écrit » JOLY. M (2002 : 19)*

En effet, l'image est souvent accompagnée du verbal, dans notre cas le dialogue de la saynète; il interagit avec cette dernière pour arriver à produire un sens.

Delà, nous pouvons déduire que le langage verbal ne représente pas toute la communication et que l'image est un genre de signe qui est utilisé pour communiquer.

*« Le discours iconique et le discours verbal ne doivent pas être dans des rapports d'exclusion ou d'opposition. Ils interfèrent, se superposent, se combinent. Il s'établit une véritable dialectique de l'image et du mot » VONNOYE.F (1990 :201)*

● **Les rapports du dialogue aux figurines sont décisifs :**

- Le texte a pour rôle de commenter et de prolonger la signification des images. La fonction qui est présente dans ce cas est la fonction référentielle.
- Le texte a pour rôle d'expliquer l'image : la fonction présente est la fonction métalinguistique.
- L'important est de faire véhiculer ce double message qui est le message iconique et le linguistique.
- Entre l'image et le texte, les rapports font appel à deux genres de relation :
  - 1- La première est appelée fonction d'ancrage : elle identifie les éléments de la scène (l'ancrage de l'objet se fait par le recours à une nomenclature) ;
  - 2- La deuxième est la fonction de relais : il s'établit une relation de complémentarité entre l'iconique et le linguistique, sachant que le linguistique donne les significations qui ne sont pas émises par le message iconique.
- Grâce à l'image nous pouvons travailler le code linguistique à plusieurs niveaux. Nous citons :

a- niveau du vocabulaire : le message iconique permet d'établir le lien entre le signifié et le signifiant.

*« pour l'enfant, non francophone, c'est souvent le moyen le plus efficace et le plus rapide »* DU GRAND. P. (2000)

b- niveau de la syntaxe : l'image permet à l'enfant non francophone de comprendre et de bien utiliser certaines structures syntaxiques, et des pronoms, etc.

c -les notions topologiques : ces notions sont importantes pour un enfant non francophone. Puisque, selon la même source :

*« les transferts lexicaux de la langue maternelle au français ne sont pas toujours possible exemple en arabe on a le même mot pour sur et dans. »*

Donc, nous aboutissons à la conclusion que l'image entretient avec le texte (dans notre cas le dialogue) une relation de complémentarité.

Pour plus de précision, nous citons une expérience que nous avons vécu avec ces apprenants : parmi les séances de langage aux quelles nous avons assisté, la saynète « la brosse est sur le bureau »<sup>17</sup>.

Voici la saynète :

---

17. Cette saynète se trouve en neuvième position. Notre choix s'est porté sur cette saynète parce que nous avons assisté à la totalité du dossier avec les deux classes en question.

Maîtresse : Nabil ! Apporte-moi la brosse, s'il te plaît !

Nabil : où est-elle, Madame ?

Maîtresse : Elle est sur le bureau. (Nabil donne la brosse à la maîtresse)

Maîtresse : Tu es gentil, Nabil. Va à ta place.

Les figurines utilisées sont : la maîtresse, Nabil, la brosse, le bureau, l'éponge...<sup>18</sup>

En premier lieu, l'enseignante répète à plusieurs reprises le titre. Pour attirer l'attention de l'élève, elle cite les paroles de la saynète (elle articule d'une voix claire et lente pour permettre aux apprenants de bien entendre et de répéter correctement) en même temps qu'elle déplace les figurines sur le tableau magnétique. Cela a permis aux apprenants d'observer les actions accomplies par ces personnages, les paroles énoncées et de comprendre le sens des mots.

Pour vérifier si l'élève a réellement assimilé, le professeur fait passer des élèves au tableau pour jouer la saynète, puis leur demande de substituer la brosse par d'autres éléments comme l'éponge, le stylo, etc. Nous avons remarqué que la majorité des élèves ont réussi à le faire.

En entamant une nouvelle saynète intitulée « papa fait le marché », nous avons demandé à l'enseignant de la présenter, sans l'utilisation des figurines. Nous avons remarqué le désarroi des apprenants. Cela s'explique par le fait qu'ils ne comprennent pas. Aussi, en faisant passer des élèves au tableau, ils présentent une certaine hésitation à accomplir les actions exigées par ce dialogue.

---

18. Nous avons mis les points de suspension parce que nous avons des figurines de substitution.

L'enseignante reprend la même saynète mais en utilisant cette fois-ci les figurines. Nous avons remarqué un certain soulagement sur le visage des élèves et ils se sont portés volontaires pour la présenter.

A partir de cette expérience vécue, nous pouvons déduire que la figurine est au service de la compréhension du dialogue.

# CHAPITRE III

*ETUDE*

*Des*

*FIGURINES:*

*du code iconique*

*à l'apprentissage du F.L.E.*

Dans ce chapitre, nous tenterons d'analyser le type d'images utilisées dans la séance de langage et s'il permet réellement l'apprentissage du français, langue étrangère en Algérie. Pour se faire, nous commencerons par une description des figurines puis une analyse d'un questionnaire qui aboutira à une synthèse.

### **III.1- Analyse des personnages des figurines**

#### **III.1.1- Figurines utilisées :**

Apprendre une langue étrangère signifie en premier lieu apprendre à comprendre et aussi à s'exprimer progressivement dans cette langue. Pour atteindre cet objectif chez un débutant, il y a lieu d'utiliser l'image. Cette dernière est considérée comme une illustration :

*« Les liens qui unissent l'image et le son sont de nature sémantique.*

*Chaque image est faite selon une séquence linguistique »*

VIALLOON.V. (2002 :29)

Comme nous l'avons cité dans le premier chapitre, les saynètes sont au nombre de vingt (20). Ces dernières contiennent des petits dialogues faciles à mémoriser et les thèmes sont tirés de la vie quotidienne familiale ou scolaire. Dans chacune de ces saynètes, différentes figurines sont utilisées sur un tableau magnétique.

*« On doit se servir du support visuel pour rendre le dialogue*

*concret »* GRIFFOU.M. (1989 :79)

Dans le tableau (III.1) nous avons regroupé les différentes figurines utilisées dans chacune des saynètes citées dans le programme ainsi que celles utilisées pour la substitution (ces figurines de substitution permettent à l'enseignant de faire acquérir aux apprenants des structures grammaticales et lexicales).

Tableau III.1 : Les figurines utilisées dans les saynètes

SAYNETES	FIGURINES
1-Chakib va au marché	Chakib- Nabil- Nassim- le cinéma- le stade Le marché- la poste
2-on frappe à la porte	la classe- la maîtresse- Selma- Lila
3-Selma dessine l'école	Selma- un maître ou une maîtresse - Chakib -Nabil- une moto- une poupée- un avion
4-Nabil a une orange	Nabil- Selma- pomme- poire- orange- Mandarine- poupée
5-Nabil attend Chakib et Amina-	Chakib- Dalila- Madjid- la maison
6 -Nabil demande un livre	Nabil levant le doigt- la maîtresse
7-Chakib a cassé le vase	La maîtresse- Chakib-Nabil- un vase brisé.
8-Nabil appelle Selma	Nabil- Selma- le garage- la maison- la porte- la Voiture.
9-La brosse est sur le bureau	la maîtresse- Nabil- la brosse- le bureau- l'éponge- la table- la craie- la règle
10-papa fait le marché	papa- Nabil- un bidon d'huile- un filet d'huile- Un filet de légumes
11-Lila et Selma jouent à la balle	Selma- Lila- Nassim- la balle
12-Nabil revient de l'école	maman- Nabil tenant un cartable- du pain- une Boite de confiture- un gâteau
13-Nassim prête son vélo à Chakib	Nassim- un vélo- un train- un tracteur Chakib
14-Madjid est malade	Chakib- Nabil- Amina- Madjid- le médecin- le Dentiste
15-papa donne un camion à Nabil	papa- Nabil- un paquet ficelé- un vélo- une auto- Nabil- un bateau
16-Madjid prend la règle et Le crayon de Nabil	Nabil- Madjid- la maîtresse- la - classe- la règle- le crayon
18-c'est l'heure !	La maîtresse- Selma- la classe- quelques élèves
19-Selma joue avec les ciseaux	Selma- maman- une poupée- des ciseaux -des Allumettes- des épingles.
20-Amina et Nabil font la course	Madjid- Amina- Nabil- la course- avec une ligne de départ et une ligne d'arrivée.

A partir de ce tableau, nous remarquons que les figurines utilisées représentent des personnes, des objets et des endroits. Notre travail va se limiter à l'étude des personnages.

### **III.1.2–Les personnages des figurines et le lien qui les unie**

Les personnages des figurines sont :

a) papa et maman

b) les enfants

❖ frères et sœurs : Amina, Nabil, Nassim, Selma

❖ les camarades : Chakib, Madjid

Lila, Dalila

c) la maîtresse

d) les enfants qui étudient dans la même classe :

❖ Amina et Dalila.

❖ Nabil, Chakib et Madjid.

❖ Selma et Lila

❖ Le médecin

### **II.1.3- Illustrations et informations à Véhiculer :**

Les figurines présentées à l'apprenant doivent, selon les instructions officielles, refléter la réalité sociologique de l'enfant. En effet, l'illustration doit refléter totalement la réalité des apprenants et non partiellement. Dans ce même ordre d'idées, GRIFFOU (1989 :79) affirme que :

*« ce qui se dit doit nécessairement avoir un sens concret et doit  
figurer sur l'image en face des yeux de l'enfant »*

Les figurines sont variées, selon les situations dans laquelle se trouve le personnage. La fréquence d'apparition des personnages n'est pas la même. Certains apparaissent plus souvent que d'autres.

Le tableau (III.2) va nous montrer les personnages des figurines (papa, maman, la maîtresse, Nabil, Chakib, Nassim, Madjid, Selma, Dalila, Lila, Amina et le médecin) et le nombre d'apparitions dans les (20) saynètes constituant le programme de langage :

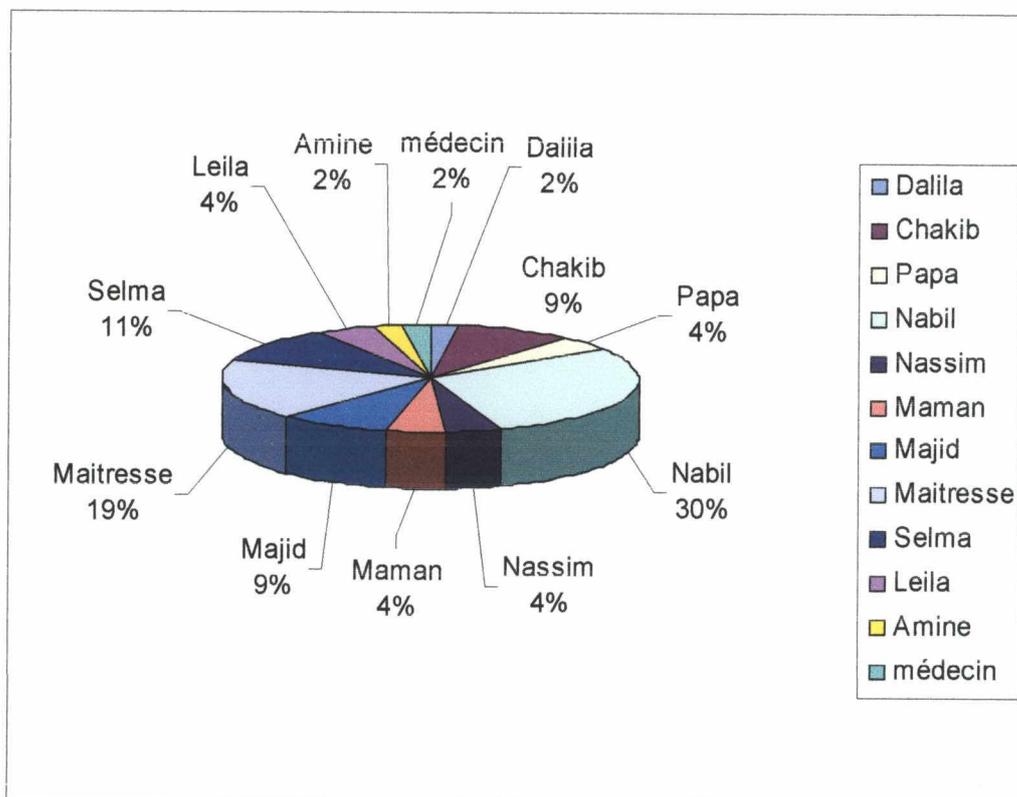
Tableau III.2 : Personnages des figurines

N \ P	Dalila	Chakib	Papa	Nabil	Nassim	Maman	Majid	Maitresse	Selma	Lelia	Amina	Médecin
1		X		X	X							
2								X	X	X		
3								X	X			
4				X					X			
5	X	X		X							X	
6				X				X				
7		X		X				X				
8				X					X			
9				X				X				
10			X	X								
11									X	X		
12				X		X						
13		X			X							
14		X		X			X					X
15			X	X								
16				X			X	X				

17							X	X				
18								X	X			
19						X			X			
20			X				X				X	
Nombre	1	4	2	13	2	2	4	8	5	2	1	1

A partir de ce tableau, nous avons établi le taux de participation de chaque personnage. Le graphique circulaire de la Figure III.1, a pour rôle de clarifier ce qui a été avancé :

Figure III.1 : Taux d'apparition des personnages dans les saynètes



Les dialogues sont illustrés par les figurines et le nombre d'apparition varie d'un personnage à un autre. A partir du tableau et du graphique circulaire, nous remarquons que :

Nabil est présent dans la majorité des dialogues. Les thèmes abordés appartiennent au vécu quotidien de ce jeune apprenant. Nous citons à titre d'exemple l'école puisque la maîtresse apparaît dans huit (8) parmi les vingt dialogues, la maison puisqu'il y a papa et maman (bien sur ils ne possèdent ni nom ni prénom) et frères et sœurs, et enfin les amis (es) avec la présence de Selma, Chakib, Madjid, Nassim, Lila, Dalila et Amina.

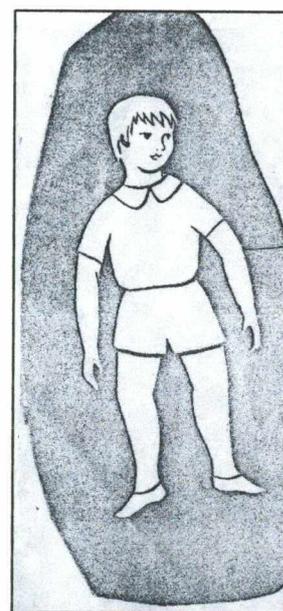
Le nombre des figurines concernant les personnages est de quarante (40). Ce nombre concerne les douze (12) personnages dans différentes situations.

#### III.1.4- Analyse des personnages des figurines :

##### 1-NABIL

Le personnage présent dans presque la majorité des saynètes est Nabil. Il est représenté différemment selon les situations.

Dans la saynète « *la brosse est sur le bureau* » et « *Nabil revient de l'école* ». C'est un petit garçon aux cheveux raides qui porte un short et un tricot demi manche. La tenue n'est pas appropriée pour l'école. Aussi, il ne porte pas de tablier alors que les instructions officielles l'exigent. Dans le premier dialogue, Nabil est debout, ses yeux sont orientés vers la maîtresse.



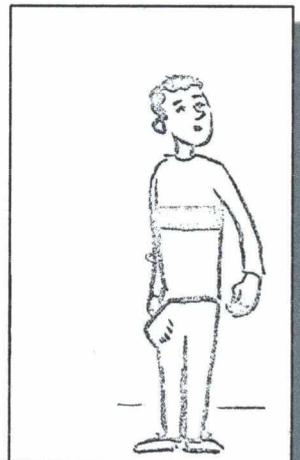
« La brosse est sur le bureau »

Dans le deuxième, il revient de l'école cartable à la main. Alors que dans les autres saynètes Nabil est un garçon de taille un peu plus grande que le premier. Il a les cheveux bouclés, un nez plus long. Il porte un tricot avec une bande de couleur foncée, un pantalon et des souliers.



« Nabil revient de l'école »

Ces deux représentations de la même personne ont poussé certains élèves à se demander : « pourquoi Nabil a deux visages alors qu'une vraie personne ne peut en avoir qu'un ? ». Dans la saynète « Nabil a une orange », il revient de l'école. La même omission a été reproduite : dans les instructions officielles, il devait porter un tablier alors que dans la figurine, il est représenté sans. Dans cette dernière, Nabil porte un tricot et un pantalon dont la poche droite est gonflée.



« Nabil a une orange »

Dans la saynète « Madjid prend la règle et le crayon de Nabil », Nabil est assis le visage un peu levé, les yeux regardant un personnage qui devrait se trouver en position debout (la maîtresse). Cette dernière devrait être sur l'estrade. L'élève dont il est question est assis à côté d'un autre personnage qui s'appelle Madjid.



« Madjid prend la règle et le crayon de Nabil »

Dans la saynète « *Amina et Nabil font la course* », Nabil est entrain de courir. Nous remarquons qu'il porte toujours la même tenue pour pratiquer le sport alors que dans le règlement intérieur de l'école, l'élève est censé porter une tenue adéquate.



« Amina et Nabil font la rse »

## 2-Maman

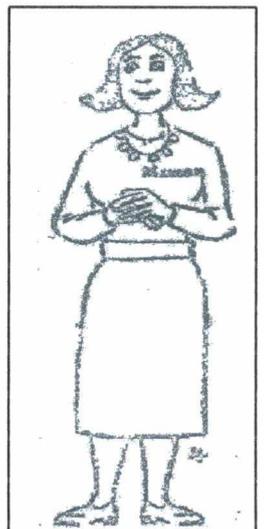
C'est la seule appellation qui lui est donnée dans toutes les saynètes où elle figure.

« *Maman* » apparaît dans deux saynètes, représentée différemment. Pourtant, c'est la maman du même personnage : Nabil. Dans la saynète « *Nabil revient de l'école* », la maman porte une tenue demi manche qui lui arrive aux genoux et des souliers demi talon. Ses cheveux sont coupés en carré. Elle porte un tablier et une montre à la main gauche. Dans chacune de ces mains, elle tient une cafetière.



« Nabil revient de l'école »

La saynète « *Nabil a une orange* », la maman de Nabil porte une robe aux manches longues et des souliers plats. Concernant ses cheveux, un élève a dit à son collègue que *Cette femme portait une mauvaise perruque* <sup>18</sup>.



« Nabil a une orange »

---

18. j'ai traduit les propos prononcés par l'élève en langue arabe

En effet, ses cheveux sont coiffés d'une manière ridicule comme deux cornes.

Ayant sous les yeux, ces deux représentations de la maman, nous pensons que la première maman est beaucoup plus proche du réel que la seconde.

### 3-Papa

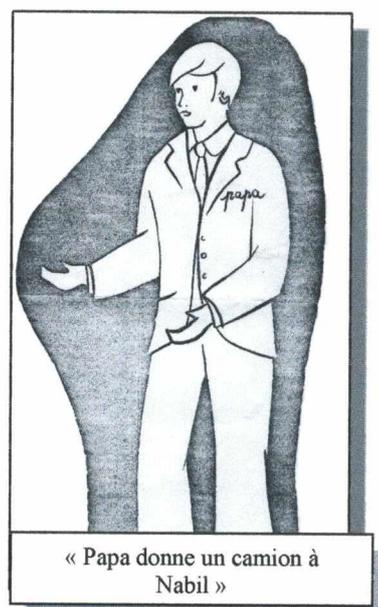
« *Papa* » (lui aussi, n'a que cette appellation). Il apparaît deux fois. De même que la maman, le personnage est représenté différemment, selon les saynètes.

Dans la saynète « *papa fait le marché* », le père est un homme moustachu aux cheveux frisés. Il porte un tricot, une veste et un pantalon. Dans sa main droite, il a un bidon d'huile de cinq litres (*la forme métallique de bidon d'huile n'existe plus*) et un filet. Dans sa main gauche, il a un panier qui laisse apparaître des légumes.

Les traits du papa sont ceux d'un adulte.

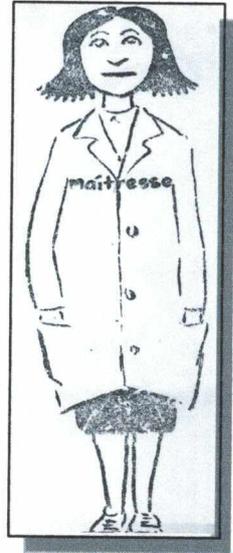
Par contre, dans la saynète « *papa donne un camion à Nabil* », le papa a les traits d'un adolescent. Il porte un costume et une cravate. Une élève me dit : « *il y a peut-être une erreur, ce n'est pas le papa de Nabil, c'est son grand Frère.* ». Interrogeant un élève sur ces deux représentations du papa, il me dit que la première présentation est beaucoup plus réaliste que la deuxième.

Papa est maman symbolisent la relation familiale.



#### 4-La Maîtresse

« *La maîtresse* » est un personnage qui porte un tablier boutonné. Ce dernier laisse apparaître un tricot ras de cou et une jupe mi longue. Ses cheveux lui arrivent au cou, la raie se trouve au milieu. La maîtresse représente la réalité scolaire puisqu'elle est le symbole de l'école.

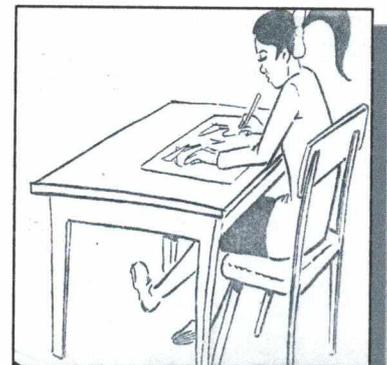


#### 5-Selma

Selma est une fille mince qui porte un tricot aux manches longues et une jupe mi longue. Ses cheveux sont longs et coiffés en queue de cheval. C'est une élève qui fréquente la même école que les autres personnages (Nabil, Chakib, Dalila...).



Dans la saynète « *Selma dessine une école* », la fille est assise sur une chaise. Crayon à la main (*droite*), elle dessine sur une feuille déposée sur un bureau. Ce bureau est censé être une table d'école. Interrogeant un élève, il affirme que Selma se trouve à la maison et non pas dans une classe. Elle ne porte même pas de tablier. En effet, Selma ne porte jamais de tablier en classe alors que les instructions officielles stipulent que tout élève doit en porter un.



« Selma dessine une école »

### 6-Lila

« On dirait une somnambule, elle n'a rien d'un être humain » affirme une élève face à cette représentation.

Lila a les cheveux carrés, les yeux ronds totalement ouverts comme une personne étonnée. Elle porte une robe large en V et aux manches longues. Ses mains sont droites.



### 7- Amina

C'est une fille ronde au visage rond et cheveux courts maintenus par un ruban noué sur le front. Elle porte une chemise aux manches longues et une jupe plissée.

En regardant Amina, un élève me dit qu'il a l'impression d'être face à une vieille femme et non pas une petite fille.



### 8- Chakib

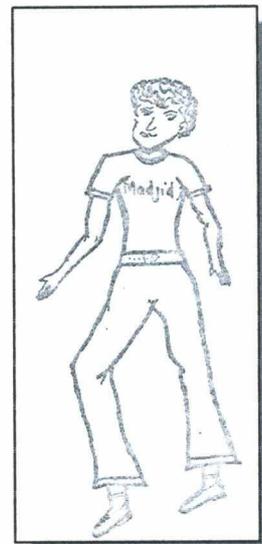
C'est un garçon au visage long et cheveux courts et frisés. Dans toutes les saynètes, il porte un tricot V, aux manches longues et un pantalon. Nous ne voyons de ses souliers que le devant qui est bombé.



## 9-Madjid

Personnage qui n'apparaît pas souvent dans les saynètes. Dans la saynète « *Madjid est malade* », il accompagne simplement Nabil chez le médecin, alors que le titre parle de lui.

C'est un garçon mince au visage ovale et cheveux frisés. Il porte un tricot demi manche et un pantalon un peu court qui laisse apparaître des chaussettes et des souliers.



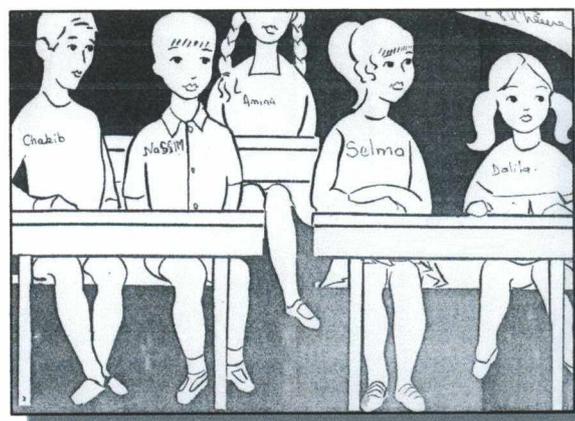
Dans les saynètes « *Madjid prend la règle et le crayon de Nabil* » et « *Madjid ne trouve pas sa règle* », nous voyons une autre représentation de ce personnage. Il a le visage rond et beaucoup plus robuste que dans la première représentation. Il porte un tricot, une veste manche longue et un pantalon. Il est assis à côté de Nabil sur une chaise et ses yeux sont orientés vers un cartable qu'il fouille. Ce cartable est déposé sur une table d'école.



## 10-Nassim

Nassim est représenté de deux façons. Chacune est différente de l'autre.

Dans les saynètes « *Nassim prête son vélo à Chakib* » et « *c'est l'heure !* », il a les cheveux raides. Il porte une chemise demi-manche, un short, des chaussettes et des souliers plats.



« c'est l'heure ! »

Par contre, dans la saynète « *Chakib va au marché* », C'est un petit garçon aux cheveux ni raides ni frisés. Il a des tâches de rousseurs sur le visage. Il porte un tricot à rayures manches longues, un pantalon et des souliers. « *On dirait un prisonnier* » affirme un élève



« Chakib va au marché »

Nous faisons remarquer que dans la figurine de la saynète « c'est l'heure », on a l'impression que tous les enfants étudient dans la même classe alors que, la réalité est différente.

Nous avons présenté les élèves qui étudient dans la même classe précédemment.

### 11-Dalila

C'est la plus jeune des filles. Elle est petite de taille, son visage est rond. Ses cheveux sont longs et coiffés en nattes. Elle porte une robe mi-longue et des souliers plats.



### 12-Le Médecin

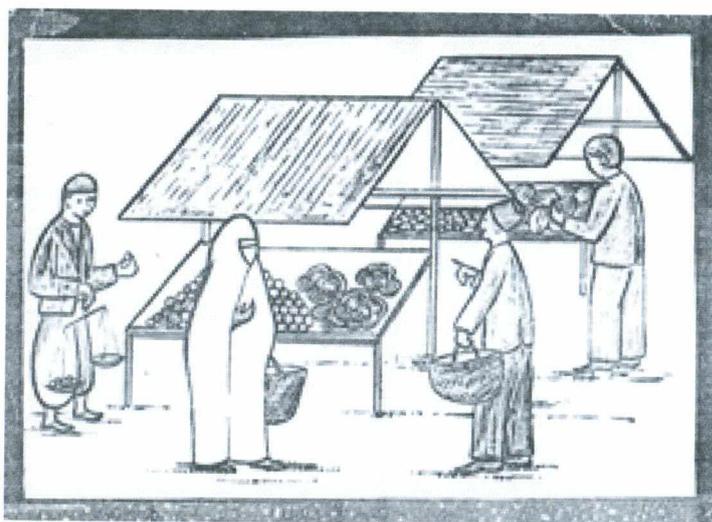
Il ne joue aucun rôle dans les dialogues des saynètes mais il fait acte de présence dans la saynète : « *Madjid est malade* ».

C'est un monsieur chauve au visage ovale. Il porte un tablier aux manches longues qui laisse apparaître une cravate et le col



d'une chemise. Il a un stéthoscope. C'est grâce à ce dernier que tous les élèves étaient d'accord sur le fait que cette figurine représente un médecin.

### 13. Les Personnages du marché



Nous parlons de ces personnages parce que c'est le lieu où le papa fait son marché.

- le vendeur est habillé d'une façon traditionnelle. Il porte avec un large pantalon algérois, une veste et des « babouches ». Sur sa tête, il a une « chéchia ». Il tient, dans sa main droite, une ancienne balance qui (n'est plus d'actualité).
- En face de lui, il y a un homme (acheteur) habillé en pantalon et veste mettant sur sa tête un « tarbouche ». Dans sa main gauche, il a un panier. De sa main droite, il semble demander le prix de quelque chose au vendeur.
- La femme, porte un voile appelé « haïk » et couvre son visage en utilisant un « negab ». « Le haïk » n'est plus de vigueur dans notre époque.

L'ensemble de ce tableau, nous donne l'impression que nous nous trouvons dans une autre époque ; il est remplacé par la djellaba. Aussi nous nous posons la question : pourquoi certains personnages sont représentés de deux manières différentes alors que, d'autres n'ont qu'une seule ?

### III.1.5- Personnages : Significations Profondes

En abordant le problème des outils pédagogiques utilisés dans l'enseignement- apprentissage d'une langue ces dernières années, GALISSON R.A (1995 :10) affirme que :

*« les matériaux d'enseignement ne sont plus adaptés à leur utilisateur de la génération montante, donc ne répondent pas à leurs attentes »*

Ce qui nous amène à la même déduction tiré par BELABES N.A (1999 :75) qui dit que :

*«Ce n'est pas à l'enfant de s'adapter à un système éducatif (...) c'est à nous adultes de construire pour lui un monde d'enseignement qui répondra favorablement à son attente 'à ses aspirations, à sa personnalité naissante. »*

Certes, « le coût de la photogravure est important » par rapport à celle de la figurine (puisque celle -ci est bon marché), mais le résultat sera meilleur. Un enfant de 9 ans affirme « Pourquoi ne pas faire de vraies images ? Même les cartes du jeu les sept familles sont meilleures. ». Le manque de couleur est une barrière pour l'enfant et son imagination. Elèves et enseignants ne sont pas satisfaits de la qualité de ces images. D'après les réponses recueillies, la qualité et la couleur ne leur plaisent pas. Nous vous proposons quelques unes de ces réponses :

**Quelques propos rapportés des apprenants :**

- Sujet N°1** «les images utilisées sont bizarres. »
- Sujet N°21** « les images ne sont pas belles. »
- Sujet N°33** « je veux voir de vrais personnages pas ces marionnettes qui font Peur. »
- Sujet N°47** « je ne comprends pas pourquoi Nabil a deux mamans différentes. »
- Sujet N°52** « les couleurs sont affreuses. Ce n'est pas des couleurs Pour Humain. Pourquoi on ne les change pas. »
- Sujet N°60** « ce sont des extra terrestres car ils n'ont pas la même couleur que nous »
- Sujet N°71** « les couleurs sont horribles. Je sais dessiner mieux. »
- Sujet N°85** « grâce à ces images je comprends mieux mais elles sont Vieilles. »

Un nouvel apprenant d'une langue étrangère a besoin d'images pour qu'il puisse comprendre cette nouvelle langue et qu'il puisse passer de la langue maternelle à la langue cible.

En effet, les images ne remplissent pas seulement un rôle esthétique, ou attractif. Dans certaines situations d'apprentissage (dans notre cas l'apprentissage d'une langue étrangère), le recours à des illustrations devient indispensable pour une bonne acquisition, à tel point que si on supprime l'illustration le jeune apprenant se trouve dans l'impossibilité de comprendre le contenu du message qu'on veut lui faire véhiculer. Chose confirmée à partir de l'expérience citée dans le chapitre précédent.

Malheureusement, la majorité des élèves interrogés ne sont pas satisfaits de ces images et ceci est dû non seulement à leur mauvaise élaboration mais aussi à leur ancienneté.

Les personnages représentant le sexe féminin (la maîtresse, maman, Amina, Selma, Dalila, Lila) ne portent jamais de pantalon censure qui se trouvait dans certaines écoles algériennes durant les années 70 alors que maintenant le plus souvent, les filles ne portent que des pantalons. Même les coupes de cheveux sont dépassées. Citons l'exemple de Amina dont la coupe de cheveux lui donne l'air d'être grand mère et Lila une extra terrestre.

Dans la même saynète, l'aspect vestimentaire de certains personnages nous donne l'impression que c'est l'été avec leurs habits d'été : le short et le tricot demi- manche tandis que pour d'autres, c'est l'inverse c'est-à-dire l'hiver<sup>19</sup>.

---

19. Je pense que c'est une omission qui peut affecter l'élève et l'éloigner de la réalité

### **III.2- Analyse Du Questionnaire :**

Pour plus d'informations, nous avons établi un questionnaire qu'on a adressé aux élèves. Nous avons choisi cent (100) élèves comme échantillon. Ce dernier figure dans l'annexe II.

Dans ce questionnaire, nous nous confrontons à quatre types de questions :

- des questions qui admettent comme réponse oui ou non. On parle dans ce cas de questions du type fermé. Ceci, concerne les questions 4, 5, 8, 9 et 10.
- des questions qui proposent plusieurs réponses à l'apprenant. Ce dernier est censé choisir la réponse qui lui convient. Ces questions sont du type choix multiple. Ces questions portent le numéro 8 et 11.
- des questions du type alternatif. L'élève devra choisir entre deux réponses. C'est la question 6.
- Et une question ouverte qui porte le numéro 12.

Dans ce qui va suivre nous allons étudier cela en détail.

#### **La Première Question :**

Les élèves se sont tous présentés, c'est-à-dire ils ont tous écrit leur nom et prénom. Cette question figure dans ce questionnaire pour permettre à l'élève de se présenter.

#### **La Deuxième Question:**

Nous avons abordé la question concernant l'âge parce que l'image s'avère importante pour les apprenants dont l'âge varie entre 6 et 12 ans.

D'après les informations données, l'âge des élèves varie entre 8 ans et 12 ans. Donc, l'utilisation de l'image dans cet apprentissage est très importante.

### La Troisième Question :

Tous les apprenants ont affirmé qu'ils aimaient l'école. Certains élèves nous ont même demandé s'ils pouvaient dire pourquoi.

### La Quatrième Question :

Tous les élèves interrogés affirment aimer la langue française. Le pourcentage obtenu est de 100%.

### La Cinquième Question : (fig.III.2)

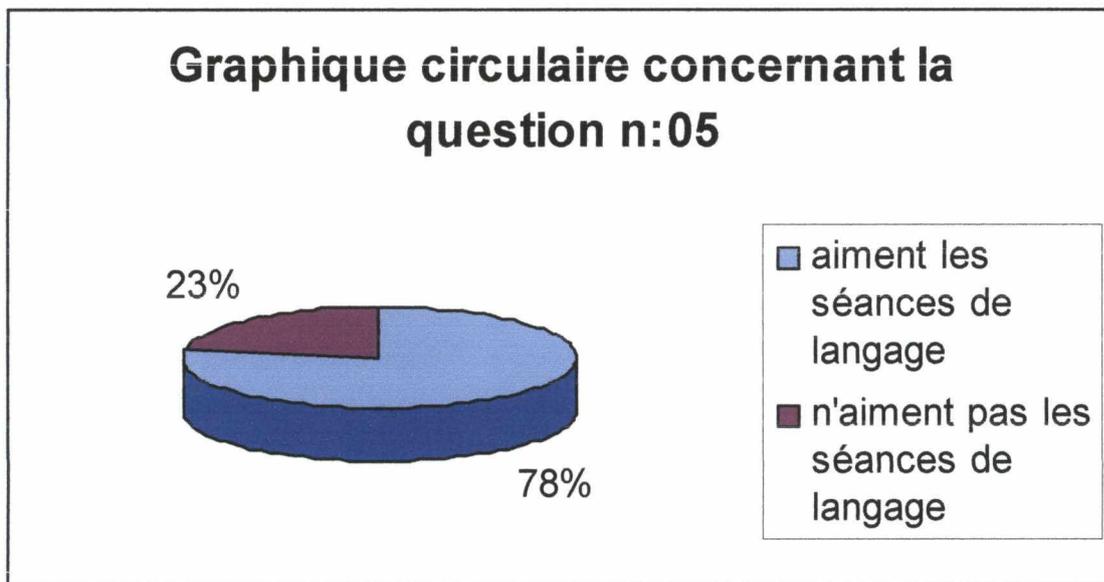


Figure III.2 :

graphique circulaire concernant la question 5

Parmi les cent élèves interrogés, nous avons soixante-dix-huit apprenants c'est-à-dire 78% qui affirment aimer la séance du langage parce qu'elle leur permet d'apprendre la langue française, de s'identifier aux personnages de la saynètes et de jouer des dialogues avec leurs camarades de classe.

### La Septième Question :

Soixante quinze élèves (75%des élèves) sont pour le fait que les images les aident à comprendre les saynètes (fig. III.3).

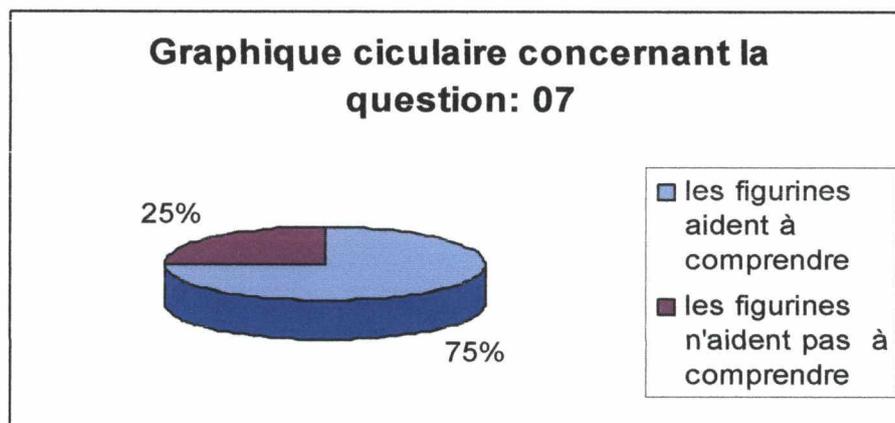


Figure III.3 : graphique circulaire concernant la question 7

### La Neuvième Question

D'après les réponses recueillies, tous les apprenants, C'est-à-dire 100%, sont d'accords pour affirmer que deux couleurs ne sont pas suffisantes. Nous pouvons déduire qu'il faudrait utiliser plusieurs couleurs proches du réel.

### La Dixième Question: (fig : III.4)

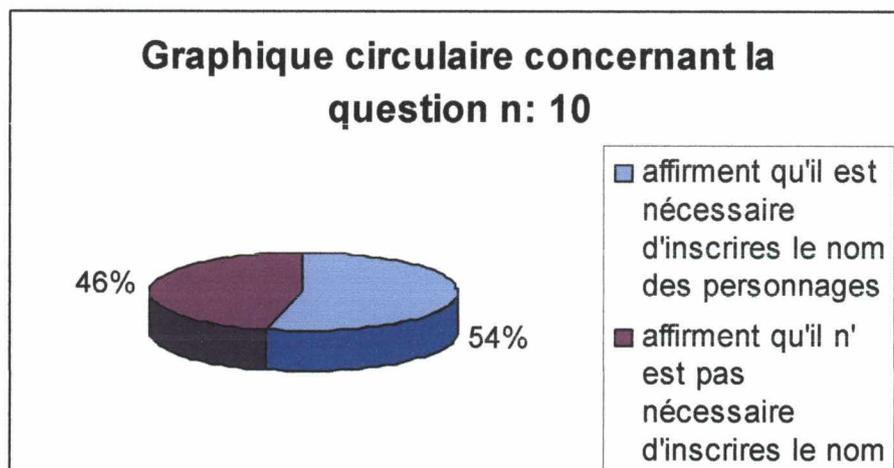


Figure III.4 : Graphique circulaire concernant la question 10

Dans les réponses recueillies, plus de la moitié des élèves, soit 54%, affirment qu'il n'est pas nécessaire d'inscrire le prénom des personnages sur les figurines. Le reste trouve que c'est une chose nécessaire.

### La Huitième Question:

Nous avons utilisé « jolies » et « pas jolies » dans le but d'être comprise par les élèves (fig : III.5).

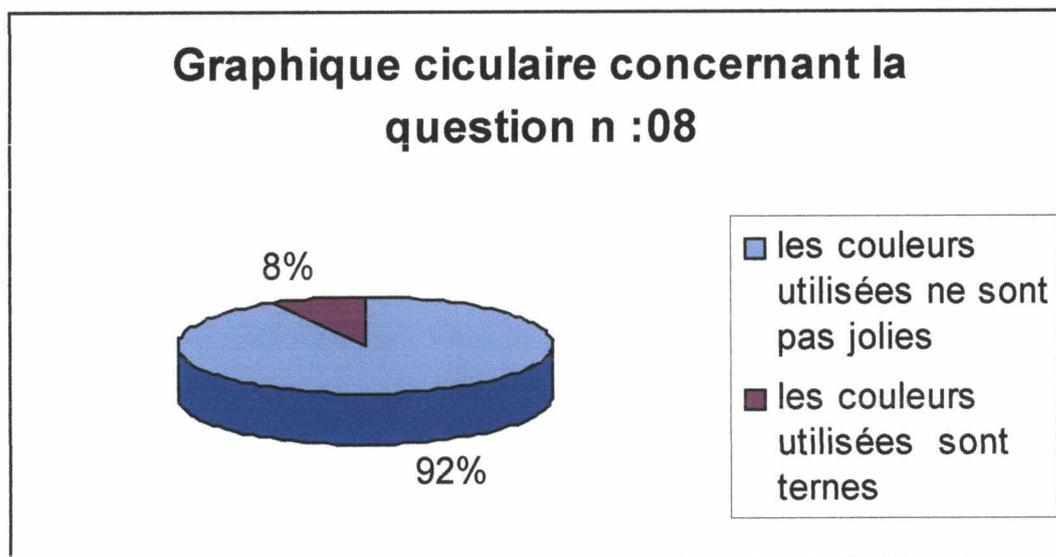


Figure III.5 : Graphique circulaire concernant la question 8

Quatre vingt douze élèves trouvent les couleurs utilisées dans les images « pas jolies », huit les couleurs ternes. Aucun élève n'était pour le premier choix. Donc, nous pouvons affirmer que les élèves sont tous d'accord pour dire que les couleurs telles qu'elles sont présentes ne leur plaisent pas.

- Les couleurs utilisées sont jolies : 0%
- Les couleurs utilisées ne sont pas jolies : 92%
- Les couleurs utilisées sont ternes : 8%

De là nous pouvons affirmer que le changement de couleurs est impératif pour atteindre l'objectif visé.

La Onzième Question: (fig : III.6)

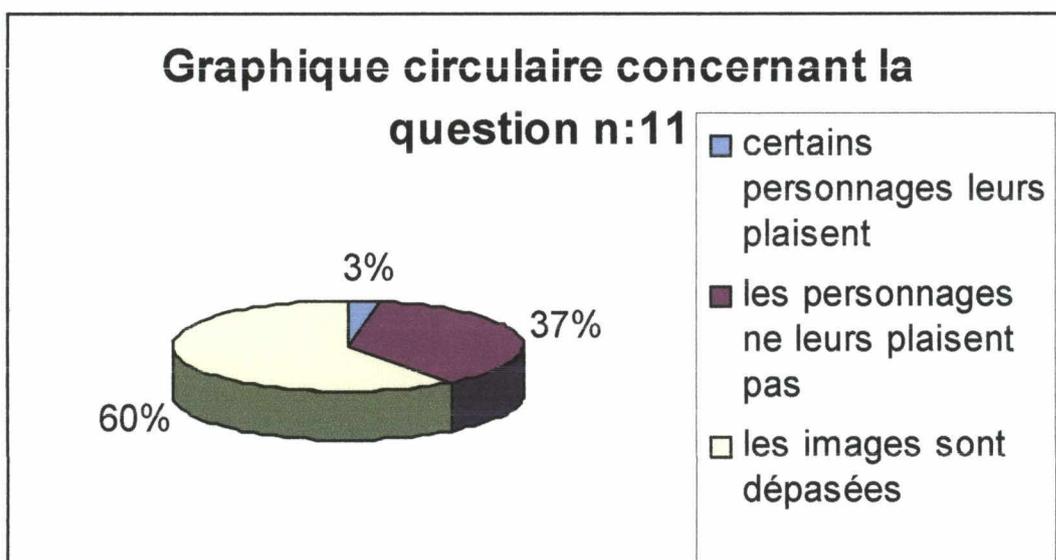


Figure III.6 :

Graphique circulaire concernant la question 11

Aucun élève n'affirme que les personnages lui plaisent. Trois élèves ont déclaré que certains personnages leur plaisent. Trente sept ont répondu que les personnages ne leur plaisent pas et les soixante autres trouvent que ces figurines

sont dépassées. Nous reformulons ces résultats en pourcentage et nous obtenons ceci :

- Les personnages leur plaisent : 0%
- Les personnages ne leur plaisent pas : 37%
- Certains personnages leur plaisent et d'autres pas : 3%
- Les personnages sont dépassés : 60%

**La Sixième Question:** (fig :III.7)

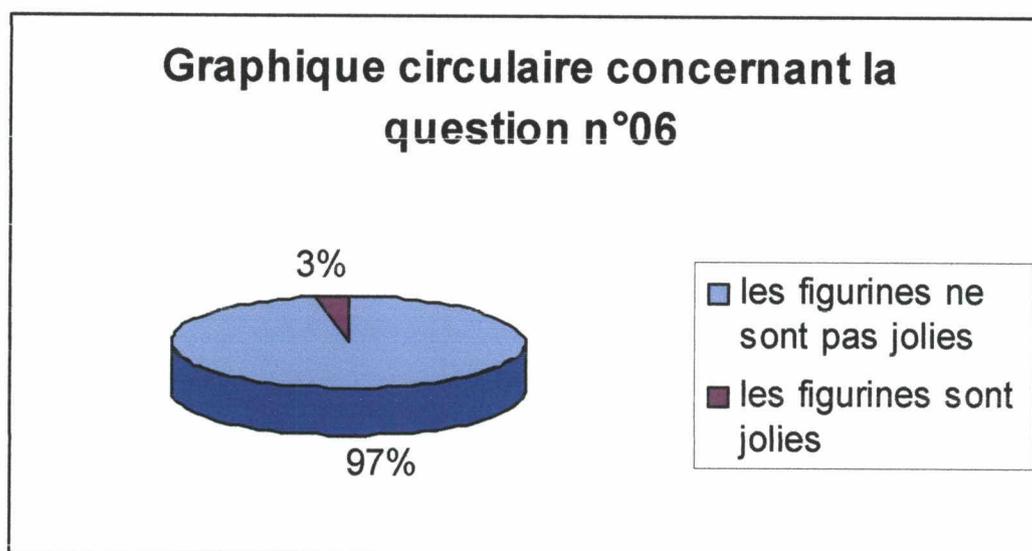


Figure III.7 : Graphique circulaire concernant la question 6

Sur la totalité du corpus, 97% trouvent les figurines « pas jolies » et le reste déclarent que les figurines sont « jolies ».

**La Douzième Question:**

La majorité des élèves disent vouloir des images avec de belles couleurs et que les personnages soient habillés comme eux.

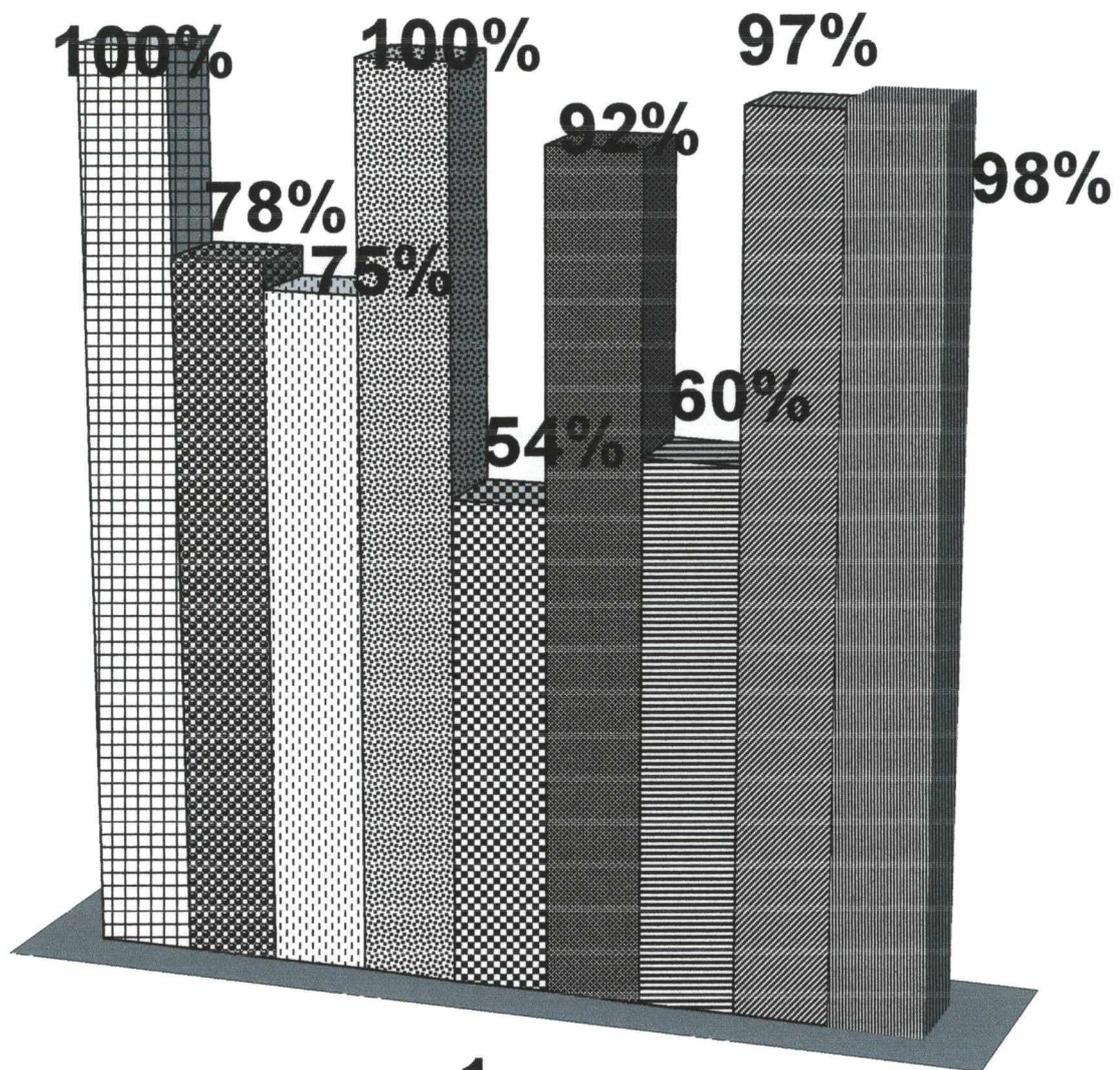
En somme ils voudraient des images qui leur ressemblent, qui soient proches de la réalité ou plus précisément de leur réalité.

A partir des réponses obtenues nous pouvons récapituler comme suit (tableau III.3) :

Tableau III.3 : **Tableau Récapitulatif**

Numéro du Tableau	Numéro des questions	Point de vue des apprenants
<b>Tableau 01</b>	4	<b>100%</b> des apprenants affirment aimer la langue française
	5	<b>78%</b> déclarent aimer la séance du langage
	7	<b>75%</b> pensent que les images aident à la compréhension
	9	<b>100%</b> pensent que l'utilisation de deux couleurs est un suffisante
	10	<b>54%</b> affirment qu'il n'est pas important d'inscrire le nom des personnages
<b>Tableau 02</b>	8	<b>92%</b> disent que les couleurs utilisées ne sont pas jolies
	11	<b>60%</b> pensent que les personnages représentés sont des images dépassées
<b>Tableau 03</b>	6	<b>97%</b> pensent que les figurines ne sont pas jolies
	12	<b>98%</b> pensent que les images sont à refaire

Pour plus d'éclaircissement et de précision nous allons représenter ces résultats sur un histogramme (fig. III.8).



1

- ▣ des apprenants affirment aimer la langue française
- ▣ déclarent aimer la séance du langage
- ▣ pensent que les images aident à la compréhension
- ▣ pensent que l'utilisation de deux couleurs est insuffisante
- ▣ affirment qu'il n'est pas important d'inscrire le nom des personnages
- ▣ disent que les couleurs utilisées ne sont pas jolies
- ▣ pensent que les personnages représentés sont des images dépassées
- ▣ pensent que les figurines ne sont pas jolies
- ▣ pensent que les images sont à refaire

Figure III.8. : Histogramme récapitulatif

Nous pouvons remarquer que la majorité des élèves sont d'accord pour dire que les images sont importantes pour qu'ils puissent comprendre, mais ces images là sont dépassées et elles sont à refaire.

En effet, ce qui était valable il y a trente ans, ne l'est plus maintenant. A chaque génération sa façon d'être et cela sur tout les plans : la façon de s'habiller n'est plus la même, la coupe de cheveux n'est plus comme autrefois et même la façon de parler diffère.

De plus, certes les thèmes traités se rapprochent un peu de la vie quotidienne de l'apprenant mais certaines activités qu'ils exercent actuellement n'y figurent pas. Nous citons comme exemple les nouveaux moyens de communication tels que : l'Internet, le téléphone portable...si nous les utiliserons, l'élève se sentira beaucoup plus proche.

Exemple de saynètes qui devrait changer : au lieu de « Chakib va au marché » pourquoi pas « Chakib va au cybercafé ».

Ces figurines ne répondent pas aux exigences de ce nouveau mode de vie.

# Conclusion

A l'issue de notre parcours, nous affirmons que c'est dans le but de nous initier à la recherche et d'améliorer nos connaissances dans le domaine du F.L.E que nous avons réalisé ce travail.

Il est à signaler qu'en débutant ma recherche, la figurine était encore en vigueur, cependant avec l'avènement du nouveau programme, ce moyen a été supprimé, tel était ma difficulté majeure. Les figurines étaient une étape vers d'autres moyens d'enseignement qui pourront faire l'objet d'une future et éventuelle recherche.

Arrivée à la fin de notre travail, nous allons tirer certaines conclusions qui confirmeront notre hypothèse de départ.

Le dialogue et la figurine se complètent, interagissent et s'éclairent ; elles ne s'excluent pas. De même, loin d'être un élément facultatif et négatif, elle est un moyen de communication efficace. La figurine qui est une image visuelle n'est qu'un type d'images mais, elle est primordiale pour l'apprentissage d'une langue qui est étrangère pour l'apprenant et avec laquelle il est mis en contact pour la première fois.

En effet, l'apprentissage du français langue étrangère, en Algérie, survient en quatrième année primaire. L'apprenant possède des acquis qui reflètent entre autres une civilisation à laquelle sa langue sert d'instrument de pensée. L'apprentissage d'une langue étrangère, différente de la sienne, résulte d'un jeu de relation entre les nouvelles formes de l'échange (linguistique et communicatif) et les acquis qu'il possède dans sa langue (l'arabe). Pour ce faire, l'image est le meilleur moyen d'apprendre une langue étrangère car elle lui permet de lier le signifiant de cette nouvelle langue avec le signifié de la langue maternelle et de comprendre.

Pour concrétiser cette relation, la figurine est le meilleur moyen de le faire ; elle est considérée comme l'un des moyens essentiels de l'enseignement des langues, quelque soit la langue étrangère dont il est question.

S'exprimer par la figurine, c'est le choix de mettre en action des types d'associations spécifiques : analogique, qualitatif, relationnel et comparatif. Mais, comme nous l'avons vu dans notre étude de terrain, cela ne se réalise pas effectivement à travers celles qui sont présentées à ces apprenants.

Néanmoins, Nous reconnaissons comme point fort de la méthode utilisée la présence systématique de l'image. En effet, cette dernière ne sert pas seulement de facilitateur dans la compréhension des dialogues oraux nous y remarquons l'influence de la réalité extérieure et de la situation extralinguistique sur la signification des données.

Par ailleurs, nous avons vu lors des chapitres précédents, que les personnages représentés dans les figurines sont des êtres proches des apprenants par certaines de leurs préoccupations et certaines de leurs activités. Cela permet, en premier lieu, de s'identifier (l'apprenant s'identifie aux personnages des figurines) et en second lieu, de jouer des situations et provoquer ainsi l'activité des élèves. Mais certaines de ces préoccupations sont dépassées et devront être changées par d'autres qui sont actuelles, vu l'évolution technologique et culturelle à laquelle nous assistons actuellement.

En effet, les résultats du questionnaire adressés aux apprenants confirment le fait que les figurines utilisées ne leur plaisent pas et par conséquent ne les motivent pas pour de nombreuses raisons : la forme, la couleur, l'aspect vestimentaire, la coupe de cheveux ainsi que l'existence de plusieurs présentations pour un même personnage. Or, la motivation est un élément primordial pour l'apprentissage. Si un enfant s'intéresse à quelque chose il s'y consacre et se donne à fond pour bien la mener.

Les figurines utilisées datent des années soixante dix. Si elles convenaient aux apprenants de ces années là. Nous les jugeons dépassées, à l'époque de la mondialisation, de l'Internet et de l'audiovisuel. Les deux couleurs (Le bleu et le blanc) utilisées ne conviennent pas aux personnages

pourquoi ne pas utiliser des couleurs qui se rapprochent de celles de la réalité. Concernant notre travail sur les personnages les couleurs et les formes doivent être proches de celles des humains.

Il semble donc primordial d'axer le travail, lors de l'élaboration des figurines, d'abord sur le type de couleurs et d'habits pour qu'elles soient proches de nos apprenants et pour qu'ils puissent s'identifier à elles. Ainsi, nous arriverons à susciter chez ces derniers le désir d'apprendre cette nouvelle langue qu'est le français, et surtout qu'ils affirment l'aimer. Car on n'apprend pas à l'élève simplement un savoir mais, un savoir faire et un savoir être pour l'intégrer dans cette nouvelle société. D'ailleurs, c'est ce qu'il est prescrit dans les nouveaux programmes. L'élève n'est plus un récepteur passif mais, il doit s'impliquer, négocier et va jusqu'à changer une situation d'apprentissage.

Parmi les défauts relevés lors de notre description des figurines, certains personnages sont représentés de deux manières différentes. Ceci pose un problème chez l'apprenant. Il serait impératif d'éviter ce genre d'erreur pour que celui-ci prenne au sérieux ces images et par conséquent l'apprentissage de cette langue. Pour que ces images ne posent plus de problèmes de reconnaissance, nous suggérons :

- de revoir la conception des images qui permettent l'apprentissage d'une langue étrangère. Car c'est aux concepteurs de s'adapter aux apprenants et non l'inverse.
- Avant l'élaboration des images destinées à l'apprentissage, il faudra dégager les portraits robots des destinataires, qui dans notre cas ne sont autres que les apprenants.

A la fin de notre travail, nous pouvons affirmer :

Puisque les figurines utilisées s'avèrent trop vieilles pour cette nouvelle génération, les couleurs utilisées doivent être remplacées par d'autres couleurs beaucoup plus appropriées et attrayantes. Des couleurs gaies qui plairont à ces apprenants et les motiveront. Car comme nous l'avons déjà cité, nous sommes dans l'époque appelée mondialisation et l'apprenant voit grâce à l'Internet, à la télévision et à la parabole des images beaucoup plus belles et motivantes. Et ce changement d'images leur permettra un meilleur apprentissage de cette langue étrangère.

Nous pensons que d'autres types d'images seront à prévoir dans l'enseignement de la langue étrangère. Elles permettront à nos apprenants de suivre l'évolution technologique, chose qui favorisera une bonne acquisition de cette langue.

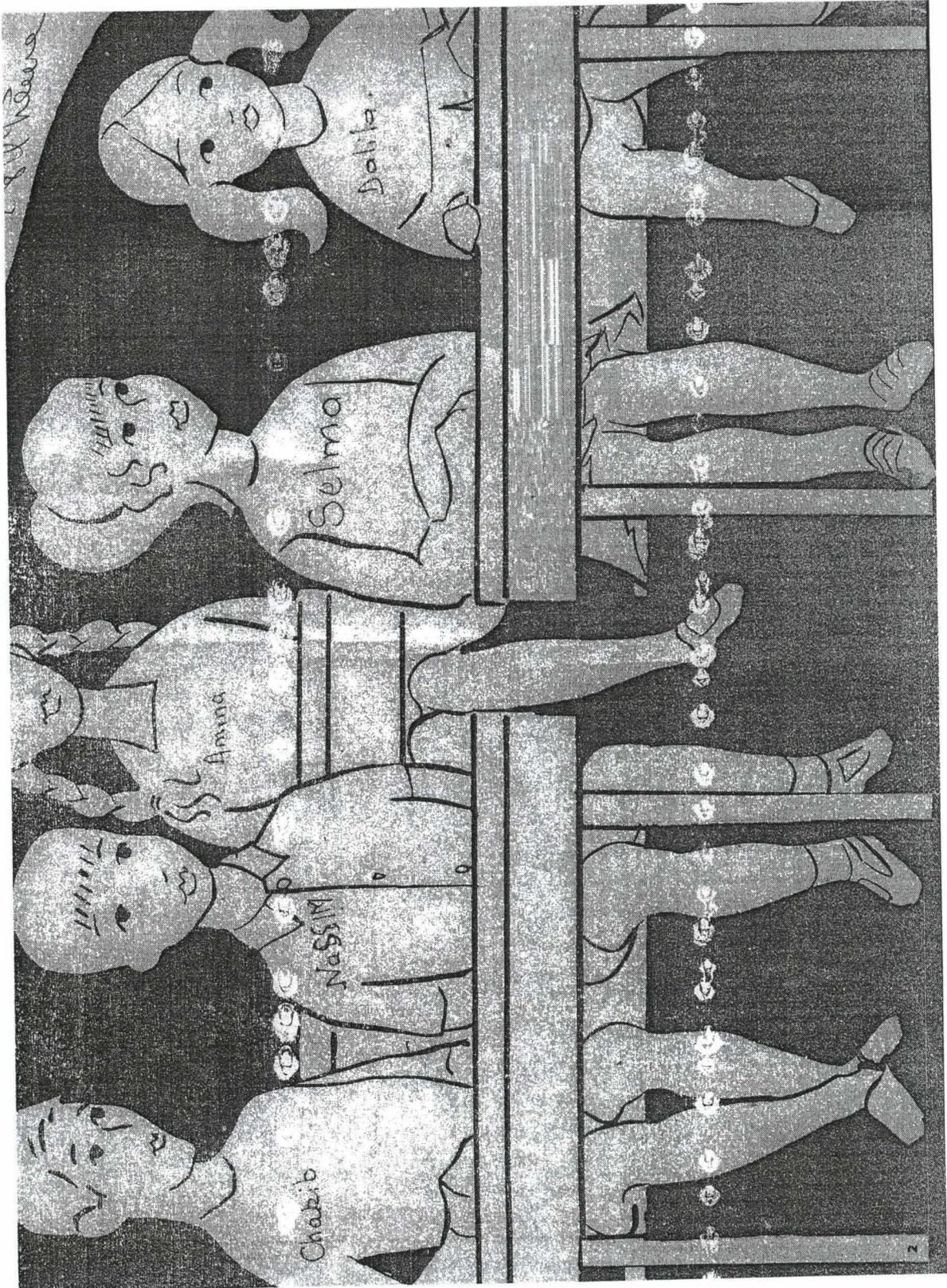
Enfin, nous n'avons pas épuisé le sujet pour autant, nous avons plus posé des questions qu'apporté des solutions. Nous ne prétendons pas ici avoir tiré des résultats absolus, notre recherche n'est qu'une simple esquisse du champ de l'enseignement du F.L.E.

Le travail mérite d'être approfondi dans ces nouvelles dimensions, pourquoi pas faire l'objet d'une thèse de doctorat vue que l'image prend de plus en plus d'ampleur dans l'enseignement des langues étrangères en particulier ce qui relatif à l'audiovisuel et au TICE<sup>20</sup>. Nous le souhaitons vivement. D'ailleurs le dossier n'est jamais clos.

---

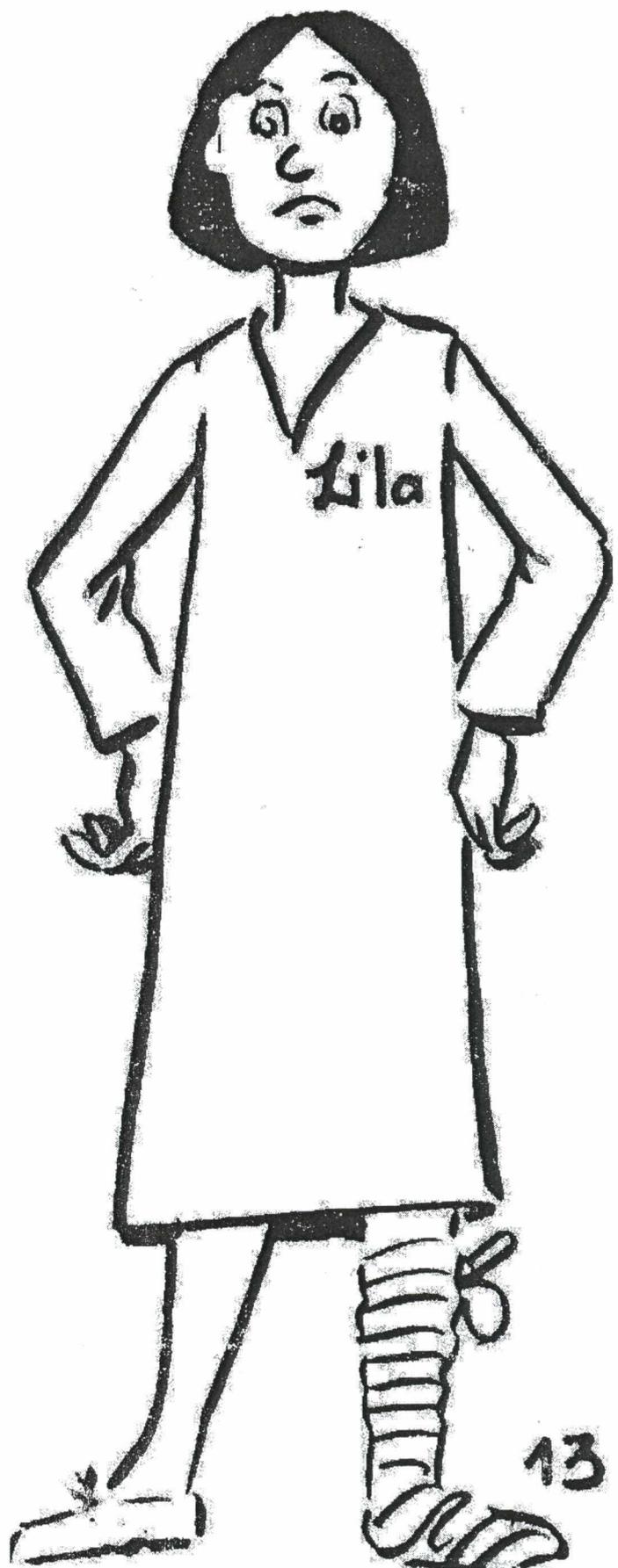
20. TICE : Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement tel le Data show, microordinateur, projection etc.

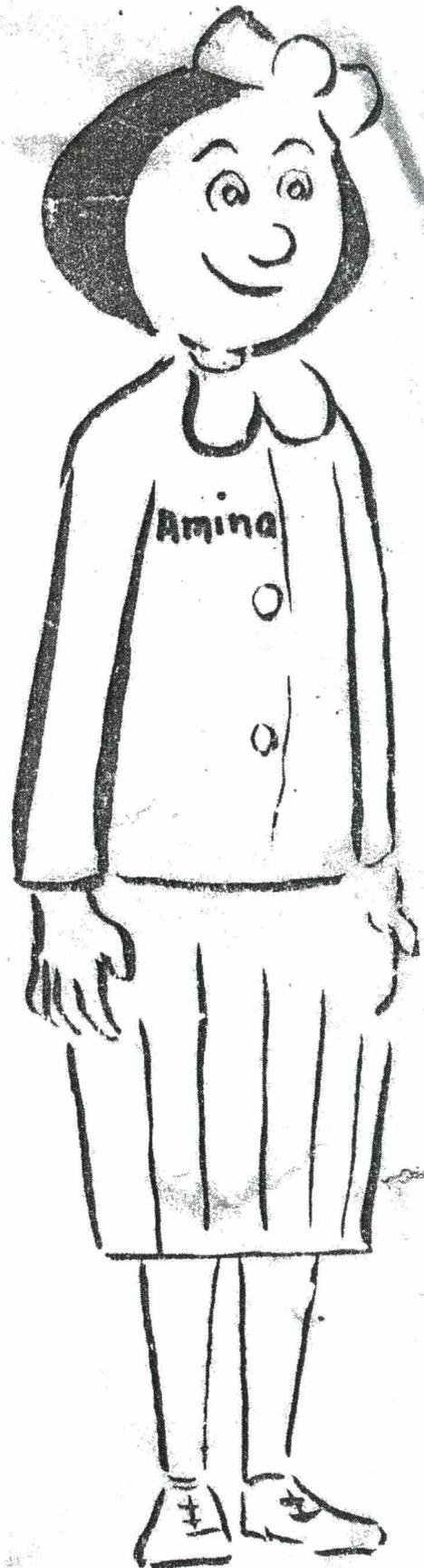
# Annexes



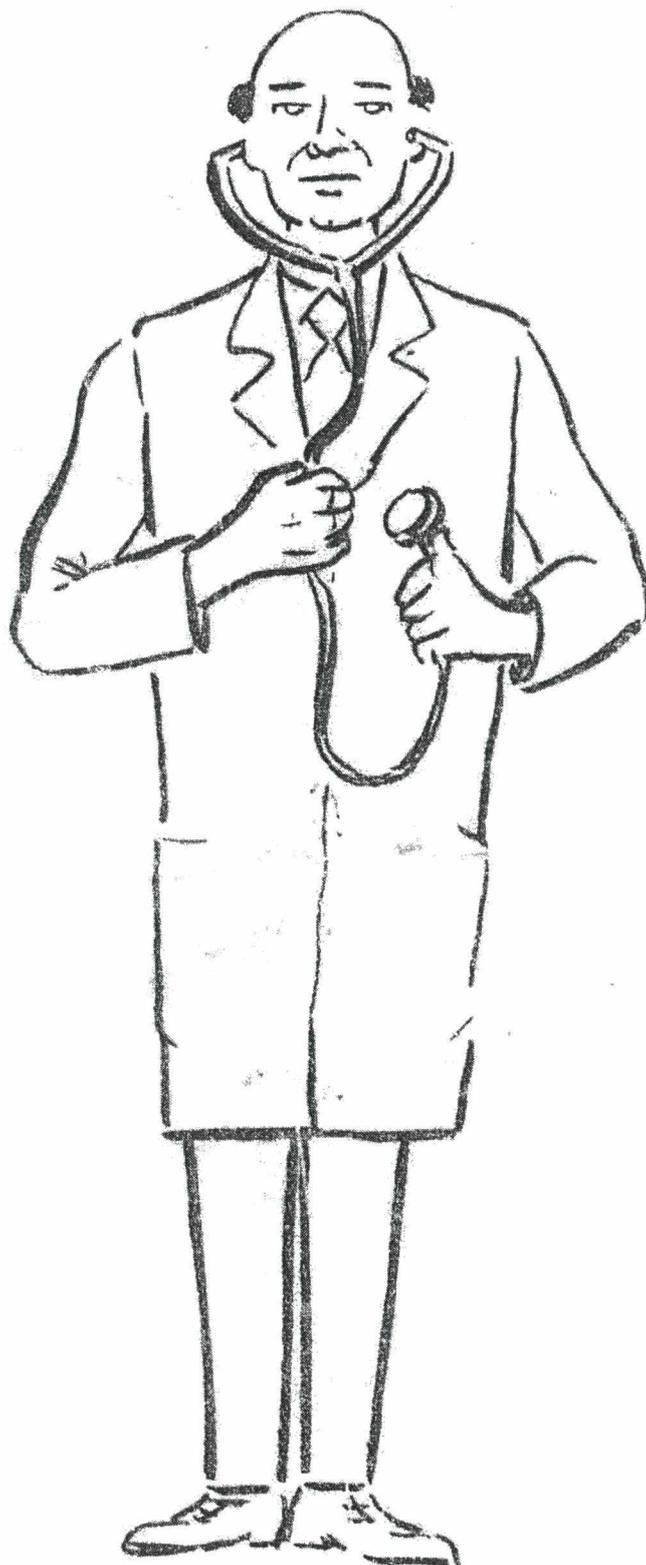


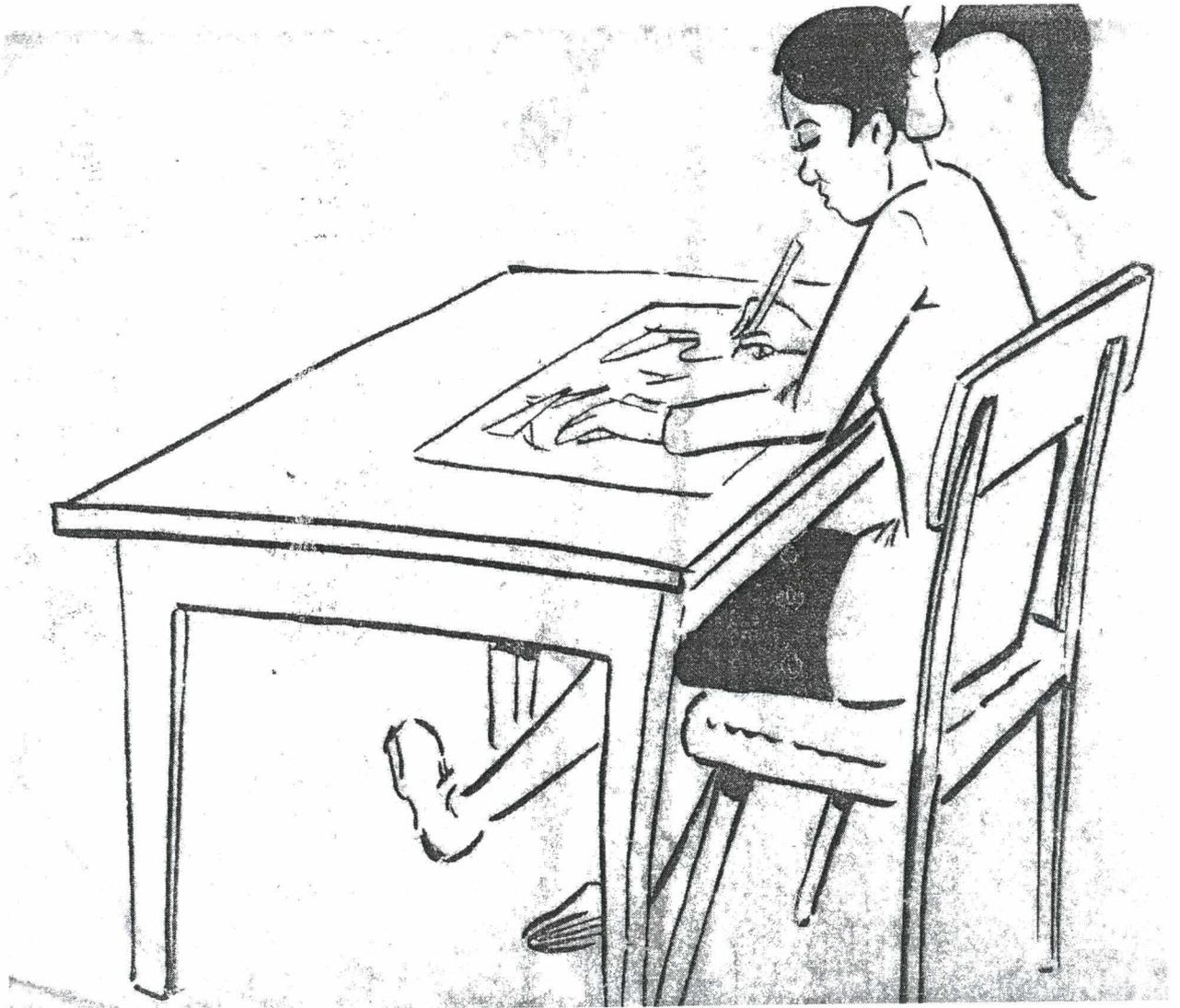




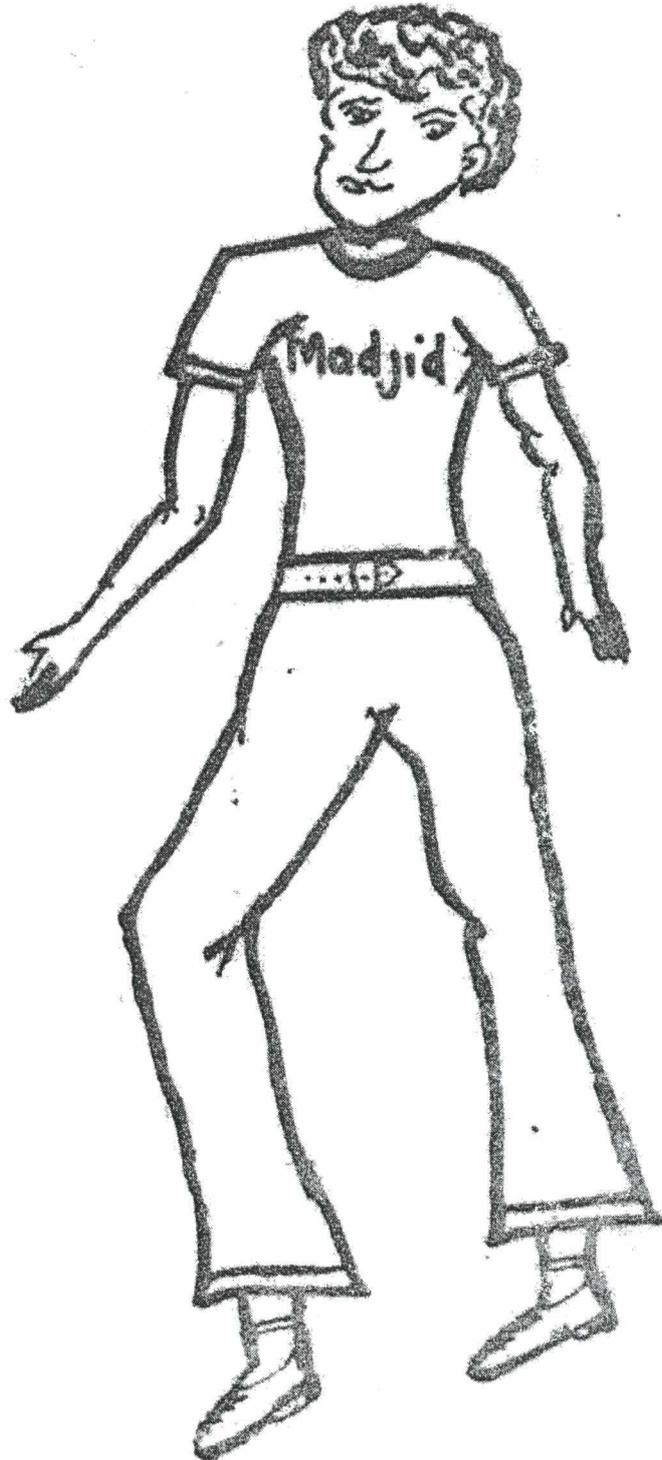




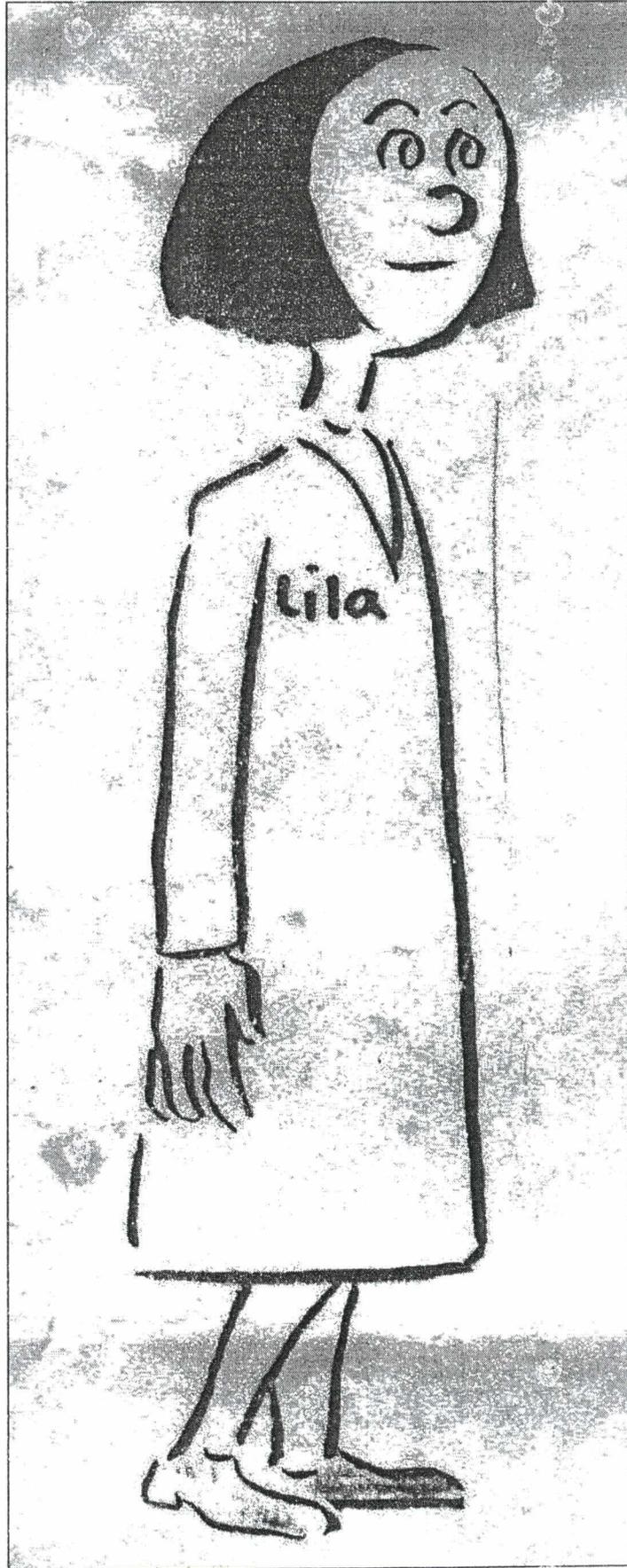




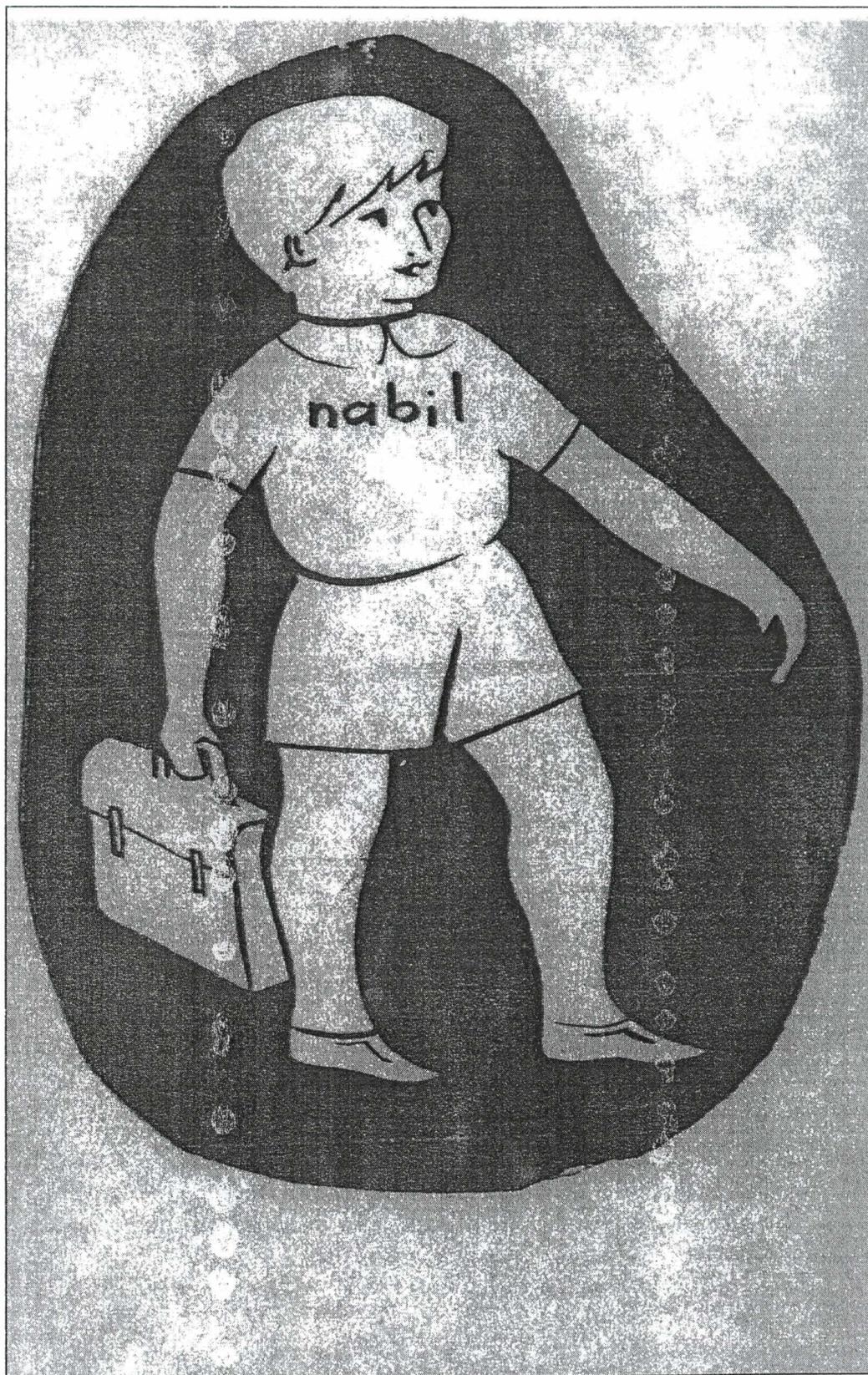


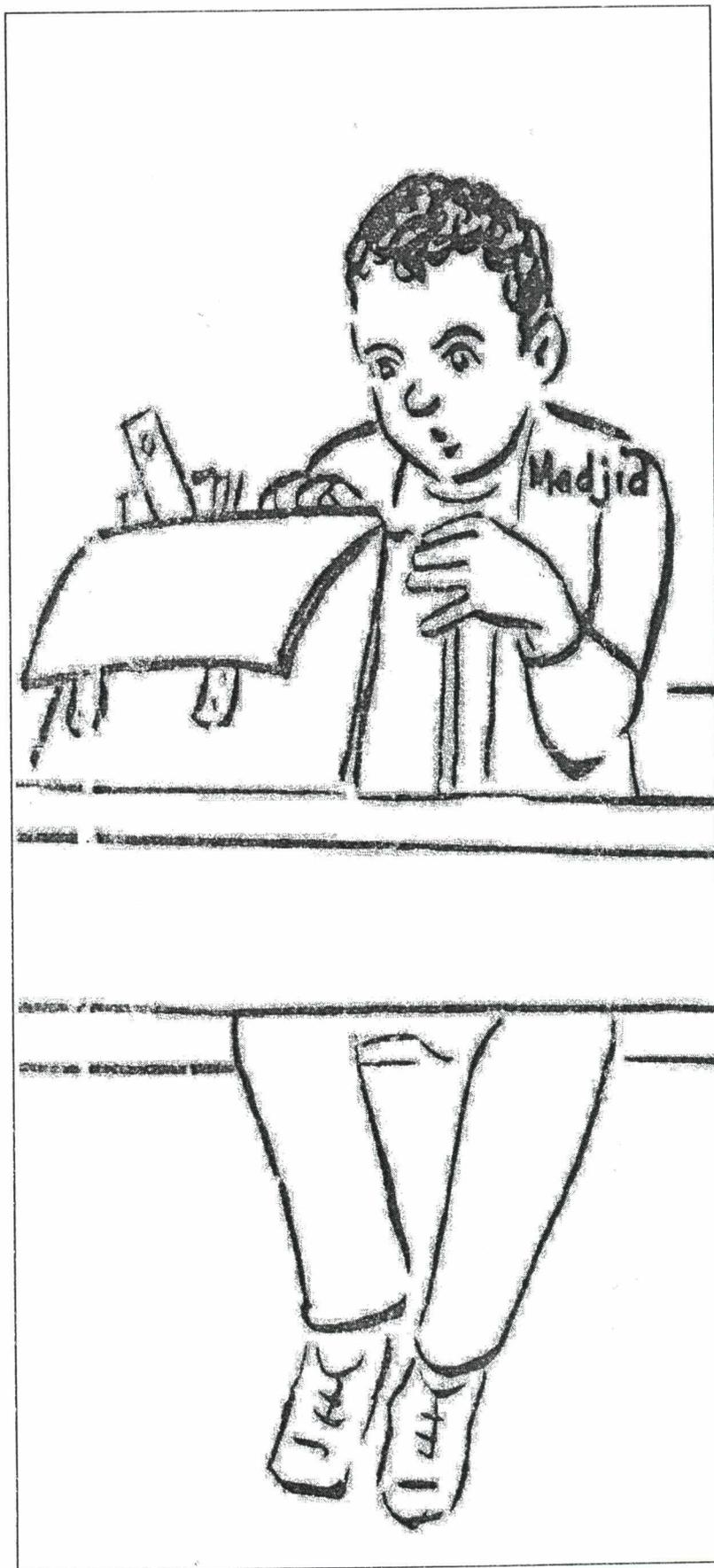


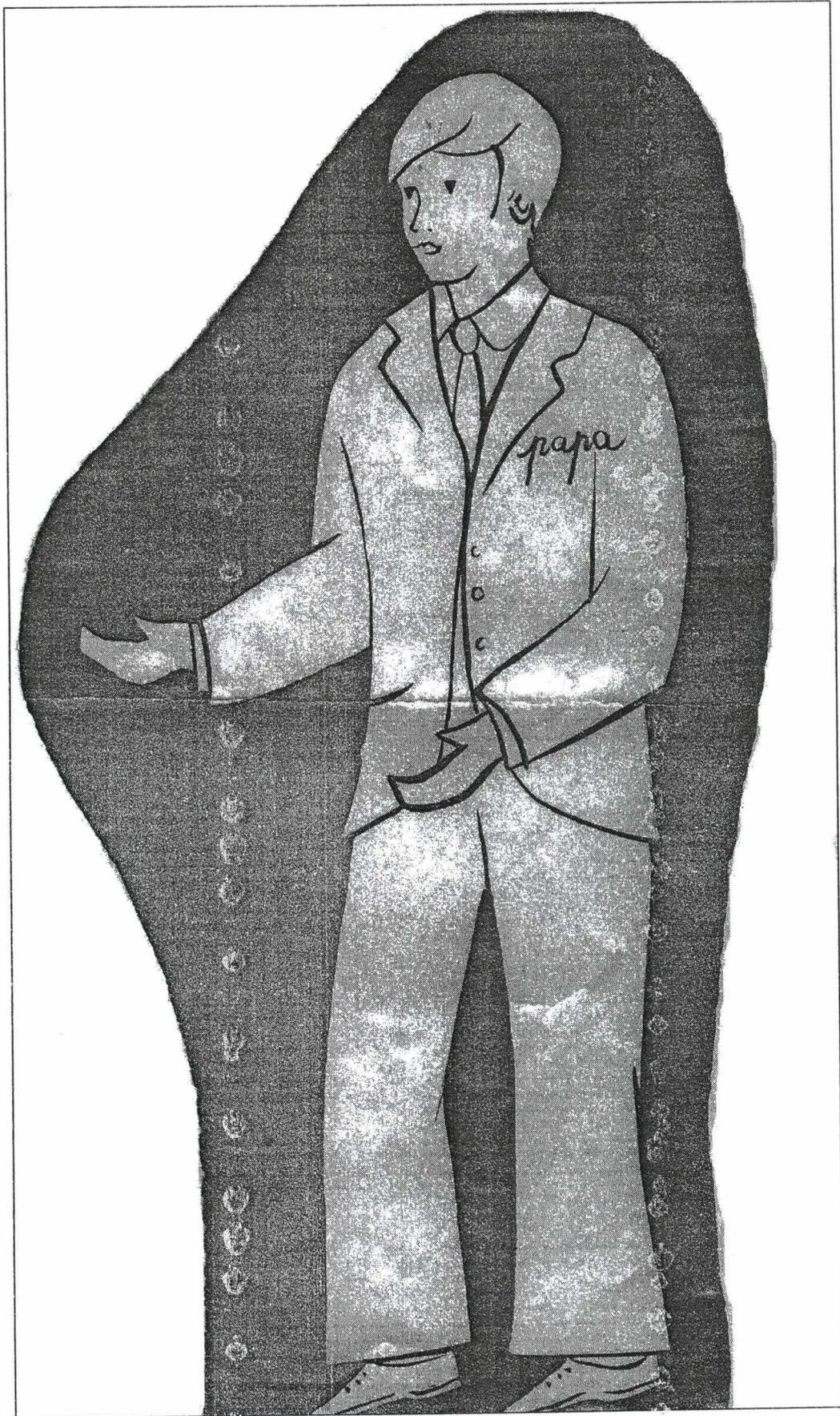


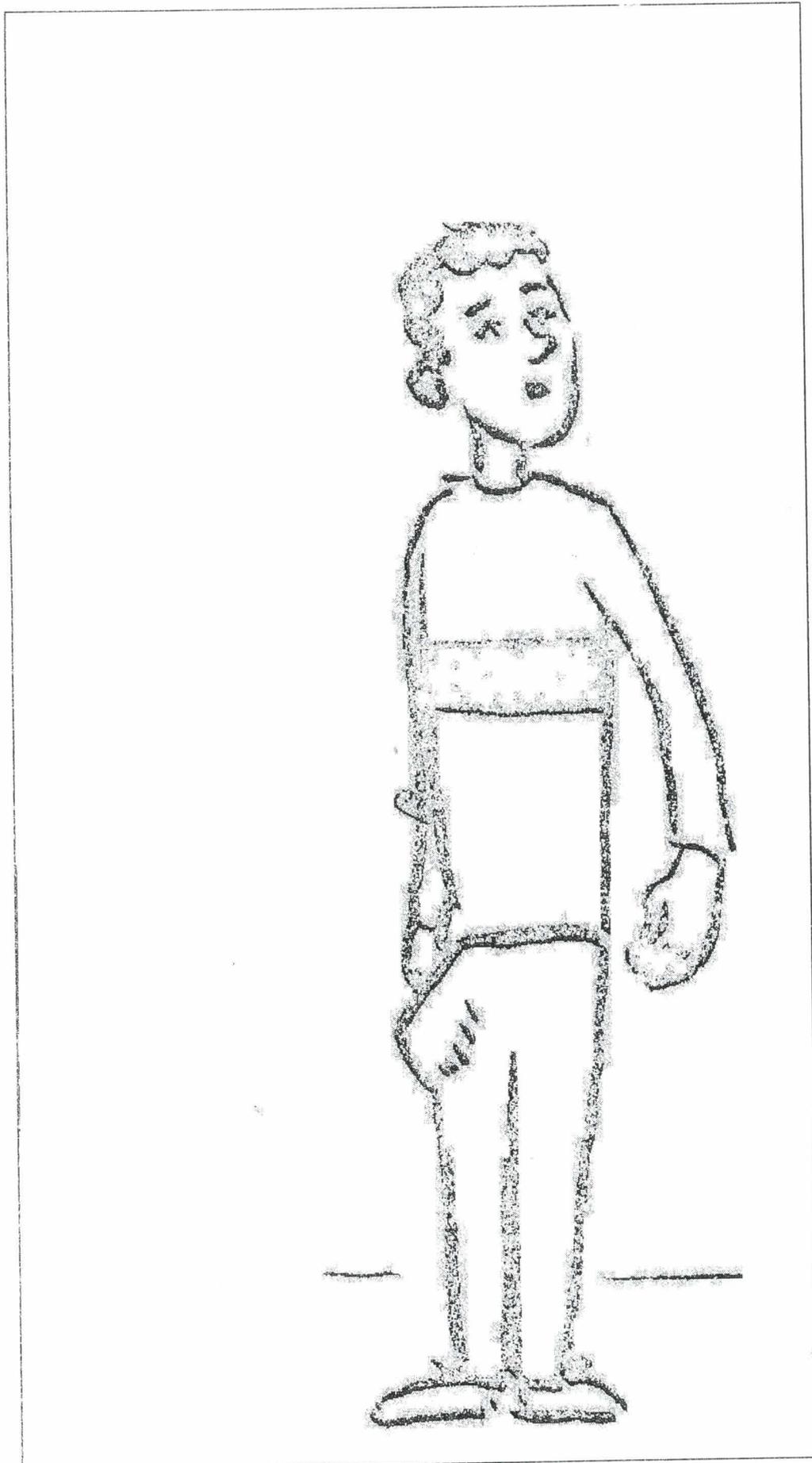


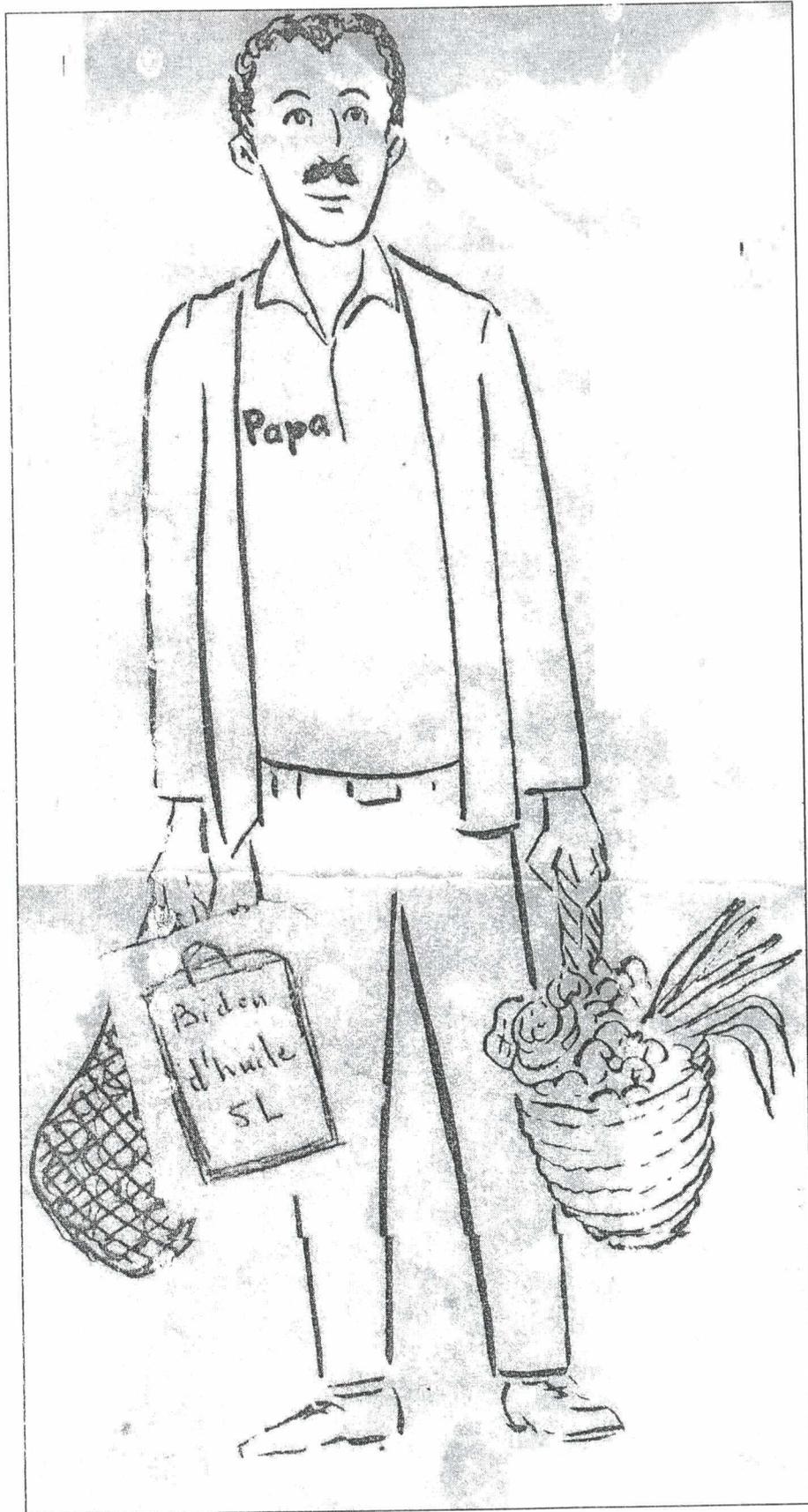


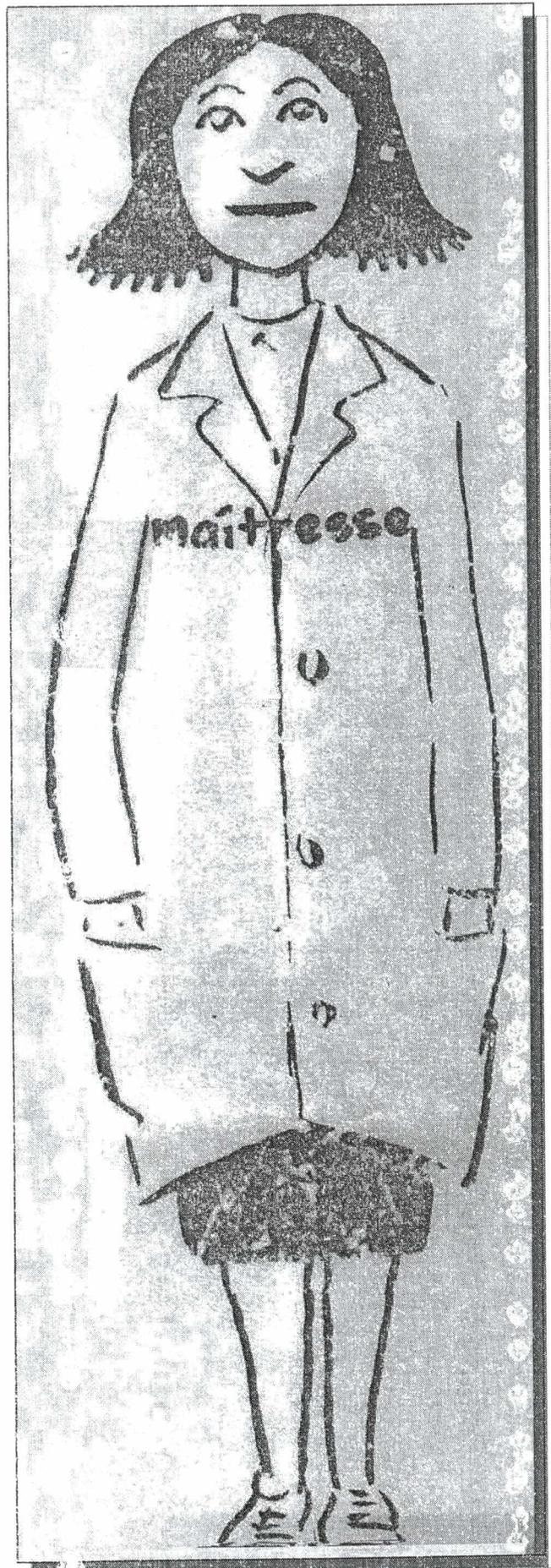


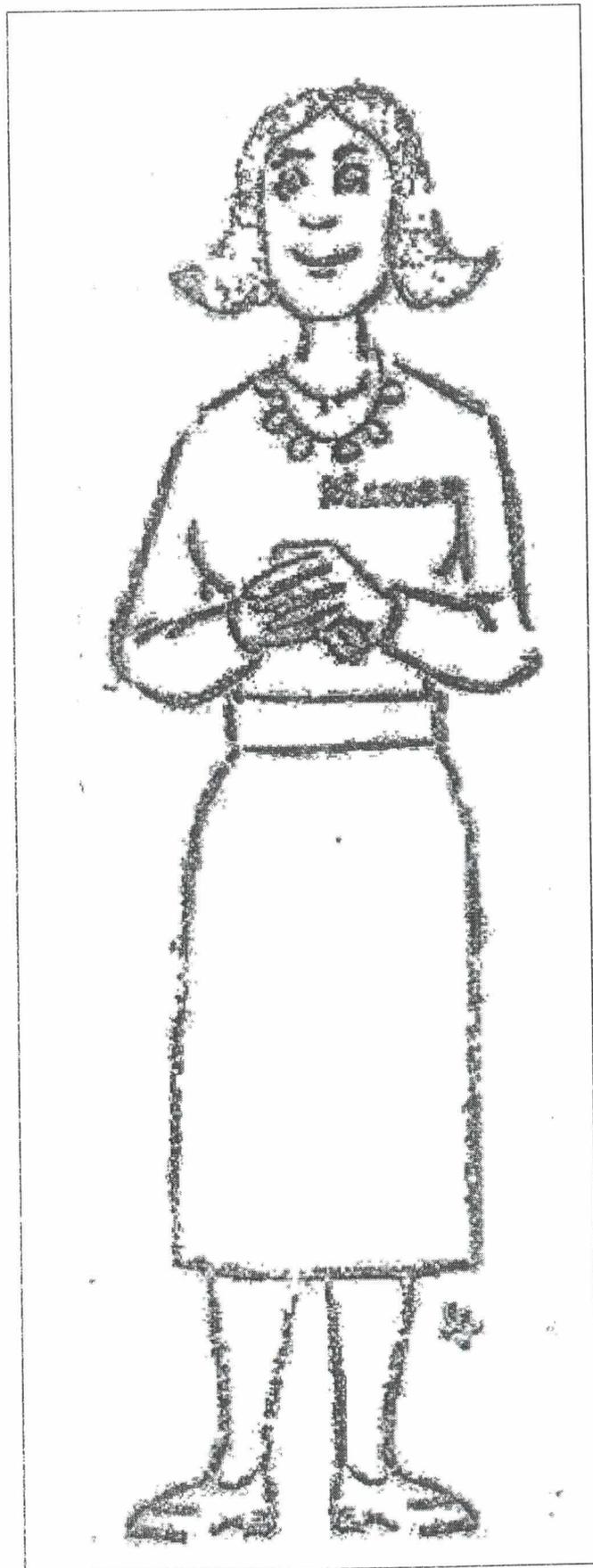


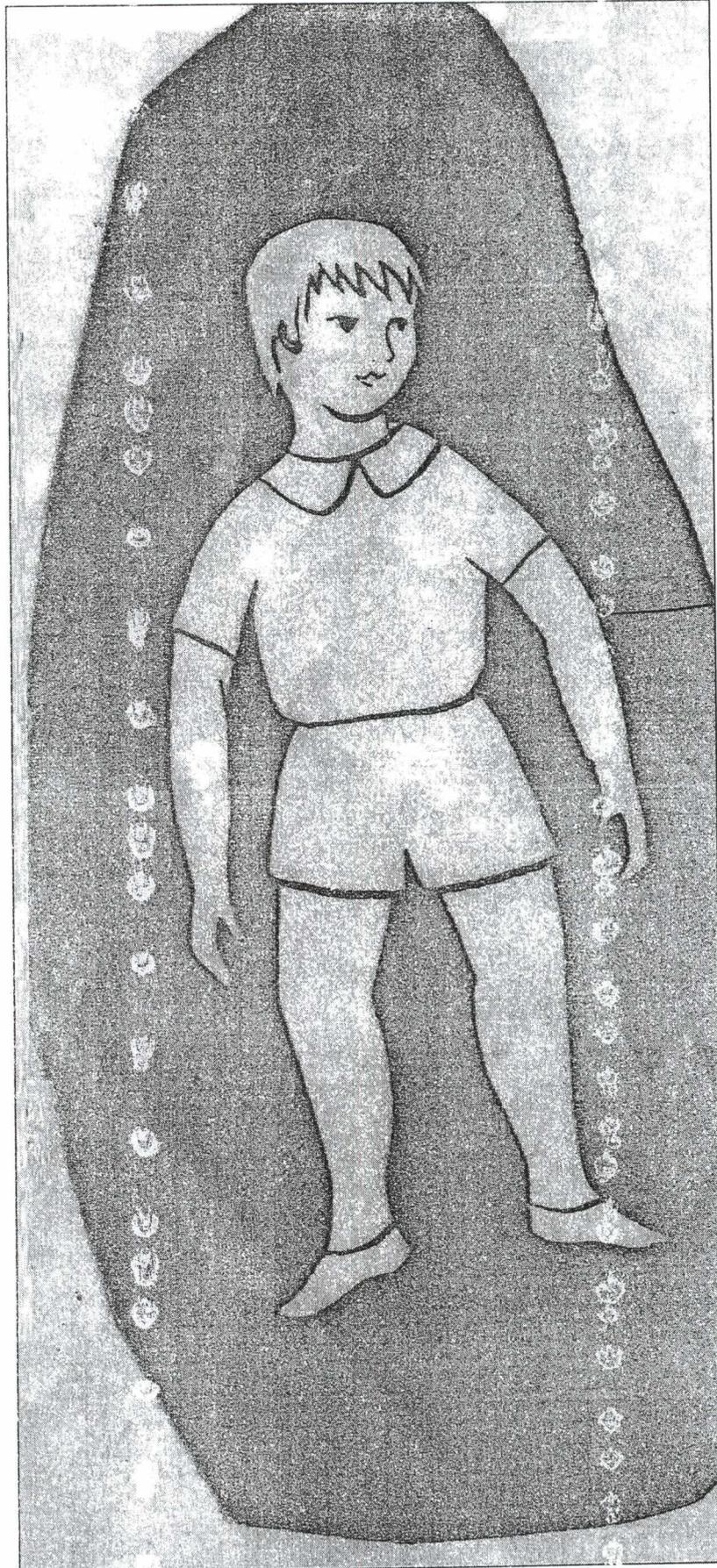


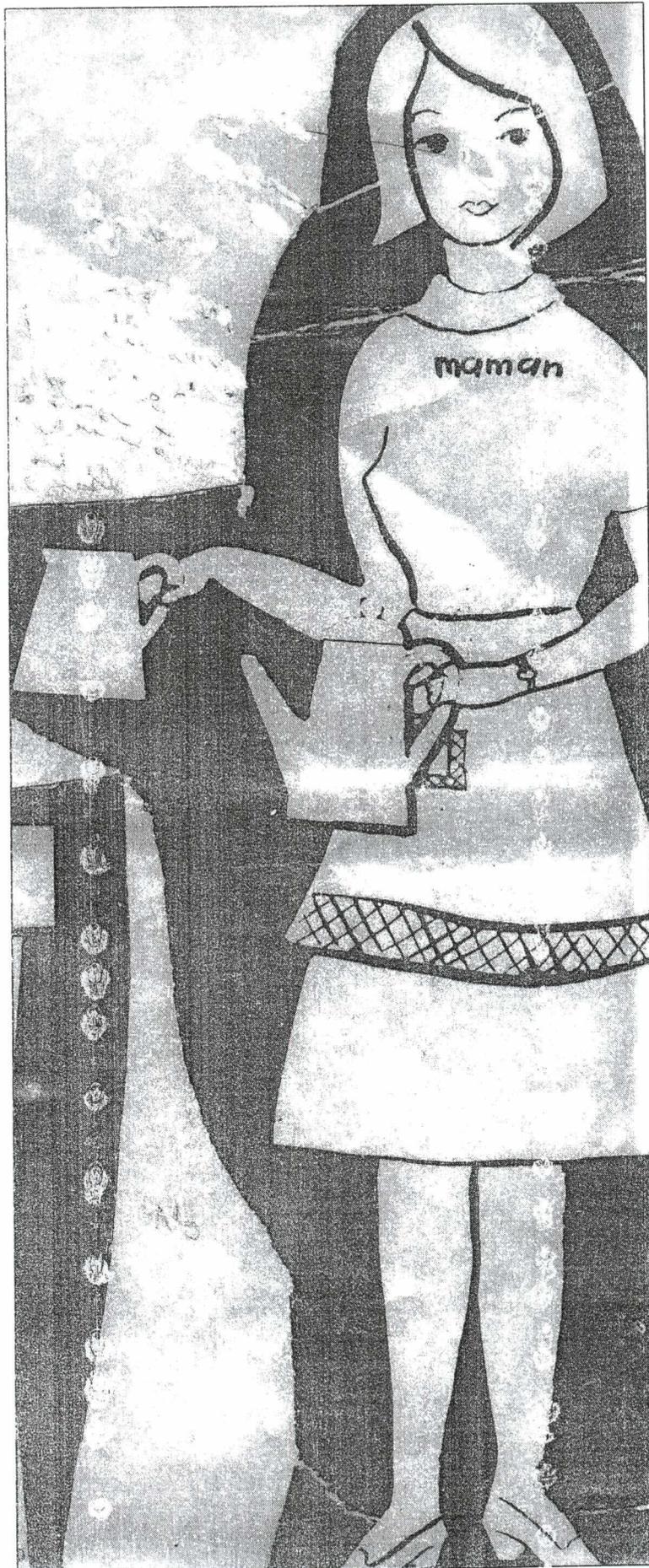


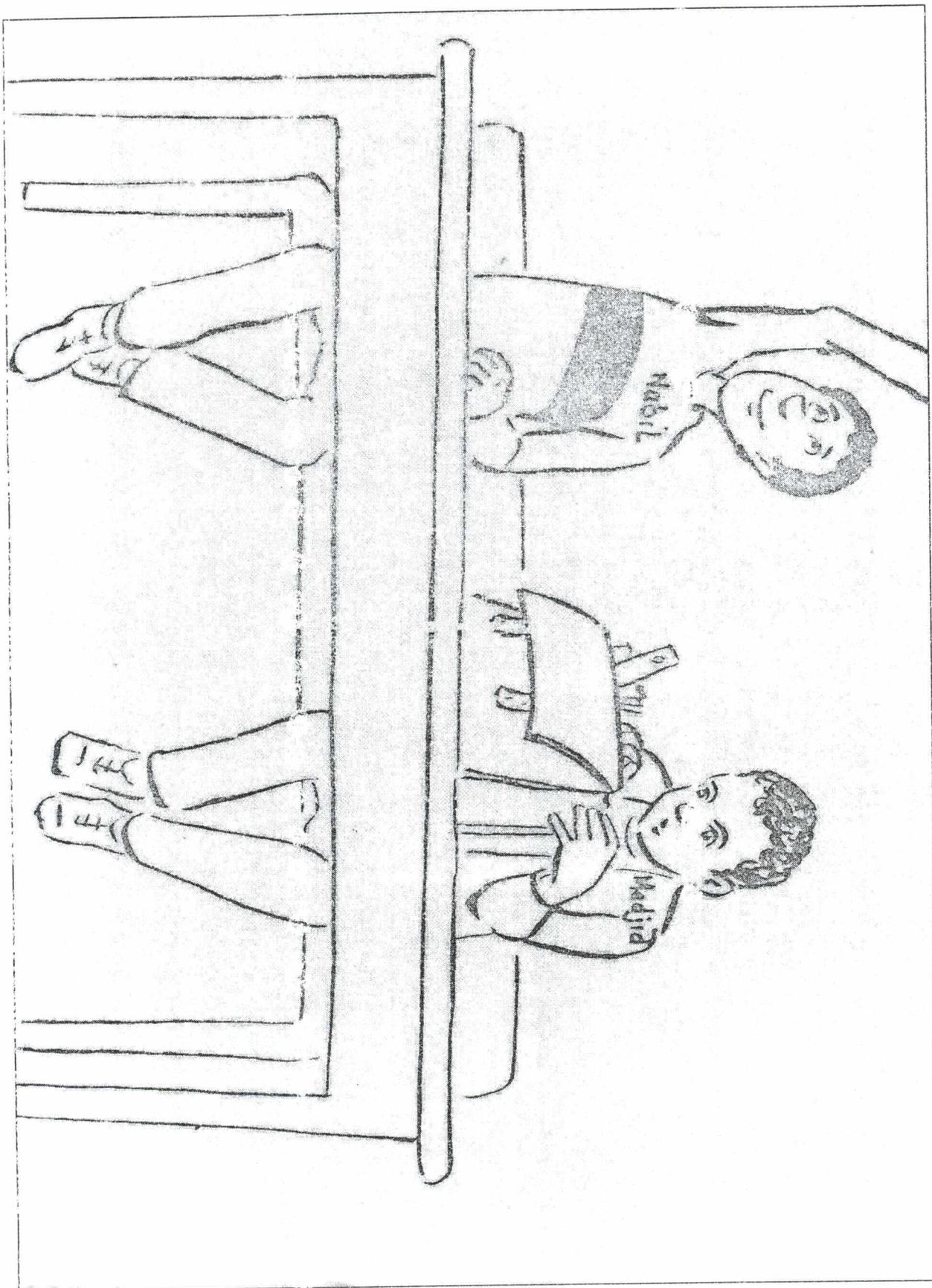




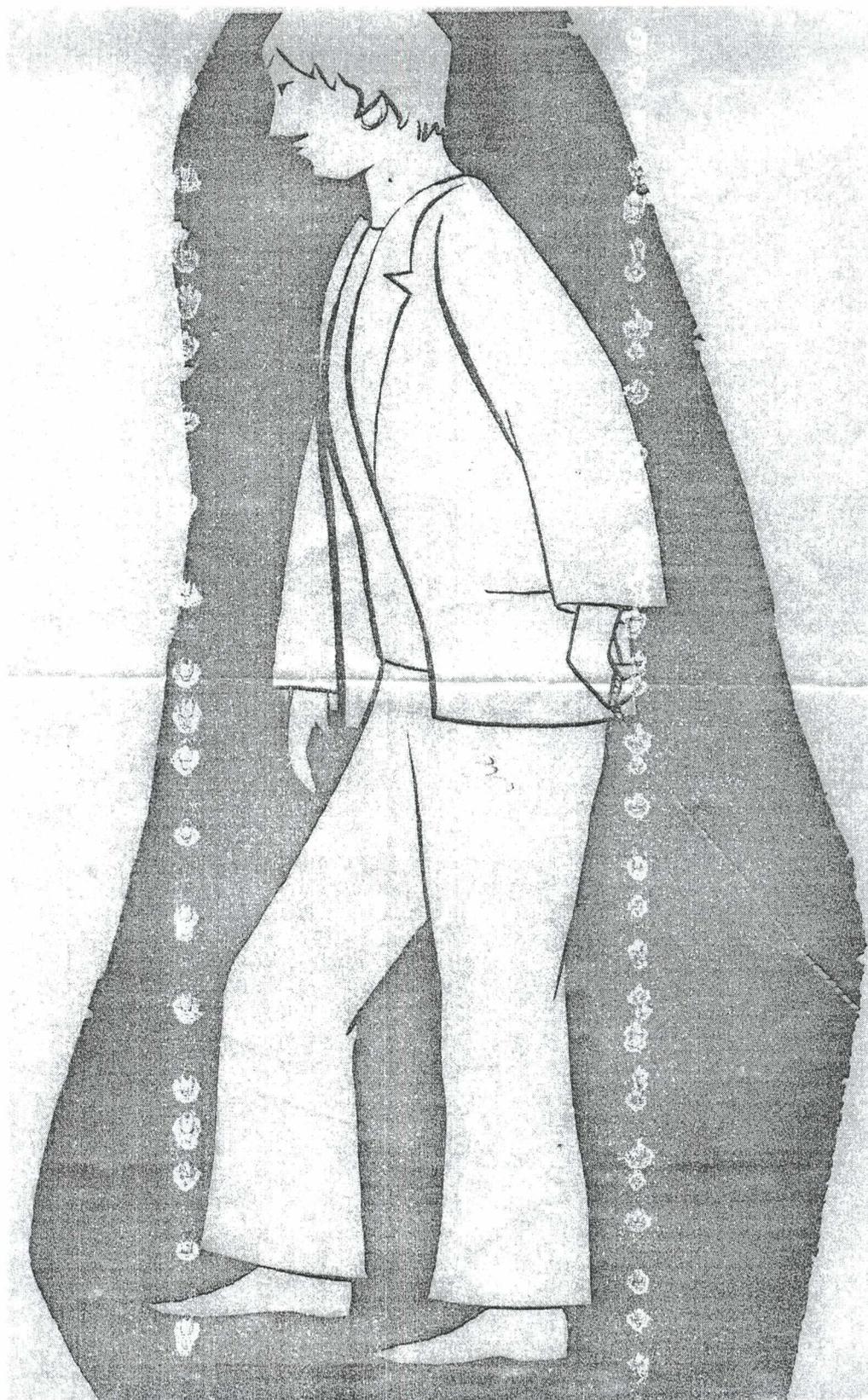






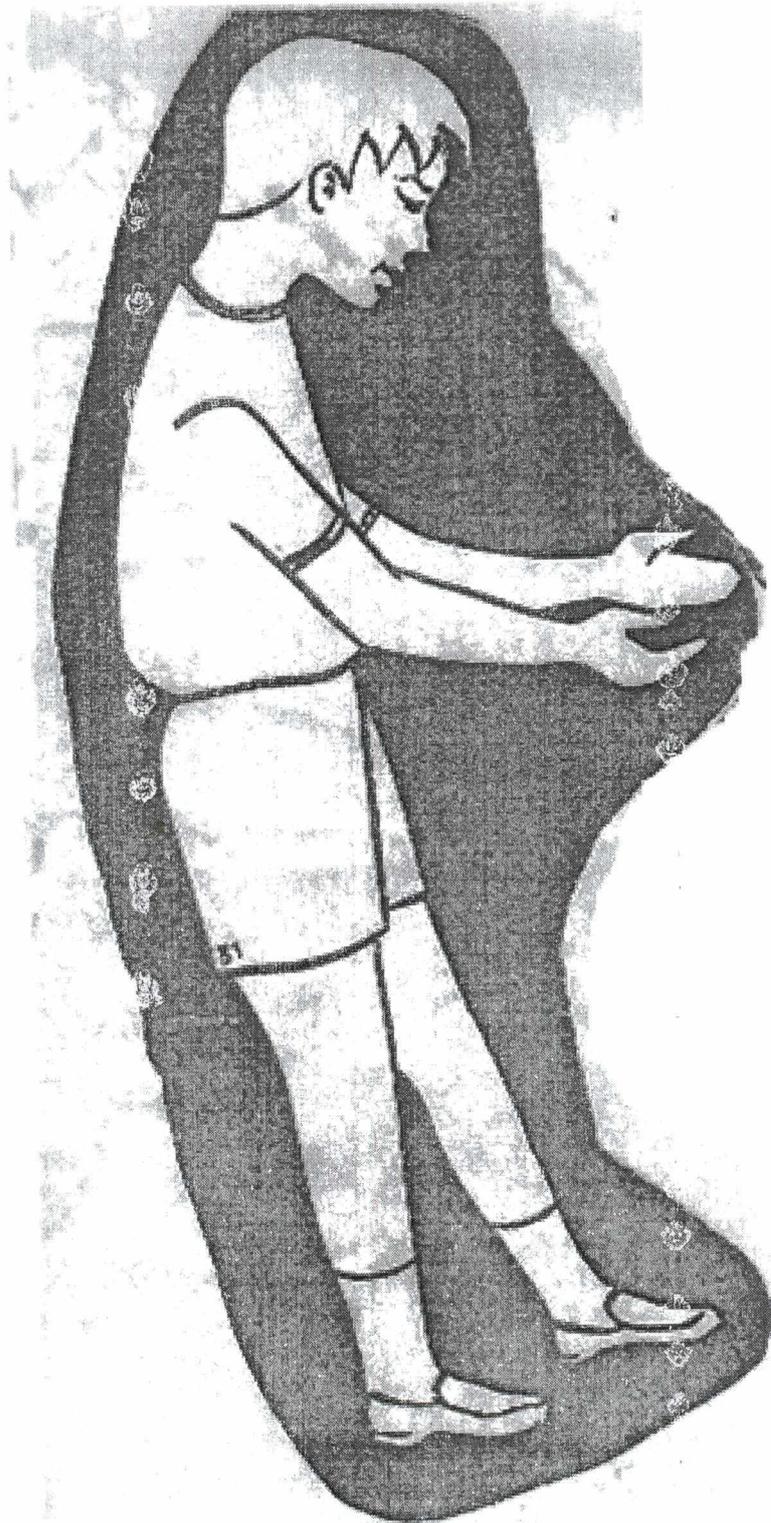




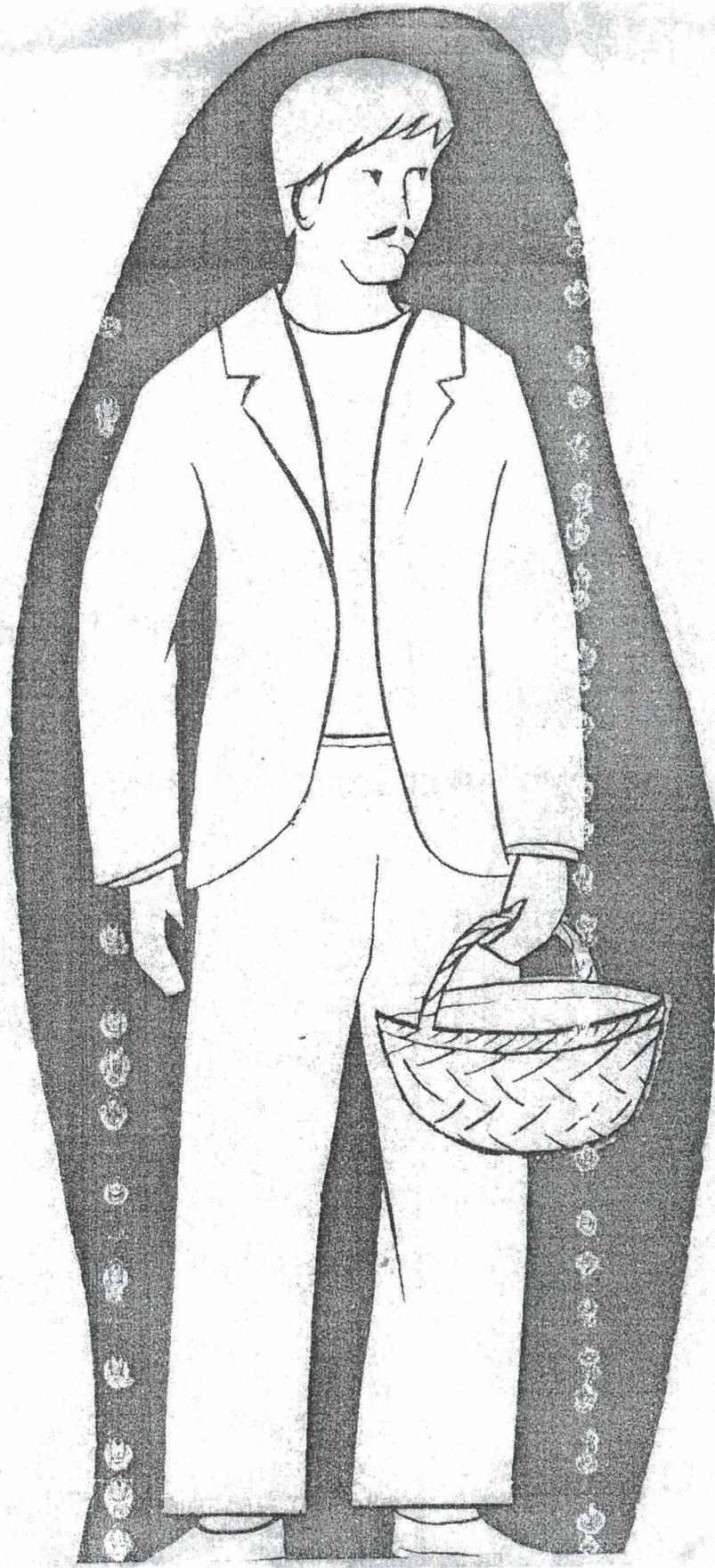








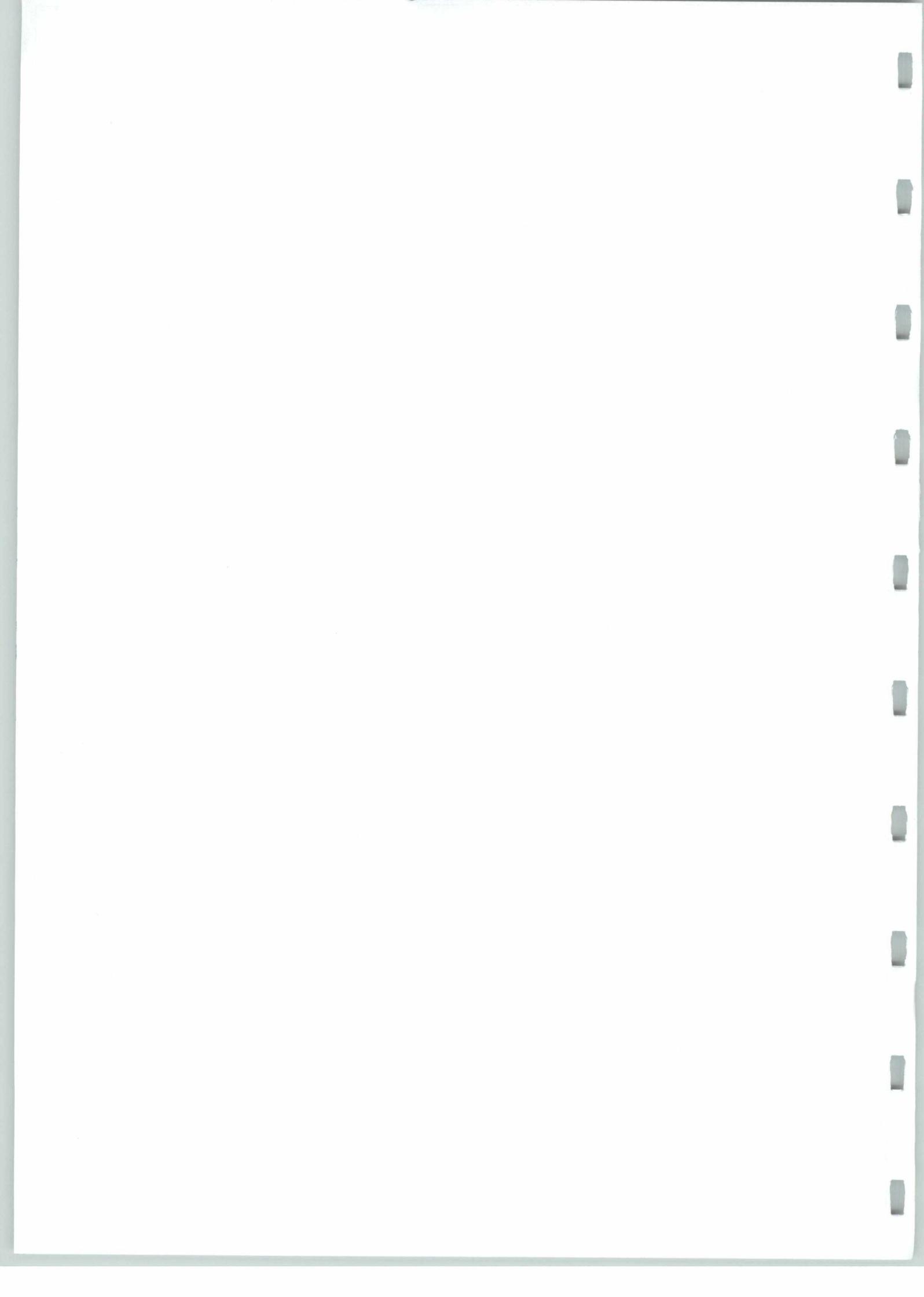


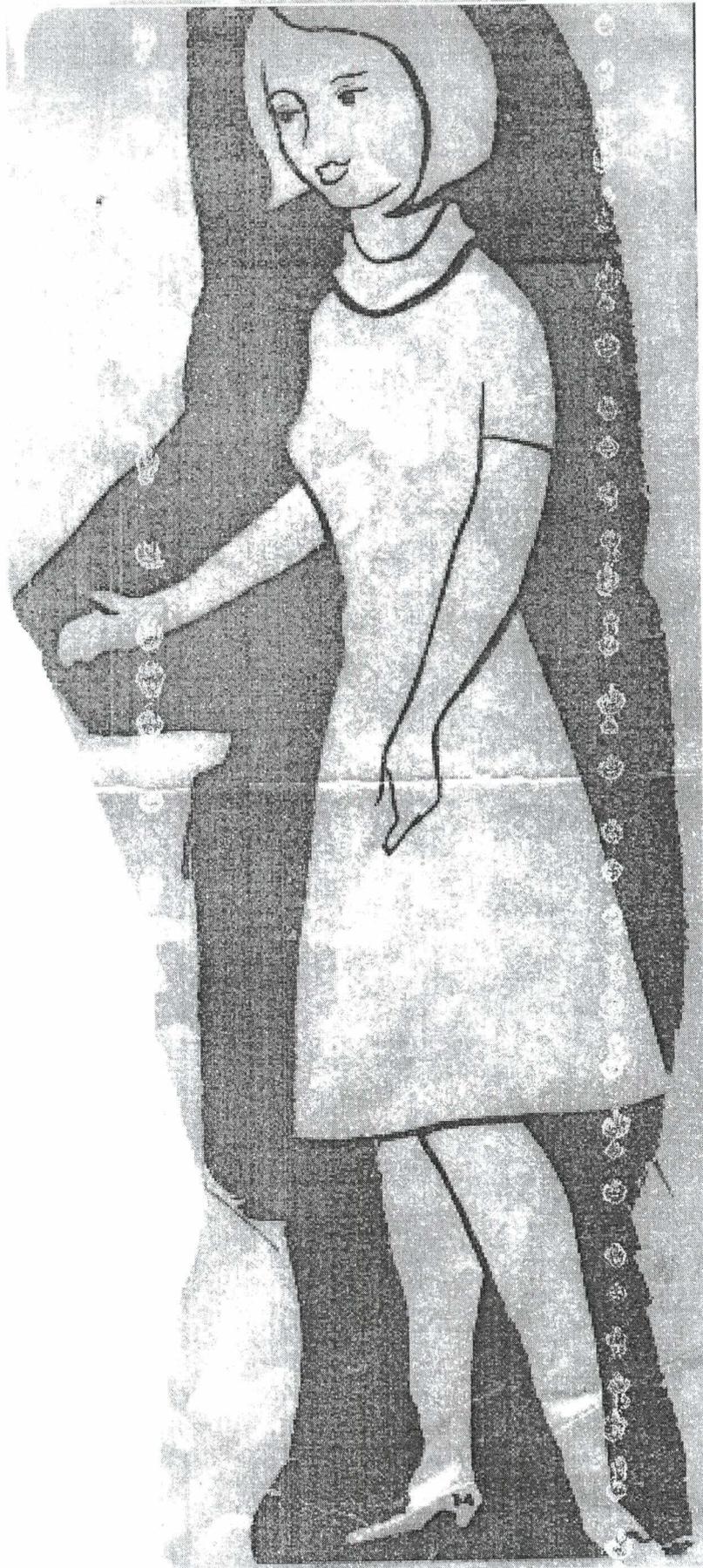


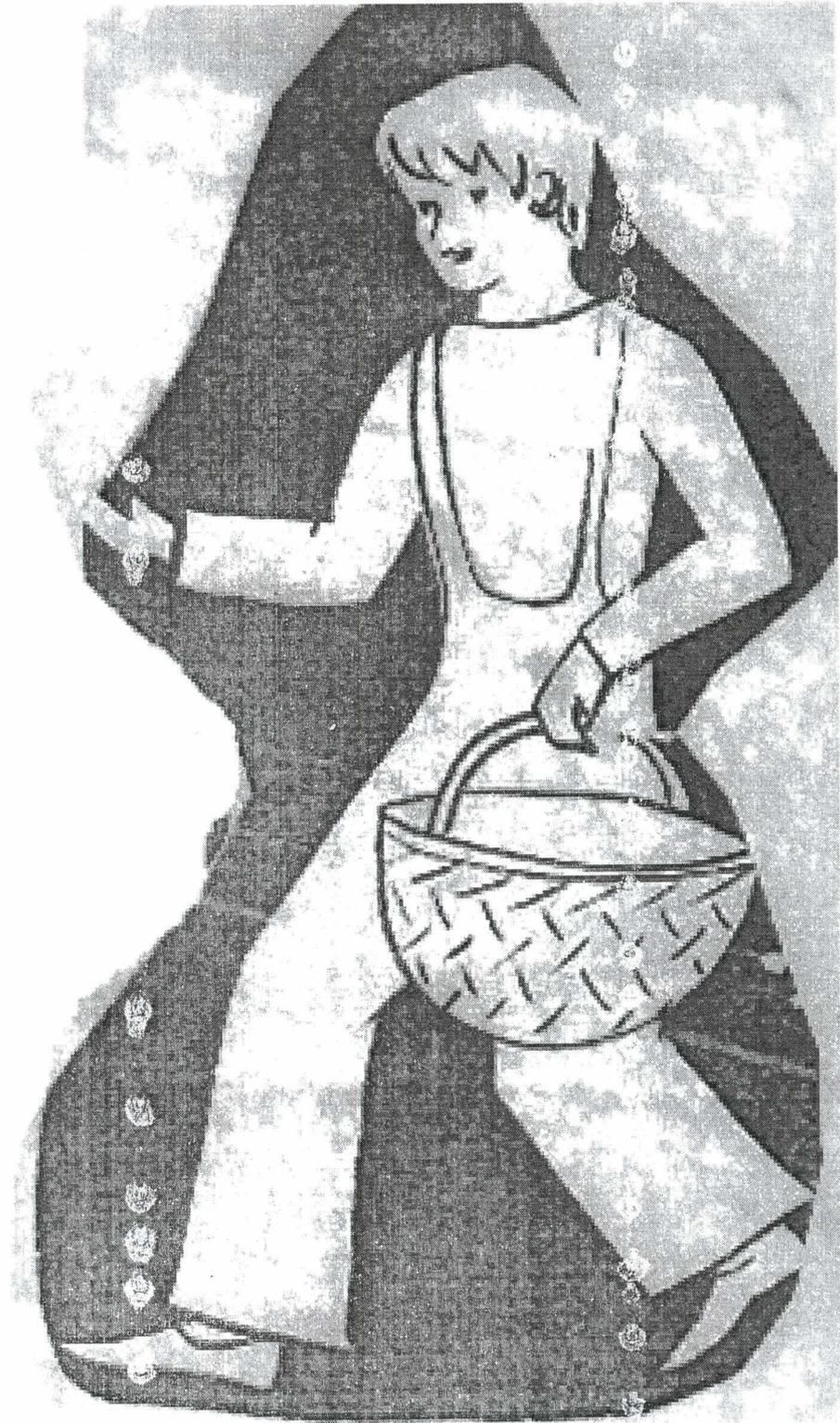














Le questionnaire est comme suite :

**QUESTIONNAIRE ADRESSE A DES APPRENANTS**

1-Nom :

-Prénom :

2-Quel âge as-tu ?

 Ans

3-Aimes-tu ton école ?

Oui

Non

4-Aimes-tu les cours de français ?

Oui

Non

5-Aimes-tu les séances de langage ?

Oui

Non

Pourquoi ?

---

---

6-Les figurines utilisés sont elles :

Jolies

Pas jolies

7-T'aident-elles à comprendre les saynètes ?

Oui

Non

8-Les couleurs utilisées sont-elles :

1. Jolies

2. Pas jolies

3. Ce sont des couleurs ternes

09-Crois-tu que deux couleurs sont suffisantes ?

Oui

Non

10-Est-il nécessaire d'écrire le nom des personnages sur les figurines ?

Oui

Non

11-Les personnages utilisés :

1. Te plaisent-ils tous ?

2. Ne te plaisent pas ?

3. Certains te plaisent et d'autres pas ?

4. Ce sont des images dépassées

12-Comment veux-tu que les images soient ?

.....

.....

.....

**Références**

**Bibliographiques**

## Références Bibliographiques

- **Actes du séminaire** du 24 au 27 avril 1998, *didactique des langues étrangères*, 188 pages.
- **ALLAOUA M.**, *Manuel des méthodes et des pédagogies de l'enseignement*, Edition palais du livre, 1998, 87 pages.
- **AUMONT.J**, *l'image*, Nathan/VUEF, 2004, 245 pages.
- **BELABES.N.A.**, *Guide pédagogique à l'intention des enseignants de la langue française de l'école fondamentale*, Palais du livre, 1999, 206 pages.
- **BERAMDANE Farid**, *Quelles langues pour quelle école ? Débat sur la réforme de l'école algérienne*, 2002.
- **BESSE H.**, *Méthodes et pratiques des manuels de langues*, Didier, 1985.
- **BOISSINOT A.**, *Vers une didactique de l'oral*, CRDP du Limousin, 2001.
- **BOUDALIA-GREFFOU Malika**, *L'école algérienne de Ibn Badis à Pavlov*, Edition la phonic Alger, 1989, 126 pages.
- **Charte nationale**, 1974.
- **CORDER. P.**, *Idiosyncrasiques et analyse des erreurs in langages*, Larousse paris n° 57.
- **DANSET-L.J.**, *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Pierre Mardaga éditeur Bruxelles, 1980, 257pages.
- **DJAUD M.**, *La langue française en Algérie. « Sans gêne »*, un journal pour Paris 8- Vincennes/ Saint Denis, n°3- Février 2003.
- **ECO .U**, *Sémiologie des messages visuels*, Communications- 15, 1970.

●**GALISSON.R.A.** *Enseignant nouveau, outils nouveaux (les outils de la modernité) in le français dans le monde*, EDICEF paris, numéro spécial, 1995.

●**GIRARD M. et MORIEUX C.**, *Le français hors de France*, 1979.

●**GOMBRICH Ernst**, *L'écologie des images*, Paris, Flammarion, 1982, chap. IV « *La découverte du visuel par le moyen de l'art* », pp. 81-82.

●**HUDRISSIER Henri**, *L'iconothèque, Documentation audiovisuelle et banque d'image, documentation française Paris*, 1983, 269pages.

●**JOLY Martine**, *L'image et son interprétation*, Nathan /VUEF/Paris, 2002, 128 pages.

●**JOLY Martine**, *L'image et les signes*, Nathan, 2002, 2<sup>ème</sup> édition, 191 pages.

●**JOLY Martine**, *Introduction a l'analyse de l'image*, Nathan /SEJER, 2004, 219 pages.

●**KATHLEIN Julie** , *Enseigner L'anglais* , Edition Hachette, 1998.

●**LE GROS Denis et CRINON Jacques**, *Psychologie des apprentissages et multimédia*, Arnaud collin , VUEF , Paris, 2002, 221 pages.

●**LENTIN .L.**, *Du Parler au lire*, tome 3, Les éditions ESF, 1976, 195Pages.

●**OLIVIER .B.**, *Communiquer pour enseigner*, Edition Hachette, 1992, 287pages.

●**PLAQUE B.**, *Des images pour les enfants*, Edition Casterman Belgique, décembre 1977.

●**PORCHER Louis**, *Interrogations sur les besoins langagiers en contexte scolaire*, conseil de l'europe strasbourg, 1980 (traduit en anglais).

●**PORCHER.Louis**, *Les médias entre éducation et communication*, Edition Vuibert, 2006, 199pages.

●**TALEB Ibrahimi. A.**, *De la décolonisation à la révolution culturelle*, 1962/1972 Alger, 98 pages.

●**TOUMI Ghodbane**, *Esquisse de pédagogie par objectifs*, Dar el ouloum, 2002, 223 pages.

●**VETTRAINO-SOULARD.Marie Claude**, *Lire une image : analyse de contenu iconique*, 1993, 187 pages.

●**VIALLON .V.**, *Images et Apprentissages*, Edition l'Harmattan, 2002, 249 pages.

●**VIGNER.G**, *Didactique fonctionnelle du français*, Hachette, 1992, 241pages

●**VONOYE Francis**, *Expression et communication*, Armand Colin, 1990.

●**WILLIAME Charles.R.**, *La communication par l'image*, Edition Nathan, Paris, 1994, 159 pages

## **LES DOCUMENTS OFFICIELS**

●**Livre du maître** du Français Langue étrangère, 4<sup>ème</sup> AF, IPN, 1984, 473pages.

●**Manuel de programme** de français de la 4<sup>ème</sup> Année Fondamentale, IPN, 1983-1984.

●**Ordonnance** du 16 avril 1976.

● **Programme de français 4<sup>ème</sup> année fondamentale, IPN, 1983-1984**, 90 pages.

● **Programme de Français de 1<sup>ère</sup> langue étrangère, IPN, mai 1998.**

● **Réaménagement de programme de français de 2<sup>ème</sup> palier de l'enseignement fondamental, 1995**, 174 pages.

## LES DICTIONNAIRES

● *Dictionnaire de la langue française*, Edition Hachette, **1980**.

● **DUBOIS J., GIACOMO M. ET GUESPIN L.**, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse- Bordas. VUEF, **2002**.

● **DUCROT .O. et TODOROV**, *Dictionnaire encyclopédique des Sciences du Langage*, Edition le seuil, 514 pages.

● **GARY- PRIEUR Marie-Noëlle**, *Les termes de la linguistique*, Edition du Seuil, **1999**, 123 pages.

● **MONT Reynaud F. et MANTIGNON F.**, *Dictionnaire de citations de monde entier*, Edition Gilles Firmin Paris, **1997**, 238 pages.

● **PETIT LAROUSSE illustré**, **1990**, 1680 pages.

● **SILLAMY .N**, *Dictionnaire de Psychologie*, Larousse, Bordeaux, **1996**, 275 pages.

## LES SITES INTERNETS

● **DU GRAND Patrick**, *Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaines de la langues orale chez l'enfant non francophone*. CAFIMF, 2000. 20p [http://acnancy-metz.fr/cefisem/primodocs\\_primo/articles/memoirecafimf.pdf](http://acnancy-metz.fr/cefisem/primodocs_primo/articles/memoirecafimf.pdf). (Consulté le 23/10/2007).

● **PERAYA. D**, *Dispositifs de communication pédagogique médiatisé, les paratextes*, juin **2002**, (pp.25-52). Sao Paulo : Artmed.: [tecfa.unige.ch/tecfa/general/tecfa-people/peraya\\_publications.htm](http://tecfa.unige.ch/tecfa/general/tecfa-people/peraya_publications.htm) (consulté le 23/10/2004)

● **POITOU Jacques**, *Signe linguistique*. Université Lumière Lyon- 2 – Morphologie et lexicologie, 2004- perso.univ-lyon2.fr/~Poitou/Lex./signe.html (consulté le 15/12/2004).

● **SEBAA R.**, *Culture et plurilinguisme en Algérie- 2002* : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13htm>. (Consulté le 3 Juillet 2003).

## Résumé

Notre travail traite l'impact des figurines, comme support, sur l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie. C'est un point de rencontre entre deux disciplines : la sociolinguistique et la didactique. Et ce, pour répondre aux exigences transdisciplinaires des sciences du langage.

Le type d'image étudié est utilisé dans les séances de langage, accompagnant le dialogue des saynètes. Vu le nombre important et la variété de ces figurines, nous nous sommes limités à l'étude d'une catégorie qui concerne les personnages.

Nous avons abordé la situation de la langue française en Algérie ainsi que les instructions et les directives concernant l'enseignement de cette langue. Nous sommes passés à l'analyse de ce type d'image et sa relation avec le dialogue. Enfin pour renforcer les résultats auxquels nous avons abouti, nous avons adressé un questionnaire aux nouveaux apprenants du FLE.

L'analyse des images et du questionnaire, nous permet de déduire que la figurine favorise un bon apprentissage de la langue étrangère vu l'âge des apprenants mais que certaines omissions constatées dans son élaboration limite l'acquisition. Nous citons entre autres la double présentation d'un même personnage, les couleurs, les habits et la coiffure. Enfin, ces figurines étant dépassées, elles devraient être refaites pour suivre l'évolution technologique actuelle.

Mots clés : Figurines, FLE, dialogue, saynètes, apprenant, apprentissage.

Our work treats the impact of the figurines, like support, on the training of French foreign language in Algeria. It is a point of meeting between two disciplines: the sociolinguistic one and the didactic one. And this, to fulfill the requirements transdisciplinaires of sciences of the language.

The type of image studied is used in the meetings of language, accompanying the dialogue by the playlets. Considering the big number and the variety of these figurines, we limited ourselves to the study of a category which concerns the characters.

We approached the situation of the French language in Algeria as well as the instructions and the directives on the teaching of this language. We passed to the analysis of this type of image and its relationship to the dialogue. Finally to reinforce the results to which we ended, we addressed a questionnaire to new learning from the FLE.

The analysis of the images and the questionnaire, enables us to deduce that the figurine supports a good training of the foreign language considering the age of learning but that certain omissions noted in its development limits acquisition. We quote inter alia the double presentation of the same character, the colors, the clothes and the hairstyle. Lastly, these figurines being exceeded, they should be remade to follow the current technological change.

Key words: Figurines, FLE, dialogue, saynètes, learning, training.

## الخلاصة

عملنا يتناول تأثير التماثيل، مثل الدعم، وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر. إنها نقطة التقاء بين التخصصات : علم اللسانيات الاجتماعي وعلم التعليم. وأنه ، لتلبية متطلبات العلم المتعدد اللغات. نوع الصورة المستخدمة في دورات لدراسة اللغة المصاحبة الحوار في قصص المحادثة. نظرا للعدد الكبير ومتنوعة من هذه الأرقام، نحن نقتصر على فئة معينة من الدراسة المتعلقة بالأشخاص. ناقشنا وضع اللغة الفرنسية في الجزائر وكذلك التعليمات والمبادئ التوجيهية لتعليم هذه اللغة. انتقلنا لتحليل هذا النوع من الصور ، وعلاقتها مع الحوار. وأخيرا ، لتعزيز النتائج التي حققناها ، أرسلنا استبياننا جديدة من المتعلمين FLE. تحليل الصور والاستبيان ، يمكننا أن نستنتج أن النموذج الجيدة نظرا لتعلم لغة العصر من المتعلمين ، ولكن بعض إغفالات في التنمية لحد من اقتناء. نذكر على سبيل المثال العرض المزدوج لنفس الشخص، الألوان، الملابس والشعر. وأخيرا، فإن هذه التماثيل قد عفا عليها الزمن، فلا بد من إعادة بنائها لتساير التطور التكنولوجي الحالي

الكلمات الرئيسية: التماثيل، FLE، الحوار، قصص المحادثة، المتعلم، التعلم.